

Ensemble, nous construisons la paix

Une histoire de consolidation de la paix en Guinée-Bissau

jUNTos, no Kumpo Paz

Uma história de construção da paz na Guiné-Bissau



Livro
Legado
UNIOGBIS

NAÇÕES
UNIDAS
GUINÉ-BISSAU



Ce livre tente de présenter l'héritage des efforts de consolidation de la paix des Nations unies en Guinée-Bissau, de 1999 à 2020. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un compte rendu complet de deux décennies d'activités, nous espérons que cette publication aura une valeur de témoignage et de preuve documentaire du travail de deux missions: le Bureau intégré des Nations unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau (BINUGBIS, 2010-2020) et son prédécesseur, le Bureau d'appui des Nations unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau (BANUGBIS, 1999-2009). Ce livre offre des perspectives sur les moments marquants de la mise en œuvre du mandat des missions ainsi que sur la collaboration avec l'équipe du pays des Nations unies, avec les partenaires internationaux et, en particulier, avec les autorités nationales et le peuple de la Guinée-Bissau. Ce sont leurs efforts pour faire progresser l'État, la paix durable et le développement, auxquels nous consacrons ce livre.



Este livro procura apresentar o legado dos esforços de construção da paz das Nações Unidas na Guiné - Bissau, de 1999-2020 . Embora não seja um relato completo de duas décadas de actividade, esperamos que a publicação tenha valor como testemunho e prova documental do trabalho de duas missões - o Escritório Integrado de Construção da Paz da ONU na Guiné-Bissau (UNIOGBIS, 2010-2020) e o seu antecessor, o Escritório de Apoio à Construção da Paz da ONU na Guiné-Bissau (UNOGBIS, 1999-2009). O livro oferece perspectivas sobre momentos notáveis durante a implementação do mandato das missões, bem como sobre a colaboração com a Equipa de País da ONU, com parceiros internacionais, e acima de tudo, com as autoridades nacionais e com o povo da Guiné-Bissau. É aos seus esforços para fazer avançar o Estado, a paz sustentável e o desenvolvimento, que dedicamos este livro.

Table des matières

Avant-propos

Un adieu doux-amer	6
Quelques informations de contexte sur la Guinée-Bissau	8
Une histoire fragile mène à la consolidation de la paix de l'ONU	12
Structure et direction de la mission	26
Bons offices et dialogue politique : La nécessité de parler	38
Démocratisation et élections : Construire un système politique de confiance	54
État de droit et réforme du secteur de la sécurité : l'évolution des mentalités	60
Promouvoir et protéger les droits de l'homme	84
Genre : Soutenir l'autonomisation des femmes	102
Information publique : Atteindre les gens	112
Les membres du personnel parlent de leur service	126
Évaluation du BINUGBIS: Points de vue externes à la mission	132
Évaluations par les partis politiques	136
La transition et au-delà	142
Le Fonds pour la consolidation de la paix reste impliqué	150
La voie à suivre: l'ONU reste en place	154
Références	170

Índice

Prefácio	
Uma despedida agridoce	7
Alguns dados sobre a Guiné-Bissau	9
Uma história frágil conduz a missões de construção da paz das Nações Unidas	13
Estrutura da missão e liderança	27
Bons ofícios e diálogo político: A necessidade de conversar	39
Democratização e eleições: Construindo de um sistema político fiável	55
Estado de direito e reforma do sector da segurança: Mudança de mentalidades	61
Promoção e protecção dos direitos humanos	85
Género: Apoiar o empoderamento das mulheres	103
Informação pública: Chegar ao povo	113
Os funcionários falam do seu serviço	127
Avaliar o UNIOGBIS: Opiniões sobre à Missão	133
Avaliações pelos partidos políticos	137
A transição e o futuro	143
Fundo de Consolidação da Paz para permanecer envolvido	151
O caminho a seguir: A ONU continua	155
Créditos	171



Rosine Hadizatou Sori-Coulibaly

***Représentante spéciale
du Secrétaire général***

Un adieu doux-amer

Il est difficile d'avoir une première impression lorsque l'on arrive dans un pays, en atterrissant de nuit. J'ai été accueillie à l'aéroport par les autorités nationales et des collègues des Nations unies, et conduite directement à mon hôtel.

Mais après plus d'un an ici à Bissau, j'ai appris à connaître le pays et ses habitants. J'ai vu les réalités et écouté la population à travers des rencontres avec des responsables administratifs et politiques, des chefs coutumiers et religieux et des groupes de femmes et de jeunes.

Je suis impressionnée par la discipline, la simplicité et la fierté des personnes que j'ai rencontrées. Des jeunes femmes animant leur propre station de radio à Bafatá, pleines d'énergie mais à court de ressources, aux électeurs qui se sont rendus en

masse aux élections, gardant leur place dans les longues files d'attente avec une boîte, une bouteille ou une pierre, ils ont montré leur engagement à faire de leur pays un meilleur pays.

Beaucoup de gens m'ont dit qu'ils étaient fiers de poursuivre le travail d'Amilcar Cabral, qui s'est battu pour l'indépendance du pays.

Les Bissau-Guinéens ont une histoire qu'ils partagent profondément. Il est inscrit dans leur esprit qu'ils se sont battus avec acharnement et dignité pour leur liberté. C'est le fondement sur lequel nous devons construire. Mais cela contraste avec la politique de ceux qui continuent à se battre, mais pour leur pouvoir personnel, alors que le peuple est là, patient porteur d'espoir. Comment concilier les deux ? C'est le défi à relever.

La Mission part avec le verre à moitié plein, ou à moitié vide, selon le point de vue de chacun. Le pays a survécu à plusieurs défis, notamment aux dernières élections. La dispute qui a suivi sur les résultats a laissé un goût amer.

Les politiciens ont du travail à faire. Ils doivent se surpasser, ce qui est difficile lorsque la séparation des pouvoirs n'est pas claire. Les nouveaux dirigeants doivent s'engager à respecter les accords politiques précédents et mettre en œuvre les réformes nécessaires pour faire avancer et stabiliser le pays.

Notre mission était d'accompagner un processus politique pour la consolidation de la paix, et nous avons joué notre rôle. Nos contributions à la consolidation de la paix, à la gouvernance et aux droits de l'homme devraient perdurer.

Avec nos partenaires, nous nous sommes également mobilisés pour aider la population à faire face à la COVID-19. La pandémie a démontré que si nous défendons des principes et des valeurs universels, nous pouvons aussi nous adapter pour

répondre efficacement aux besoins et à la détresse de la population.

Mais notre rôle en tant que Nations unies n'a pas été facile.

Nous sommes habiles à offrir de bons offices, mais il est parfois difficile d'en voir les résultats. On peut se demander quelle aurait été la situation s'il n'y avait pas eu de mission. Avant les élections de 2019, par exemple, il y a eu une crise de confiance entre les acteurs, et des questions quant à la fiabilité du registre électoral. Nous avons assuré la coordination entre les autorités électorales, le gouvernement et les partenaires de développement et nous avons rencontré les partis politiques et les organisations régionales pour parvenir à un accord. Nos actions ont été menées sans grand bruit, mais elles se sont avérées efficaces, puisque les élections ont eu lieu.

L'avenir du pays dépendra de la capacité des politiciens à faire preuve de responsabilité. Ils doivent donner l'exemple : s'il n'y a pas de gouvernance vertueuse dans un pays, les démons de la crise réapparaîtront.

Nous encourageons tous les Bissau-Guinéens à poursuivre le travail en vue d'un consensus national autour des priorités de ce pays, quel que soit le détenteur du pouvoir. Cela permettra de renforcer les fondations que nous avons, je l'espère, contribué à construire, et de tourner la page sur la voie du développement.

Rosine Hadizatou Sori-Coulibaly

Representante Especial

do Secretário-Geral da ONU na Guiné-Bissau

Uma despedida agridoce

É difícil obter uma primeira impressão quando se chega a um país, aterrando à noite. Fui recebida no aeroporto por autoridades nacionais e colegas das Nações Unidas, e fui levada directamente para o meu hotel.

Após mais de um ano aqui em Bissau, porém, conheci o país e os seus habitantes. Vi as realidades e ouvi a população através de reuniões com líderes administrativos e políticos, líderes habituais e religiosos e grupos de mulheres e jovens.

Estou impressionada com a disciplina, simplicidade e orgulho das pessoas que conheci. Das jovens mulheres que transmitem a sua própria estação de rádio em Bafatá, cheia de energia mas com poucos recursos, até aos eleitores que se apresentaram em massa nas eleições, marcando o seu lugar nas longas filas com uma caixa, uma garrafa ou uma pedra, estes demonstraram o seu empenho em fazer do seu país um país melhor.

Muitas pessoas disseram-me que tinham orgulho em continuar o trabalho de Amílcar Cabral, que lutou pela independência do país.

Os Bissau-guineenses têm uma história que partilham profundamente. Está impresso na sua mentalidade que lutaram arduamente e com dignidade pela sua liberdade. Esta é a base sobre a qual devemos construir. Mas isto contrasta com a política daqueles que continuam a lutar, mas pelo

poder pessoal, enquanto o povo está lá, os pacientes portadores de esperança. Como reconciliar os dois? Este é o desafio.

A Missão parte com o copo meio cheio, ou meio vazio, dependendo da perspectiva de cada um. O país tem sobrevivido a vários desafios, especialmente com as últimas eleições. A disputa subsequente sobre os resultados deixou um sabor amargo.

Os políticos têm trabalho a fazer. Devem superar-se a si próprios, o que é difícil quando a separação de poderes não é clara. A nova liderança deve comprometer-se com os acordos políticos anteriores e decretar as reformas necessárias para avançar e estabilizar o país.

A nossa missão consistia em acompanhar um processo político para a consolidação da paz, e desempenhamos o nosso papel. As nossas contribuições para a construção da paz, governação e direitos humanos devem sobreviver.

Com os nossos parceiros, mobilizámo-nos também para ajudar o povo relativamente à COVID-19. A pandemia mostrou que, embora defendamos princípios e valores universais, também nos podemos adaptar para responder eficazmente às necessidades e angústias da população.

Mas o nosso papel como Nações Unidas não tem sido fácil.

Somos habilidosos em providenciar bons ofícios, mas por vezes é difícil ver os resultados. Poder-se-ia perguntar qual seria a situação se não houvesse uma Missão. Antes das eleições de 2019, por exemplo, havia uma crise de confiança entre os actores e questões sobre a fiabilidade do registo

eleitoral. Coordenámos entre as autoridades eleitorais, o Governo e os parceiros de desenvolvimento e reunimo-nos com os partidos políticos e organizações regionais para chegar a um acordo. As nossas acções foram tomadas sem grande alarido, mas revelaram-se eficazes, uma vez que as eleições prosseguiram.

O futuro do país dependerá de os políticos poderem ou não mostrar responsabilidade. Devem dar o exemplo: se não houver uma governação virtuosa num país, os demónios da crise voltarão.

Encorajamos todos os bissau-guineenses a continuar o trabalho para um consenso nacional em torno das prioridades deste país, independentemente de quem tem o poder.

Isto reforçará os alicerces que espero que tenhamos tido um papel na construção, e virar a página no caminho do desenvolvimento.



Visita da RESG ao Tribunal Regional de Gabu, novembro de 2019 © UNIOGBIS



Quelques données de sur la Guinée-Bissau



Alguns dados sobre a Guiné-Bissau

La Guinée-Bissau est une république créole et lusophone, de petite taille, située entre le Sénégal et la Guinée. Pendant des siècles, une grande partie du territoire a fait partie du royaume de Kaabu et de l'empire du Mali. Au XIXe siècle, le Portugal a établi la colonie de la Guinée portugaise. La Guinée-Bissau est devenue indépendante en 1973, son statut d'État ayant été reconnu un an plus tard. Le pays est doté de ressources naturelles. Le riz et les noix de cajou - dont le prix fluctue fortement sur le marché mondial - lui rapportent 60% de ses revenus annuels. Cependant, le pays est extrêmement pauvre, se classant au 178ème rang de l'indice de développement humain. L'aide des donateurs représente environ 75 pour cent du budget national. Le produit intérieur brut en 2019 était de 1,45 milliards de dollars, selon la Banque mondiale, avec un revenu par habitant de 698 dollars (2019).

Pourtant, depuis 1990, l'espérance de vie en Guinée-Bissau a augmenté de près de 11 ans - atteignant 58 ans- et les années de scolarité de près de sept ans.

La Guinée-Bissau a connu de nombreux coups d'État depuis son indépendance, et l'instabilité politique a persisté jusqu'en 2020. La Banque mondiale l'a qualifiée de "l'un des pays les plus susceptibles aux coups d'État et politiquement instables au monde". Cette fragilité, ainsi que sa pauvreté et sa géographie, avec plus de 100 petites îles au large de ses côtes, ont fourni des opportunités pour le trafic de drogue à travers l'Atlantique, qui a proliféré depuis 2005. De nombreux Bissau-Guinéens qui en ont eu la chance ont émigré en Europe et au-delà, où ils attendent une situation stable propice à leur retour.

La population suit plusieurs religions, la plupart adoptant des pratiques et des croyances traditionnelles et indigènes. Moins d'un quart de la population s'identifie comme chrétienne et 40% comme musulmane. (Élu en 2020, Umaro Sissoco Embaló, deuxième président musulman du pays, est marié à une femme chrétienne).

Les principaux groupes ethniques sont les Peuls et les Mandingues au nord et au nord-est, les Balantas et les Papel dans les régions côtières du sud, et les Manjacos et les Mancanhas dans les régions côtières du centre et du nord.

Bissau, la capitale, est située sur l'estuaire de la rivière Geba qui se jette dans l'Atlantique. Les parcs nationaux et les réserves préservent une faune et une flore abondantes sur terre et en mer, et le pays a fait des efforts louables pour protéger le chimpanzé occidental, autrefois menacé, et le rare hippopotame d'eau salée. L'île de Poilão est le plus important site de nidification en Afrique des tortues vertes, les mydas chéloniens.

A Guiné-Bissau é uma república crioula e lusófona, pequena em tamanho, situada entre o Senegal e a Guiné. Durante séculos, grande parte do território fazia parte do Reino de Kaabu e do império do Mali. No século XIX, Portugal estabeleceu a colónia da Guiné portuguesa. A Guiné-Bissau tornou-se independente em 1973, sendo o seu estatuto de Estado reconhecido um ano mais tarde. O país é abençoado com recursos naturais. O arroz e o caju - cujo preço flutua bastante no mercado mundial - correspondem a 60 por cento das suas receitas anuais. No entanto, é extremamente pobre, estando classificado na posição 178 no Índice de Desenvolvimento Humano (2020). A ajuda dos doadores apoia cerca de 75 por cento do orçamento nacional. O produto interno bruto em 2019 era de 1,45 mil milhões de dólares, segundo o Banco Mundial, com um rendimento per capita de 698 dólares (2019).

No entanto, desde 1990, a esperança de vida na Guiné-Bissau aumentou em quase 11 anos - para 58 - e a média de anos de escolaridade em quase sete.

A Guiné-Bissau tem sofrido numerosos golpes desde a independência, e a instabilidade política persistiu até 2020. O Banco Mundial chamou-lhe "um dos países mais propensos a golpes de Estado e politicamente instáveis do mundo". Essa fragilidade, juntamente com a sua pobreza e geografia, com mais de 100 pequenas ilhas ao largo da sua costa, proporcionou oportunidades convenientes para o tráfico de droga do outro lado do Atlântico, o qual proliferou após 2005. Muitos bissau-guineenses tiveram a oportunidade de emigrar para a Europa e para além desta, onde aguardam uma situação estável conducente ao regresso.

A população professa diversas religiões mas a grande maioria continua a seguir as práticas e crenças tradicionais indígenas. Menos de um quarto da população identifica-se como cristã e 40 por cento como muçulmana.

Entre os principais grupos étnicos incluem-se os Fula e Mandinka no norte e nordeste, os povos Balanta e Papel nas regiões costeiras do sul e Manjaco e Mancanha nas regiões costeiras do centro e norte.

Bissau, a capital, está situada num estuário formado pelo rio Geba que corre para o Atlântico. Os parques e reservas nacionais preservam abundante vida selvagem em terra e no mar, e o país tem feito esforços muito louváveis para proteger o outrora ameaçado chimpanzé ocidental e o raro hipopótamo de água salgada. A ilha de Poilão é o local de nidificação mais importante em África para as tartarugas verdes, as mydas quelonianas.



Le 'gumbe', la musique la plus populaire, dont les racines sont caribéennes, mêle une dizaine de traditions musicales folkloriques du pays. Lorsque le hip-hop est apparu dans les années 1990, il est rapidement devenu une voix de résistance et de nombreux artistes ont été poussés dans la clandestinité ou à l'étranger, certains ayant même été battus et emprisonnés.

Amilcar Cabral, l'un des principaux leaders anticoloniaux d'Afrique, est né en Guinée-Bissau et y a été assassiné à la veille de l'indépendance.

Gumbe, a música mais popular, com raízes nas Caraíbas, funde cerca de 10 das tradições da música folclórica do país. Quando o hip hop surgiu nos anos 90, rapidamente se tornou uma voz de resistência e muitos artistas foram levados para o subsolo ou para o estrangeiro, alguns até mesmo espancados e presos.

Amilcar Cabral, um dos principais líderes anticoloniais de África, nasceu na Guiné-Bissau e foi assassinado na vizinha Conacry véspera da independência.



“

Ne cachez rien aux masses de notre peuple. Ne dites aucun mensonge. Exposer les mensonges chaque fois qu'ils sont prononcés. Ne masquez pas les difficultés, les erreurs, les échecs. Ne revendiquer aucune victoire facile..."

(extrait de 'Revolution en Guinee' d' Amilcar Cabral, 1969)

“

Não esconder nada das massas do nosso povo". Não dizer mentiras. Expor mentiras sempre que elas forem contadas. Não mascarar dificuldades, erros, fracassos. Não reivindicar vitórias fáceis..."

(de Revolução na Guiné por Amilcar Cabral, 1969).



Fila superior: Chimpanzé no parque natural de Cantanhez, Pelicanos na lagoa de Cufada, tecido africano, praia dos Bijagós. Linha inferior: Hipopótamos em Orango, lagoa de Cufada, tartarugas no Parque da Ilha de Poilão © UNIOGBIS



**Une histoire fragile mène aux missions
de consolidation de la paix des Nations unies**



Uma história frágil conduz a missões de construção da paz das Nações Unidas

À esquerda: Cassaca, 1978; À direita: Ex-Presidente Nino Vieira © Arquivos PAIGC

Après une longue lutte de 13 ans pour l'indépendance menée par l'ingénieur et poète Amílcar Cabral contre son colonisateur, le Portugal, la Guinée-Bissau a déclaré unilatéralement son indépendance le 24 septembre 1973. Le Portugal a reconnu la nouvelle nation un an plus tard. Mais après l'indépendance, les défis ont submergé le premier gouvernement chargé de la construction, modernisation et industrialisation de l'État. Parallèlement aux antagonismes et aux divisions entre dirigeants, l'échec du projet de modernisation et d'industrialisation - comme ce fut le cas pour de nombreux autres pays nouvellement indépendants - a jeté les bases d'une série de crises politiques et militaires qui ont empêché la mise en place d'un État capable de contribuer à l'amélioration de la vie de la population. Ces crises ont eu des caractéristiques, des acteurs et des dynamiques différents, liés à différentes dynamiques internationales, régionales et nationales.

“
Dapi língua ku dinti bu tá murdi ngutru ku fadi djintis ku sinta”.
*"Si la langue et les dents se disputent parfois, imaginez les gens
qui vivent ensemble"*
(un dicton populaire en Guinée-Bissau)

Les conflits politiques et militaires ont commencé à ébranler les fondations de l'État, à partir du coup d'État de 1980 qui a rompu l'union politique de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert.

L'introduction du système multipartite n'a guère contribué à calmer les esprits dans le pays.

"Il est intéressant de noter que c'est après 1994, avec la démocratie, que des problèmes majeurs sont apparus, et des épisodes majeurs d'instabilité, y compris la guerre civile. De ce point de vue, la démocratie a été un échec en Guinée-Bissau", a déclaré Delfim da Silva, ancien ministre des affaires étrangères et représentant permanent de la Guinée-Bissau auprès de l'ONU en 2019.



Declaração de independência, Nino Vieira © Arquivos do INEP

A após uma longa luta de libertação de 13 anos liderada pelo engenheiro e poeta Amílcar Cabral contra o seu colonizador, Portugal, a Guiné-Bissau declarou unilateralmente a independência a 24 de Setembro de 1973. Portugal reconheceu a nova nação um ano mais tarde. Mas após a independência, os desafios esmagaram o primeiro governo encarregado da construção, modernização e industrialização do Estado. A par de antagonismos e divisões entre os líderes, o fracasso do projecto de modernização e industrialização, - como foi o caso de muitos outros países recém-independentes, - abriu portas para uma série de crises políticas e militares que impediram o estabelecimento de um Estado capaz de contribuir para melhorar a vida do povo. Estas crises tiveram características, atores e dinâmicas diferentes, ligadas a diferentes dinâmicas internacionais, regionais e nacionais.

“
Dapi língua ku dinti bu tá murdi ngutru ku fadi djintis ku sinta”.
*"Se a língua e os dentes brigam às vezes, imagine as pessoas morando
umas com as outras"*
(Ditado popular da Guiné-Bissau)

O conflito político e militar começou a abalar as fundações do Estado, começando com o golpe de Estado de 1980 que rompeu a união política da Guiné-Bissau e Cabo Verde.

A introdução do sistema multipartidário pouco fez para apaziguar o rastilho no país.

"Curiosamente, é após 1994, com a democracia, que surgiram grandes problemas e grandes episódios de instabilidade, incluindo a guerra civil. Deste ponto de vista, a democracia foi um fracasso na Guiné-Bissau", afirmou Delfim da Silva, antigo Ministro dos Negócios Estrangeiros e Representante Permanente da Guiné-Bissau junto da ONU em 2019.



Pendant les années qui ont suivi, le pays a vécu sous le régime d'un parti unique (le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert, ou PAIGC), avec des purges politiques récurrentes, des assassinats et des tentatives de coups d'État militaires, qui ont culminé - ou sont tombés - dans la guerre civile de 1998-1999. Des insurgés de la région de Casamance, au Sénégal, et les forces armées de Guinée-Bissau s'affrontaient le long de la frontière entre les deux pays quand le président João Bernardo "Nino" Vieira a accusé le chef des forces armées, le général Ansumane Mané, de fournir illégalement des armes aux rebelles de Casamance. Lorsqu'il a cherché à limoger le général, une rébellion a commencé, entraînant et opposant les différentes factions de l'élite politico-militaire dans un conflit armé brutal.

Le conflit a fait des milliers de morts et des centaines de milliers de personnes déplacées. Les efforts de médiation, menés par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP), ont abouti à une trêve dans le cadre de l'accord de paix d'Abuja du 1er novembre 1998. Les troupes sénégalaises et bissau-guinéennes devaient se retirer de la frontière en même temps que le déploiement d'une force d'interposition de la CEDEAO - ECOMOG (le "MOG" signifie groupe de surveillance) - pour assurer la sécurité de la mise en œuvre de l'accord et de la disponibilisation de l'aide humanitaire. L'accord a également marqué le début du travail de consolidation de la paix de l'ONU en Guinée-Bissau.

La situation en Guinée-Bissau a été portée à l'attention du Conseil de sécurité des Nations unies en novembre 1998, qui a approuvé le mandat de l'ECOMOG dans la résolution 1216 et a demandé au Secrétaire général des Nations Unies de faire des recommandations quant à "un rôle éventuel des Nations unies dans le processus de paix et de réconciliation en Guinée-Bissau...".

L'accord d'Abuja de 1998 a été le premier cadre formel dans lequel les leaders des anciennes forces belligérantes, le président Vieira et le général Mané, se sont engagés personnellement. La signature de cet accord a été considérée comme preuve de la volonté des deux parties de commencer à travailler ensemble pour le retour de la paix et de la normalité dans le pays.

Durante os anos que se seguiram, o país viveu sob o regime de partido único (o Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde, ou PAIGC), com purgas políticas recorrentes, assassinatos e tentativas de golpes militares, que culminaram - ou resultaram - na guerra civil de 1998-1999. Insurgentes da região de Casamansa, no Senegal, tinham entrado em conflito com as forças armadas da Guiné-Bissau ao longo da fronteira entre os dois países quando o Presidente João Bernardo "Nino" Vieira acusou o Chefe das Forças Armadas, General Ansumane Mané, de fornecer ilegalmente armas aos rebeldes de Casamansa. Quando procurou demitir o general, uma rebelião começou a colocar diferentes facções da elite político-militar umas contra as outras, num conflito armado brutal.

O conflito resultou em milhares de mortos e centenas de milhares de deslocados. Os esforços de mediação liderados pela Comunidade Económica dos Estados da África Ocidental (CEDEAO) e pela Comunidade dos Países de Língua Portuguesa (CPLP) resultaram numa trégua ao abrigo do Acordo de Paz de Abuja de 1 de Novembro de 1998. As tropas senegalesas e bissau-guineenses deveriam retirar-se da fronteira ao mesmo tempo que o destacamento de uma força de interposição da CEDEAO - ECOMOG ("MOG" significa grupo de vigilância) - para garantir a segurança na implementação do acordo e na prestação de assistência humanitária. O acordo também marcou o início do trabalho de construção da paz na Guiné-Bissau pela ONU.

A situação na Guiné-Bissau chegou ao conhecimento do Conselho de Segurança da ONU em Novembro de 1998, que aprovou o mandato do ECOMOG na resolução 1216 e solicitou ao Secretário-Geral da ONU que fizesse recomendações "sobre um possível papel das Nações Unidas no processo de paz e reconciliação na Guiné-Bissau...".

O Acordo de Abuja de 1998 foi o primeiro quadro formal com o qual os líderes das forças ex-beligerantes, o Presidente Vieira e o General Mané, se comprometeram pessoalmente. A assinatura foi vista como uma demonstração da prontidão de ambas as partes em começar a trabalhar conjuntamente para o regresso do país à paz e à normalidade.



Le Conseil a également demandé la création d'un fonds d'affectation spéciale pour la Guinée-Bissau et, en avril 1999, aux Nations unies à New York, les États membres se sont engagés à apporter un soutien financier à l'ECOMOG. Le mois suivant, lors d'une table ronde du PNUD à Genève, 200 millions de dollars avaient été promis pour couvrir des activités concernant la consolidation de la paix et de la démocratie, des procédures électorales, la démobilisation et la réinsertion d'ex-combattants dans la vie civile, le déminage et la réunification des forces armées.

Pour faciliter la mise en œuvre de l'accord d'Abuja, le Conseil de sécurité a autorisé l'implantation du Bureau d'appui des Nations unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau en avril 1999 (résolution 1233). Mais le cessez-le-feu a été rompu le mois suivant, avant que le BANUGBIS ne puisse être déployé physiquement. Le président Vieira fut évincé par les dirigeants militaires du général Mané, s'est exilé au Portugal, et la CEDEAO a décidé le retrait de l'ECOMOG. C'est dans ce contexte fluide et instable que le BANUGBIS a finalement été déployé en juin 1999.

Il est vite devenu évident que les actions prioritaires et immédiates de la mission devaient consister à aider à rétablir un climat sûr et favorable et apporter un soutien au retour à l'ordre constitutionnel par le biais d'élections.



Bandeira da Guiné-Bissau hasteada na ONU, 18 de setembro de 1974 © ONU

O Conselho solicitou igualmente a criação de um fundo fiduciário para a Guiné-Bissau e, em Abril de 1999, na ONU em Nova Iorque, os Estados-Membros comprometeram-se a apoiar financeiramente a ECOMOG. No mês seguinte, numa mesa redonda organizada pelo PNUD em Genebra, foram prometidos 200 milhões de dólares para cobrir actividades envolvendo a consolidação da paz e da democracia, eleições, desmobilização e reinserção de ex-combatentes na vida civil, desminagem e reunificação das forças armadas.

Para facilitar a implementação do acordo de Abuja, o Conselho de Segurança autorizou o Gabinete de Apoio à Construção da Paz da ONU na Guiné-Bissau em Abril de 1999 (resolução 1233). Mas o cessar-fogo foi quebrado no mês seguinte, antes que o UNOGBIS pudesse ser fisicamente estabelecido. O Presidente Vieira foi deposto pela liderança militar sob o General Mané, e a CEDEAO decidiu retirar o ECOMOG. Foi contra este contexto fluído e instável que o UNOGBIS foi finalmente implementado em Junho de 1999.

Tornou-se evidente que as tarefas imediatas da Missão incluíam ajudar a restaurar um clima seguro e propício e prestar apoio ao regresso à ordem constitucional através de eleições.



Conselho de Segurança da ONU adoptando resolução 1216 (1998) sobre a Guiné-Bissau © ONU

Des élections législatives et présidentielles pacifiques ont eu lieu entre novembre 1999 et janvier 2000 avec le soutien de la communauté internationale, sous la coordination des Nations unies. Le vainqueur de ces élections, Kumba Yala et son Parti du renouveau social (PRS) ont été au pouvoir jusqu'en septembre 2003, date à laquelle il a été évincé par un autre coup d'État militaire.

Le cycle d'instabilité a redémarré, alimenté par l'échec de la réforme du secteur de la défense et de la sécurité. Des pics de violence s'ensuivent, comme la mutinerie militaire du 6 octobre 2004, qui a conduit à l'assassinat du chef d'état-major, le général Veríssimo Correia Seabra, et du porte-parole des forces armées, le colonel Domingos de Barros. La violence a mis en péril les acquis obtenus depuis la mise en place, en mars 2004, d'un nouveau gouvernement, dirigé par le Premier ministre Carlos Gomes Júnior (du PAIGC, ou Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert).

Après son retour d'exil en 2005, invité par le président intérimaire Henrique Rosa, Vieira a décidé de se présenter aux élections présidentielles contre Yala. Les élections ont eu lieu le 19 juin dans une atmosphère de tension. Malgré les accusations de fraude du PRS, Yala a accepté la défaite et Nino Vieira est redevenu président. Moins d'un mois plus tard, le président Vieira limogea son Premier ministre, Gomes Júnior, qui avait été son critique. Le pays tombe alors dans une nouvelle période d'instabilité qui fournit un terrain fertile pour l'augmentation du trafic de drogue et du crime organisé transnational. En novembre 2007, le directeur de l'ONUDC, António Maria Costa, a déclaré lors d'une conférence à Madrid que la valeur du trafic de drogue était aussi élevée que le revenu national de la Guinée-Bissau.

Realizaram-se eleições legislativas e presidenciais pacíficas entre Novembro de 1999 e Janeiro de 2000, com o apoio da comunidade internacional sob coordenação da ONU. O vencedor dessas eleições, Kumba Yala e o seu Partido da Renovação Social (PRS) estiveram no poder até Setembro de 2003, quando foi expulso por outro golpe militar.

O ciclo de instabilidade foi retomado, alimentado pelo fracasso da reforma do sector da defesa e da segurança. Seguiram-se picos de violência, tais como o motim militar de 6 de Outubro de 2004 que resultou no assassinato do Chefe do Estado-Maior, General Veríssimo Correia Seabra, e do porta-voz das forças armadas, o Coronel Domingos de Barros. A violência comprometeu os ganhos alcançados desde a instalação, em Março de 2004, de um novo Governo, liderado pelo Primeiro-Ministro Carlos Gomes Júnior (do PAIGC, ou Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde).

Após Vieira regressar do exílio em 2005, convidado pelo presidente interino Henrique Rosa, este decidiu candidatar-se à presidência contra Yala. As eleições decorreram a 19 de Junho, numa atmosfera de tensão. Apesar das alegações de fraude do PRS, Yala aceitou a derrota e Nino Vieira voltou a ser presidente. Menos de um mês depois, o Presidente Vieira demitiu o seu Primeiro-Ministro, Gomes Júnior, que tinha sido seu crítico. O país caiu então num outro período de instabilidade que proporcionou terreno fértil para o aumento do tráfico de droga e do crime organizado transnacional. Em Novembro de 2007, o director do UNODC, António Maria Costa, afirmou numa conferência em Madrid que o valor do tráfico de droga era tão elevado como o rendimento nacional da Guiné-Bissau.



Presidente Luis Cabral © arquivos do INEP



PR Nino Vieira © IRIN



Malam Bacai Sanha e Kumba Yala, 2000 © BBC



PR Henrique Rosa (2003-2005) © Lusa

En 2007, les autorités bissau-guinéennes ont demandé l'aide de la nouvelle Commission de consolidation de la paix des Nations unies. La Commission avait été créée par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations unies en 2005, pendant le mandat du secrétaire général Kofi Annan, afin d'apporter de la cohérence aux travaux des diverses entités des Nations unies dans les pays où les résultats en faveur de la paix sont fragiles, pour prévenir les rechutes dans la guerre civile. La Commission a rassemblé 31 États membres, ainsi que les agences et départements des Nations unies et les ONG concernés, afin d'examiner ensemble la situation individuelle de chaque pays. La Guinée-Bissau, en proie à la pauvreté et à l'instabilité politique depuis son indépendance, est devenue le troisième pays à être inscrit à l'ordre du jour de la Commission et du Fonds de consolidation de la paix, qui a fourni 6 millions de dollars pour les efforts nationaux de consolidation de la paix à partir de 2008.

Pendant ce temps, la violence politique augmentait. Les assassinats du président Vieira et du chef d'état-major des forces armées, le général Tagme Na Waie, les 1er et 2 mars 2009 ont motivé la décision du Conseil d'établir une nouvelle mission avec un mandat élargi et intégré aux autres efforts des Nations unies. Conformément aux réformes d'Annan et aux déclarations du Conseil de sécurité qui ont promu une approche holistique pour résoudre la situation complexe et multidimensionnelle en Guinée-Bissau, le Conseil a autorisé en juin le Bureau intégré des Nations unies pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau (BINUGBIS) à succéder au BANUGBIS à la fin de l'année.

La nouvelle Mission devait pouvoir «renforcer les capacités des institutions nationales afin de maintenir l'ordre constitutionnel, la sécurité publique et le plein respect de l'état de droit» (d'après la résolution 1876)

Fin 2009, des élections présidentielles pacifiques ont conduit à la victoire de Malam Bacai Sanhá, dont les efforts de stabilisation ne sont pas parvenus à empêcher les tentatives de coup d'État, les assassinats politiques, les persécutions et l'impunité persistante. La fragilité de la situation a conduit l'UE à annuler son programme de réforme du secteur de la défense et de la sécurité.

En 2010, les tensions politiques ont continué, ainsi que les divisions entre les dirigeants civils et militaires, et l'augmentation du trafic de drogue. Le gouvernement s'est alors engagé à procéder à des réformes financières et a signé un accord avec l'Angola pour la coopération en matière de défense et de sécurité, qui prévoit le déploiement d'une force militaire et policière - MISSANG - à Bissau.

Em 2007, as autoridades da Guiné-Bissau solicitaram a ajuda da nova Comissão de Construção da Paz da ONU. A Comissão fora criada pela Assembleia Geral e pelo Conselho de Segurança da ONU em 2005, durante o mandato do Secretário-Geral Kofi Annan, para conferir coerência ao trabalho de várias entidades da ONU em países com conquistas de paz frágeis, a fim de evitar recaídas que resultassem numa guerra civil. A Comissão reuniu 31 Estados-Membros, juntamente com agências e departamentos relevantes das Nações Unidas e ONG, para abordar, em conjunto, situações individuais dos países. A Guiné-Bissau, flagelada pela pobreza e instabilidade política desde a independência, tornou-se o terceiro país a ser colocado na agenda da Comissão e do Fundo de Construção da Paz, que disponibilizou 6 milhões de dólares para os esforços nacionais de construção da paz com início em 2008.

Entretanto, a violência política aumentava. Os assassinatos do Presidente Vieira e do Chefe do Estado-Maior General das Forças Armadas Tagme Na Waie a 1 e 2 de Março de 2009 contribuíram para a decisão do Conselho sobre uma nova Missão com um mandato alargado integrado com outros esforços da ONU. Em conformidade com as reformas de Annan e com as declarações do Conselho de Segurança que promoveram uma abordagem holística para resolução da situação complexa e multidimensional na Guiné-Bissau, o Conselho autorizou, em Junho, o Escritório Integrado de Construção da Paz da ONU na Guiné-Bissau (UNIOGBIS) a suceder ao UNOGBIS no final do ano.

A nova Missão iria “reforçar a capacidade das instituições nacionais em manter a ordem constitucional, a segurança pública e o pleno respeito pelo Estado de Direito” (na resolução 1876).

No final de 2009, a realização de eleições presidenciais pacíficas levou à vitória de Malam Bacai Sanhá, cujos esforços de estabilização não conseguiram impedir tentativas de golpe, assassinatos políticos, perseguições e impunidade persistente. A frágil situação levou a União Europeia a cancelar o seu programa de reforma do sector da defesa e segurança.

Durante 2010, as tensões políticas continuaram, juntamente com divisões entre a liderança civil e militar e um aumento do tráfico de droga. O Governo tinha-se comprometido com reformas financeiras e assinado um acordo com Angola para a cooperação em matéria de defesa e segurança que incluía o destacamento de uma força militar e policial - MISSANG - para Bissau.



Le BINUGBIS et l'équipe de pays des Nations unies étaient en train d'intégrer leurs activités et de finaliser un cadre des Nations unies pour la paix et le développement. Le Secrétaire général des Nations unies a engagé les Nations unies à travailler avec des partenaires clés pour renforcer la sécurité des représentants civils et soutenir la réforme du secteur de la défense et de la sécurité.

Le président Sanhá est mort de maladie en France en janvier 2012 alors qu'une tentative de coup d'État était en cours à Bissau. Alors que les tensions s'intensifient à l'approche des nouvelles élections présidentielles, auxquelles l'ancien Premier ministre Gomes Júnior était candidat, les forces armées bissau-guinéennes ont exigé le retrait de MISSANG, et un coup d'État militaire a eu lieu le 12 avril 2012.

Ce coup a conduit le Premier ministre de l'époque à demander au Conseil de sécurité de l'ONU de déployer une force de maintien de la paix. Préoccupée par les répercussions dans la région, la CEDEAO demande au Conseil de sécurité de soutenir ses efforts de médiation. Le Conseil (dans sa résolution 2048) a décidé d'imposer des sanctions aux responsables de la perturbation de l'ordre constitutionnel en Guinée-Bissau. Le régime de sanctions, qui, selon certains, a permis la tenue d'élections générales libres et équitables en 2014, est resté en vigueur jusqu'au prochain cycle d'instabilité, qui a débuté en 2015 lorsque le président nouvellement élu, José Mário Vaz, a limogé le Premier ministre Domingos Simões Pereira. Les sanctions, qui comprennent l'interdiction de voyager pour dix militaires, sont encore en vigueur à la fin de 2020.



A UNIOGBIS e a Equipa de país da ONU no país estavam a integrar as suas actividades e a finalizar um quadro da ONU para a paz e o desenvolvimento. O Secretário-Geral da ONU comprometeu-se a trabalhar com parceiros-chave para reforçar a segurança da liderança civil e apoiar a reforma do sector da defesa e da segurança.

O Presidente Sanhá faleceu, por motivos de saúde, em França, em Janeiro de 2012, enquanto uma tentativa de golpe de Estado estava em curso em Bissau. Com a tensão a aumentar nas eleições presidenciais que se seguiram, - às quais o ex-primeiro-ministro Gomes Júnior era candidato, - as Forças Armadas Bissau-Guineenses exigiram a retirada da MISSANG, e ocorreu um golpe militar a 12 de Abril de 2012.

Esse golpe levou o então Primeiro-Ministro a pedir ao Conselho de Segurança da ONU que destacasse uma força de manutenção da paz. Preocupada com as repercussões na região, a CEDEAO solicitou ao Conselho de Segurança que apoiasse os seus esforços de mediação. O Conselho (na resolução 2048) decidiu impor sanções aos responsáveis pela perturbação da ordem constitucional na Guiné-Bissau. O regime de sanções, que alguns dizem ter permitido eleições gerais livres e justas em 2014, manteve-se em vigor durante o próximo ciclo de instabilidade, que teve início em 2015 quando o recém-eleito Presidente José Mário Vaz demitiu o Primeiro-Ministro Domingos Simões Pereira. As sanções, que incluem proibições de viagem a 10 militares, permaneceram em vigor até finais de 2020.



Vaz est devenu le seul président élu du pays à avoir terminé son mandat, en juin 2019, mais il est passé par sept premiers ministres au cours du processus, ce qui témoigne de l'instabilité qui a régné pendant son mandat. Fin 2015, la CEDEAO a nommé l'ancien président nigérian Olusegun Obasanjo comme son envoyé spécial pour aider à résoudre la crise en Guinée-Bissau. Il a effectué plusieurs voyages dans le pays à la recherche d'une solution politique. La CEDEAO y envoyait des troupes de maintien de la paix depuis 2012 (sous le nom d'ECOMIB). Les dirigeants régionaux se sont réunis à Bissau en septembre 2016, et le mois suivant, Alpha Condé, président de la Guinée, a organisé un dialogue de quatre jours à Conakry entre les dirigeants religieux, la société civile, et d'autres parties prenantes bissau-guinéennes. Ces différents efforts ont abouti à l'accord de Conakry du 14 octobre 2016, qui a suscité un nouvel espoir de réconciliation et de stabilité, ainsi qu'un nouveau soutien international.

Vaz tornou-se o único presidente eleito no país a ter concluído o seu mandato, em Junho de 2019, mas passou por sete primeiros-ministros no processo, uma indicação da instabilidade durante o seu mandato. Em finais de 2015, a CEDEAO nomeou o ex-presidente nigeriano Olusegun Obasanjo como seu enviado especial para ajudar a resolver a crise na Guiné-Bissau. Este fez várias visitas ao país em busca de uma solução política. A CEDEAO enviava tropas de manutenção da paz para o país desde 2012 (ECOMIB). Os líderes regionais reuniram-se em Bissau em Setembro de 2016 e, no mês seguinte, Alpha Condé, Presidente da Guiné, organizou, em Conakri, um diálogo de quatro dias entre líderes religiosos e da sociedade civil e outros intervenientes bissau-guineenses. Estes vários esforços resultaram no Acordo de Conakri de 14 de Outubro de 2016, que gerou uma nova esperança de reconciliação e estabilidade, assim como um renovado apoio internacional.



Presidente Jose Mario Vaz © UNIOGBIS

Malheureusement, malgré le soutien et la pression internationale, les signataires de l'accord n'ont mis en œuvre aucune de ses dispositions au cours des deux années suivantes, ce qui a conduit la CEDEAO à imposer des sanctions contre 19 acteurs politiques accusés d'entrave. La CEDEAO a ensuite réalisé une autre percée lors d'un sommet à Lomé, au Togo, en avril 2018, lorsque le Premier ministre Aristides Gomes, nommé par le président Vaz comme premier ministre de consensus, a accepté de préparer des élections législatives pour novembre 2018 et a commencé à mettre en œuvre d'autres aspects de l'accord de Conakry. Un nouveau Parlement a prêté serment le 18 mai 2019, et un nouveau gouvernement a été nommé.

Infelizmente, apesar do apoio e pressão internacionais, os signatários do Acordo não implementaram nenhuma das suas disposições durante os dois anos seguintes, levando a CEDEAO a impor sanções contra 19 atores políticos acusados de o obstruírem. A CEDEAO logrou então outro avanço numa cimeira em Lomé, Togo, em Abril de 2018, quando o Primeiro-ministro, Aristides Gomes, nomeado pelo Presidente Vaz como primeiro-ministro de consenso, concordou em agendar eleições parlamentares para Novembro de 2018 e começou a implementar outros aspectos do Acordo de Conakri. Um novo Parlamento foi tomado posse a 18 de Maio de 2019, e um novo governo foi nomeado.

Les élections présidentielles de décembre de la même année, bien que bien organisées et bien soutenues par la communauté internationale, se sont terminées par une crise post-électorale déclenchée lorsque l'un des candidats, Domingos Simões Pereira, a contesté les résultats par lesquels la Commission électorale nationale avait déclaré Umaro Sissoco Embaló vainqueur. La CEDEAO est intervenue pour aider à résoudre l'impasse dans laquelle les militaires avaient pris le contrôle de toutes les institutions de l'État. (La crise a continué pendant la première moitié de 2020, exacerbée par les restrictions et les infections COVID-19.)

En 2019 également, l'ONU avait commencé à préparer la fermeture du BINUGBIS. Le manque de volonté politique nationale, la lassitude de la communauté internationale et les difficultés à surmonter l'instabilité chronique avaient conduit certains acteurs nationaux et internationaux à demander que l'ONU allège son empreinte politique dans le pays et mette davantage l'accent sur le développement économique et social.

Une évaluation stratégique de la situation en Guinée-Bissau, menée par l'ancien RSSG João Honwana, avait conseillé à la Mission de commencer à se retirer après les élections présidentielles, qui se termineront en décembre 2020. Le Conseil de sécurité a donné son accord, en définissant une reconfiguration de la présence des Nations unies dans la résolution 2512 (2020).

Mais juste avant les élections de 2019, l'espoir de progrès avait été ravivé. En août 2019, le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a écrit (S/2019/664) que le pays avait "connu des développements positifs, avec des implications directes pour la stabilité à long terme".

"Je pense que 2019 est une année charnière pour la Guinée-Bissau, qui doit saisir l'opportunité de mettre fin au cycle récurrent d'instabilité politique qui a entravé le développement socio-économique pendant des années", mais que "la paix et la sécurité durables dépendent de la mise en œuvre de réformes clés", a-t-il écrit.

Cependant, les événements de 2020 ont concouru à anéantir cet optimisme. Les conditions socio-économiques ont continué à se dégrader. Les enseignants et les travailleurs de la santé publique se sont mis en grève. Plus d'un tiers du pays est resté en situation d'insécurité alimentaire. Le trafic de drogue menace de réapparaître. La victoire de Umaro Sissoco Embaló, a été contestée par la majorité du Parlement, et, pendant une brève période, le pays a eu deux présidents.

As eleições presidenciais de Dezembro do mesmo ano, embora bem organizadas e bem apoiadas pela comunidade internacional, terminaram numa crise pós-eleitoral desencadeada quando um dos candidatos, Domingos Simões Pereira, contestou os resultados através dos quais a Comissão Nacional de Eleições tinha declarado Umaro Sissoco Embaló como vencedor. A CEDEAO interveio para ajudar a resolver o impasse durante o qual os militares tinham assumido o controlo de todas as instituições do Estado. (A crise continuou durante o primeiro semestre de 2020, exacerbada pelas restrições e infeções de COVID-19.)

Também em 2019, a ONU começara preparar-se para o encerramento do UNIOGBIS. A falta de vontade política nacional, o cansaço da comunidade internacional e as dificuldades em ultrapassar a instabilidade crónica tinham conduzido alguns atores nacionais e internacionais a apelar a uma pegada política mais leve da ONU no país e a uma maior ênfase no desenvolvimento económico e social.

Uma avaliação estratégica da situação na Guiné-Bissau, liderada pelo ex-RSG João Honwana, tinha aconselhado a Missão a começar a levantar após as eleições presidenciais, encerrando em Dezembro de 2020. O Conselho de Segurança concordou, delineando uma reconfiguração da presença da ONU na resolução 2512 (2020).

No entanto, pouco antes das eleições de 2019, a esperança de progresso tinha sido reacendida. Em Agosto de 2019, o Secretário-Geral da ONU António Guterres escreveu (S/2019/664) que o país tinha "experimentado desenvolvimentos positivos, com implicações directas para a estabilidade a longo prazo".

"Acredito que 2019 é um ano crucial para que a Guiné-Bissau aproveite a oportunidade para pôr fim ao ciclo recorrente de instabilidade política que tem dificultado o desenvolvimento socioeconómico durante anos", mas que "a paz e a segurança duradouras dependem da implementação de reformas fundamentais", escreveu. No entanto, os acontecimentos de 2020 conspiraram para quebrar esse optimismo. As condições socioeconómicas continuaram a piorar. Professores e trabalhadores da saúde pública entraram em greve. Mais de um terço da população permaneceu em situação de insegurança alimentar. O tráfico de droga ameaçou reemergir. A vitória de Umaro Sissoco Embaló foi rejeitada por uma maioria no Parlamento e, durante um breve período, o país teve dois presidentes.



La situation en matière de sécurité et de droits de l'homme s'est à nouveau détériorée. En mars, le Mouvement des citoyens conscients et non-conformistes (ou mécontents) a tiré la sonnette d'alarme auprès du SG Guterres dans une lettre mettant en garde contre de graves troubles civils dus à la rupture de l'ordre constitutionnel.

Installé en février 2020, Embaló dû faire face à des défis majeurs, parmi lesquels COVID-19, qui, en avril, avait infecté plusieurs membres du gouvernement, submergé les hôpitaux et rationalisé des restrictions draconiennes qui ont aggravé les conditions de cette société déjà fragile.

Le rapport du Secrétaire général António Guterres du 29 juillet 2020 (S/2020/755) était bien plus sombre que celui de l'année précédente: le long différend électoral, associé au COVID-19, "a exigé l'attention des parties prenantes nationales et a affecté la capacité de la Mission à s'engager sur des priorités essentielles de la consolidation de la paix...".

"Une méfiance profondément ancrée continue d'exacerber les divisions entre les acteurs politiques, ce qui exige des actions concertées de la part de toutes les parties prenantes nationales, avec le soutien de la communauté internationale, pour stabiliser davantage le fragile système de gouvernance du pays, assurer le fonctionnement efficace des institutions de l'État et relever d'autres défis politiques et socio-économiques urgents".



Abdel Fatau Musah, Directeur de la Division Afrique du Département de Affaires Politiques et Consolidation de la Paix de l'ONU, RESAG interino, junho de 2019 © UNIOGBIS

A situação da segurança e dos direitos humanos voltou a deteriorar-se. Em Março, o Movimento de Cidadãos Conscientes e Inconformados (ou Insatisfeitos) lançou um alerta ao SG Guterres numa carta de aviso de grave agitação civil devido à fractura da ordem constitucional.

Tomando posse em Fevereiro de 2020, Embaló enfrentou grandes desafios, entre eles a COVID-19, que em Abril tinha infectado vários membros do Governo, sobrecarregado hospitais e racionalizado restrições draconianas que pioraram as condições da já frágil sociedade.

O relatório do Secretário-Geral Guterres de 29 de Julho de 2020 (S/2020/755) foi muito mais sombrio do que o do ano anterior: a prolongada disputa eleitoral, juntamente com a COVID-19, "exigiu a atenção dos intervenientes nacionais e afectou a capacidade da Missão de se empenhar nas prioridades críticas de construção da paz...".

"A desconfiança profunda continua a exacerbar as divisões entre os atores políticos, exigindo acções concertadas de todos os intervenientes nacionais, com o apoio da comunidade internacional, para estabilizar o frágil sistema de governação do país, assegurar o funcionamento eficaz das instituições do Estado e enfrentar outros desafios políticos e socioeconómicos prementes".



RESG Sori-Coulibaly com o Presidente Umaro Sissoco Embaló, 2020 © UNIOGBIS

Défis

- ⇒ Système politique dysfonctionnel *
- ⇒ Cadre de gouvernance faible *
- ⇒ Impunité et violations passées des droits de l'homme non traitées *
- ⇒ Trafic de drogue et criminalité transnationale organisée (DTCO) *
- ⇒ Environnement politique volatil
- ⇒ Restrictions dues au COVID-19

(*) UNIOGBIS 2020 conflict analysis

Achievements

- ✓ Absence de conflit armé
- ✓ Les acteurs politiques utilisent des moyens juridiques pour régler les différends
- ✓ Débat public sur les questions nationales
- ✓ Participation citoyenne accrue et mieux informée
- ✓ Autonomisation des femmes et des jeunes
- ✓ Réformes juridiques et politiques
- ✓ Suivi national des droits de l'homme et améliorations institutionnelles

Desafios

- ⇒ Sistema político disfuncional *
- ⇒ Estrutura de governança fraca *
- ⇒ Impunidade e violações de direitos humanos do passado *
- ⇒ Tráfico de drogas e crime organizado transnacional (DTCO) *
- ⇒ Ambiente político volátil
- ⇒ Restrições devido ao COVID-19

(*) *Análise de conflito UNIOGBIS 2020*

Realizações

- ✓ Nenhuma disputa política violenta durante sete anos
- ✓ Os atores políticos utilizam os meios legais para resolver disputas
- ✓ Debate público de questões nacionais
- ✓ Maior e mais informada participação dos cidadãos
- ✓ Empoderamento das mulheres e da juventude
- ✓ Reformas jurídicas e políticas
- ✓ Monitorização nacional dos direitos humanos e melhorias institucionais

Malgré et pendant la fragilité politique persistante, les responsables de la consolidation de la paix des Nations unies ont poursuivi leur approche multidimensionnelle du renforcement des institutions et de l'État de droit. Au cours des années de présence de la mission, ils ont encouragé et nourri une citoyenneté nouvellement active et un dialogue à plusieurs niveaux, jetant ainsi les bases pour atteindre l'objectif ultime de stabilité et de réconciliation nationale.

Alors que la mission se préparait à partir, le rôle de l'équipe de pays des Nations unies, et en particulier des partenaires régionaux, est devenu d'autant plus crucial.

Dès le début, les efforts des Nations unies dans le pays ont été menés en partenariat avec les organisations intergouvernementales régionales et internationales représentées sur le terrain, en particulier la CEDEAO, l'Union africaine (UA), la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP) et l'Union européenne (UE). Ces partenaires se sont engagés à poursuivre leur engagement et à s'appuyer sur les fondements de la consolidation de la paix des Nations unies après la reconfiguration de la présence de l'ONU en 2020.

Apesar e durante a contínua fragilidade política, os funcionários das Nações Unidas para a construção da paz continuaram a sua abordagem multidimensional ao reforço das instituições e do Estado de direito. Ao longo dos anos de presença da Missão, fomentaram e alimentaram uma nova cidadania activa e um diálogo a vários níveis, lançando as bases para alcançar o objectivo final de estabilidade e reconciliação nacional.

À medida que a Missão se preparava para partir, o papel da Equipa de País da ONU e em particular dos parceiros regionais, tornou-se ainda mais crítico.

Desde o início, os esforços da ONU no país têm sido conduzidos em parceria com organizações intergovernamentais regionais e internacionais representadas no terreno, especialmente a CEDEAO, a União Africana (UA), a Comunidade dos Países de Língua Portuguesa (CPLP) e a União Europeia (UE). Estes parceiros comprometeram-se a continuar empenhados e a construir sobre a base de construção da paz da ONU após a reconfiguração da presença da ONU em 2020.





Donatella Giubilaro

***Directrice des affaires politiques
du BINUGBIS (2018-2020)***

L'appropriation nationale est essentielle pour saisir les opportunités de changement - Une analyse personnelle

Les multiples études et analyses sur le conflit et l'instabilité en Guinée-Bissau, que j'ai lues avant de venir à la mi-2018, identifient clairement les causes profondes et formulent des recommandations précises. Malheureusement, celles-ci ne se sont pas concrétisées en changements positifs.

J'ai servi dans plusieurs autres missions des Nations Unies dans des zones de conflit. Elles étaient caractérisées par des guerres par procuration ou par des programmes divergents d'acteurs extérieurs, ce qui ajoutait une couche de difficulté dans la recherche de solutions. Ce n'est pas le cas en Guinée-Bissau.

Ce qui me frappe en Guinée-Bissau, c'est

l'histoire des occasions manquées. Les acteurs politiques ont constamment choisi de lutter pour le pouvoir au lieu de se concentrer sur un pacte national pour le bien-être du pays. Les opportunités et les idées, qui ont recueilli le soutien des partenaires internationaux, n'ont pas été saisies avec un engagement réel suffisant, et l'élan a été perdu. Il en est résulté le désenchantement et la désillusion de la population, et la lassitude de la communauté internationale.

La présence d'une mission politique spéciale des Nations unies est l'une de ces occasions manquées. Au cours des 20 dernières années, la Mission a exécuté son mandat politique avec certains résultats et a joué un rôle de prévention des conflits, mais la dure réalité de l'instabilité politique n'a pas été surmontée.

Le retour à l'ordre constitutionnel en 2014 a créé une dynamique autour d'une vision nationale pour le développement et la consolidation de la paix. Cette occasion a été manquée et le pays a plongé dans une autre crise qui a conduit à l'intervention de la CEDEAO. L'accord de Conakry de 2016 et sa période de transition envisagée, avec un gouvernement inclusif, des réformes institutionnelles de grande envergure et une table ronde nationale, a également été une occasion manquée. Une fois l'accord signé, la crise a continué. Parmi les autres occasions manquées, citons la Conférence de stabilité de 2016 et le Pacte de stabilité de 2019, qui ont eu la valeur ajoutée d'une forte mobilisation de la société civile.

La plus grande réussite de la mission politique des Nations unies en Guinée-Bissau a été de susciter une prise de conscience générale du fait qu'une multitude de points d'entrée doit être recherchée pour faire face à la complexité de l'instabilité du pays, et que la paix et la stabilité

sont la responsabilité de tous les acteurs nationaux. À cet égard, les efforts de formation et de renforcement des capacités ont été essentiels pour engager ces acteurs. L'ONU est consciente que les efforts doivent se poursuivre. C'est pourquoi le départ du BINUGBIS n'est pas un abandon, mais plutôt un repositionnement de l'ONU pour un engagement à plus long terme en faveur des priorités de consolidation de la paix définies autour des causes du conflit, des facteurs d'instabilité et des capacités de paix.

Avec l'élection présidentielle clôturant le cycle électoral de 2019, les attentes étaient grandes en matière de paix et de stabilité durables, de cohésion et de réconciliation nationales, de consensus politique autour d'un programme de réformes et de réponse aux demandes de développement. Pourtant, ces attentes ne se sont pas concrétisées, et la crise post-électorale et les incertitudes politiques ont amplifié le climat de profonde méfiance et de polarisation des positions des acteurs politiques.

Le plus grand défi reste la compréhension par l'élite politique du fait que la politique est plus que la lutte pour le contrôle politique des ressources. Ils doivent voir que la tarte serait plus grande et non plus petite avec une participation inclusive vers un pacte de paix et de développement non partisan. En même temps, le départ de la mission politique des Nations unies s'accompagne du message que l'appropriation nationale est la seule voie possible pour une solution.

L'avantage unique de la Guinée-Bissau est l'alignement des acteurs internationaux pour soutenir le rôle de la CEDEAO. Leur engagement et leur détermination ont permis de maintenir l'accent sur le besoin de stabilité et de maintenir cette question au premier rang des priorités de la communauté internationale.

Donatella Giubilaro

Directora de Assuntos Políticos do UNIOGBIS (2018-2020)

A apropriação nacional é a chave para agarrar oportunidades de mudança - Uma análise pessoal

Os múltiplos estudos e análises do conflito e da instabilidade na Guiné-Bissau, os quais li antes de chegar, em meados de 2008, identificam claramente as causas profundas e oferecem recomendações precisas. Infelizmente, estas não se materializaram numa mudança positiva.

Servi em várias outras missões da ONU em zonas de conflito. Caracterizaram-se por guerras por procuração ou pelas agendas divergentes dos actores externos, o que acrescentou uma camada de dificuldade na procura de soluções. Este não é o caso na Guiné-Bissau.

O que me impressiona na Guiné-Bissau é a história das oportunidades perdidas. Os intervenientes políticos optaram persistentemente por lutar pelo poder em vez de se concentrarem num pacto nacional para o bem-estar do país. Oportunidades e ideias, que obtiveram o apoio de parceiros internacionais, não foram aproveitadas com suficiente empenho genuíno, e perdeu-se o ímpeto. Tal resultou no desencanto e desilusão da população e no cansaço da comunidade internacional.

A presença de uma Missão Política Especial da ONU é uma dessas oportunidades perdidas.

Nos últimos 20 anos, a Missão implementou o seu mandato político com alguns resultados e

desempenhou um papel de prevenção de conflitos, mas a dura realidade da instabilidade política não foi ultrapassada.

O regresso à ordem constitucional em 2014 criou uma dinâmica em torno de uma visão nacional para o desenvolvimento e para a construção da paz. Esta janela de oportunidade foi perdida e o país mergulhou noutra crise que levou à intervenção da CEDEAO. O Acordo de Conacri de 2016 e o seu período transitório previsto de governo inclusivo, reformas institucionais de longo alcance e uma mesa redonda nacional foi também uma janela de oportunidade perdida. Uma vez assinado o acordo, a crise continuou. Exemplos de outras oportunidades perdidas incluem a Conferência de Estabilidade de 2016 e o Pacto de Estabilidade de 2019, que teve o valor acrescentado de uma forte mobilização da sociedade civil.

A maior conquista da Missão Política da ONU na Guiné-Bissau foi gerar uma consciência generalizada de que é necessário procurar uma multiplicidade de pontos de entrada para enfrentar a complexidade da instabilidade do país, e que a paz e a estabilidade são da responsabilidade de todos os actores nacionais. A este respeito, a formação e os esforços de desenvolvimento de capacidades têm sido cruciais para envolver estes actores. A ONU está consciente de que os esforços devem continuar. É por isso que a partida do UNIOGBIS não constitui um abandono, mas sim um reposicionamento da ONU para um compromisso a longo prazo com as prioridades de construção da paz definidas em torno das causas do conflito, factores de instabilidade e capacidades de paz.

Com as eleições presidenciais a encerrar o ciclo eleitoral de 2019, as expectativas eram altas para uma paz e estabilidade sustentáveis, para a coesão e reconciliação nacional, para um consenso político em torno de uma agenda de reformas, e para responder às exigências de desenvolvimento. Contudo, estas não se materializaram e a crise pós-eleitoral e as incertezas políticas amplificaram a atmosfera de profunda desconfiança e posições polarizadas entre os actores políticos.

O maior desafio continua a ser, a falta de compreensão pela elite política, de que a política é mais do que a luta pelo controlo político sobre os recursos. Esta têm de compreender que o bolo ficaria maior e não menor com um envolvimento inclusivo no sentido de um pacto não partidário de paz e desenvolvimento. Em simultâneo, a partida da Missão Política da ONU inclui a mensagem de que a apropriação nacional é o único caminho possível para uma solução.

A vantagem única da Guiné-Bissau é o alinhamento dos actores internacionais no apoio ao papel da CEDEAO. O seu empenho e determinação têm mantido o foco na necessidade de estabilidade e em manter a questão no topo da agenda da comunidade internacional.



Structure et direction de la mission



Estrutura da missão e liderança

La mission politique en Guinée-Bissau a couvert les mandats de trois secrétaires généraux des Nations unies: Kofi Annan, Ban Ki-moon et António Guterres. Depuis la création du BINUGBIS en 1999 sous la direction de Nana Sinkan (Cameroun), jusqu'à la fermeture du BINUGBIS en décembre 2020 sous la direction de Rosine Sori-Coulibaly (Burkina Faso), les efforts de stabilisation politique et de consolidation de la paix en Guinée-Bissau ont été menés successivement par 10 représentants ou représentants spéciaux du secrétaire général de l'ONU (RSG ou RSSG).

Rosine Sori-Coulibaly (Burkina Faso), sept. 2019 - déc. 2020
José Viegas Filho (Brésil), mai 2018-mai 2019
Modibo Touré (Mali), mai 2016-mai 2018
Miguel Trovoadá (São Tomé), juin 2014-mai 2016
José Ramos-Horta (Timor-Leste), janvier 2013-juin 2014
Joseph Mutaboba (Rwanda), février 2009-janvier 2013
Shola Omoregie (Nigeria), octobre 2006 - décembre 2008
João Bernardo Honwana, (Mozambique) sept.2004 - sept 2006
David Stephen (Royaume-Uni), février 2002 - avril 2004
Nana Sinkan (Cameroun), 1999 - 2002

La direction a été cruciale à tous les stades des missions politiques et a permis de réunir les partenaires internationaux et les acteurs nationaux dans une collaboration pour la paix et le développement.

Shola Omoregie, RSG de 2006-2008, a rappelé que "les acteurs nationaux et internationaux attendaient des représentants du Secrétaire général qu'ils dirigent les efforts de paix et s'attaquent aux graves problèmes auxquels la Guinée-Bissau est confrontée, en vue de mettre fin au cycle de la violence."

La structure et le mandat des missions de l'ONU ont évolué au cours des deux décennies. Avec la détérioration politique qui a suivi les assassinats du général Waie et du président Vieira en mars 2009, le Conseil de sécurité a vu la nécessité d'un mandat plus fort qui unirait tous les efforts de l'ONU dans le pays. Avec la résolution 1876, il a autorisé le BINUGBIS à succéder au BANUGBIS à partir du 1er janvier 2010.

A Missão Política na Guiné-Bissau abrangeu os mandatos de três secretários-gerais da ONU: Kofi Annan, Ban Ki-moon e António Guterres. Desde a criação do UNOGBIS em 1999 sob a direcção de Nana Sinkan (Camarões), até ao encerramento do UNIOGBIS em Dezembro de 2020 sob a direcção de Rosine Sori-Coulibaly (Burkina Faso), os esforços de estabilização política e consolidação da paz na Guiné-Bissau foram liderados sucessivamente por 10 representantes ou representantes especiais do secretário-geral da ONU (RSGs ou RESGs).

Rosine Sori-Coulibaly (Burkina Faso), agosto 2019 - dezembro 2020
José Viegas Filho (Brasil), maio 2018 - maio 2019
Modibo Touré (Mali), maio 2016 - maio 2018
Miguel Trovoadá (São Tomé), junho 2014 - maio 2016
José Ramos-Horta (Timor-Leste), janeiro 2013 - junho 2014
Joseph Mutaboba (Ruanda), fevereiro 2009 - janeiro 2013
Shola Omoregie (Nigéria), outubro 2006 - dezembro 2008
João Bernardo Honwana, (Moçambique) set. 2004 – set. 2006
David Stephen (Reino Unido), fevereiro 2002 - abril 2004
Nana Sinkan (Camarões), 1999 - 2002

A liderança foi crucial em todas as fases das missões políticas e serviu para reunir parceiros internacionais e partes interessadas nacionais numa colaboração para a paz e para o desenvolvimento.

Shola Omoregie, RSG de 2006-2008, recordou que "as partes interessadas nacionais e internacionais esperavam que os representantes do Secretário-Geral liderassem os esforços de paz e enfrentassem os sérios desafios com que a Guiné-Bissau se confrontava, com vista a pôr fim ao ciclo de violência."

A estrutura e o mandato das missões da ONU evoluíram ao longo das duas décadas. Com a deterioração política após os assassinatos do General Waie, em Março de 2009, e do Presidente Vieira, o Conselho de Segurança viu a necessidade de um mandato mais forte que unisse todos os esforços da ONU no país e, com a resolução 1876, autorizou o UNIOGBIS a suceder ao UNOGBIS a partir de 1 de Janeiro de 2010.



Le BINUGBIS nouvellement créé a été intégré dans la structure et le travail des agences, fonds et programmes des Nations unies présents dans le pays. Le RSSG étant le plus haut fonctionnaire des Nations unies, un RSSG adjoint aurait un double rôle en tant que coordinateur résident de l'équipe de pays des Nations unies. Les différentes entités des Nations unies s'engageraient dans des activités et des opérations communes. Le personnel du BINUGBIS serait renforcé par des conseillers militaires et de police des Nations unies afin d'aider le pays à réformer le secteur de la sécurité et à renforcer les capacités des institutions judiciaires et policières. La mission était organisée en quatre piliers : affaires politiques, État de droit et institutions de sécurité, droits de l'homme et égalité des sexes, et information publique.

Des difficultés similaires ont été rencontrées par les RSG Shola J. Omoregie (Nigeria, octobre 2006 à décembre 2008) et Honwana (Mozambique, septembre 2004 - septembre 2006). Chacun d'eux a trouvé "une classe politique dysfonctionnelle et profondément divisée, mue par des intérêts de groupe étroitement définis et antagonistes, en l'absence d'idéologies ou de visions pour le présent et l'avenir du pays", comme l'a décrit M. Honwana.

Tendre la main à cette élite politique et la maintenir concentrée sur les priorités nationales au-dessus des intérêts partisans ou personnels a été un défi qui s'est poursuivi tout au long des 20 années de la mission politique des Nations unies et de ses efforts de stabilisation .

"Mon message constant a été d'appeler les différentes parties prenantes à placer l'intérêt du pays au-dessus des intérêts individuels, tribaux et collectifs. Outre l'engagement constant des parties prenantes nationales et internationales, j'ai également fait appel à l'énorme bonne volonté des organisations régionales, par exemple la CEDEAO et la CPLP, et des pays de la région tels que le Cap-Vert, le Nigeria et le Sénégal, pour s'attaquer à la réconciliation nationale, ainsi qu'au trafic de drogue et au crime organisé, qui constituent les menaces les plus graves pour la paix et la stabilité du pays", a rappelé M. Omoregie.

Les dirigeants successifs de la Mission ont utilisé les partenariats pour plaider en faveur d'un soutien international à la Guinée-Bissau, y compris la mobilisation de ressources auprès des partenaires donateurs, afin d'aider le gouvernement et de mettre en œuvre des plans d'action et des projets nationaux, car les fonds disponibles pour la Mission étaient limités.

O recém-estabelecido UNIOGBIS foi integrado na estrutura e trabalho das agências, fundos e programas da ONU presentes no país. Com o RESG como principal funcionário da ONU, um RESG adjunto teria um duplo papel como Coordenador Residente da Equipa de País da ONU. As várias entidades da ONU envolver-se-iam em actividades e operações conjuntas. O pessoal do UNIOGBIS seria reforçado com conselheiros policiais e militares da ONU para auxiliar o país na reforma do sector da segurança e no desenvolvimento de capacidades nas instituições de aplicação da lei e justiça. A Missão estava organizada em quatro pilares: assuntos políticos, instituições do Estado de direito e de segurança, direitos humanos e de género, e informação pública.

Dificuldades semelhantes foram enfrentadas pelos RSGs Shola J. Omoregie (Nigéria, Outubro de 2006 a Dezembro de 2008) e Honwana (Moçambique, Setembro de 2004 a Setembro de 2006).

Estes encontraram "uma classe política disfuncional e profundamente dividida, impulsionada por interesses de grupo estritamente definidos e antagónicos, na ausência de ideologias ou visões para o presente e para o futuro do país", tal como descrito pelo Sr. Honwana.

Chegar a essa elite política e mantê-la concentrada nas prioridades nacionais acima dos interesses partidários ou pessoais foi um desafio que continuou ao longo dos 20 anos da missão política da ONU e dos seus esforços de estabilização.

"A minha mensagem constante consistia em apelar aos vários interessados para que colocassem o interesse do país acima dos interesses individuais, tribais e grupais. Para além do constante envolvimento dos intervenientes nacionais e internacionais, dei também uso à enorme boa vontade das organizações regionais, por exemplo, da CEDEAO e da CPLP, e de países da região como Cabo Verde, Nigéria e Senegal, para enfrentar a reconciliação nacional, assim como o tráfico de droga e o crime organizado, que constituíam as mais graves ameaças à paz e à estabilidade do país", recordou o Sr. Omoregie.

A sucessiva liderança da Missão utilizou as parcerias para defender o apoio internacional à Guiné-Bissau, incluindo a mobilização de recursos dos parceiros doadores, a fim de ajudar o Governo e implementar planos de acção e projetos nacionais, uma vez que os fundos disponíveis para a Missão eram limitados.





Joseph Mutaboba

RSSG (février 2009 à janvier 2013)

Définir le vrai problème en Guinée-Bissau

Le diplomate rwandais Joseph Mutaboba a été le plus longtemps en poste en Guinée-Bissau (de février 2009 à janvier 2013).

Son mandat a débuté par l'un des moments les plus difficiles de l'histoire du pays : l'assassinat, en mars 2009, du président et du chef des forces armées, qui a eu lieu juste au moment où il commençait sa mission. Plus tard, il a joué un rôle important dans la coordination des efforts des Nations unies et de leurs partenaires pour aider la Guinée-Bissau à rétablir l'ordre constitutionnel après le coup d'État militaire d'avril 2012.

Quels ont été les principaux défis auxquels vous avez été confronté pendant votre mandat ?

Les principaux défis sont d'ordre politique et sécuritaire. Le double assassinat, dans la soirée du 1er mars et aux premières heures du 2 mars 2009, du général Waie et du président Vieira nécessitait un traitement urgent, car ces turbulences constituaient un véritable défi pour la consolidation de la paix en Guinée-Bissau, un pays caractérisé par des problèmes récurrents.

Les divisions politiques et les difficultés de cohabitation entre les acteurs politiques nationaux étaient constantes. Parmi les défis actuels, on peut citer les profondes divisions entre les partis et au sein des partis, impliquant le parti au pouvoir, le PAIGC, et le parti d'opposition, le PRS; la succession depuis 2007 de quatre gouvernements et de quatre premiers ministres; deux tentatives de coups d'État et des rivalités au sein du haut commandement militaire; et une tentative d'assassinat du président en 2008.

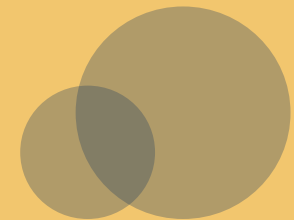
Enfin, trouver la véritable source des problèmes récurrents de la Guinée-Bissau et la transmettre correctement au Secrétariat de l'ONU ont également été des défis à relever.

Quelles ont été les principales réalisations de la Mission pendant votre mandat ?

Nous sommes parvenus à une définition du véritable problème en Guinée-Bissau, à savoir des alliances opportunistes entre et parmi les hommes politiques, les militaires et les membres de la société civile. J'ai exposé cet état de choses et j'en ai parlé lorsque je me suis adressé aux partenaires nationaux et internationaux...

Oser et réussir à mettre le président (Malam Bacai Sanhá) et le premier ministre (Carlos Gomes Júnior) dans la même pièce et interagir avec eux pendant trois bonnes heures a été, et reste, la meilleure réalisation personnelle de la médiation politique (de) ma présence, car elle a conduit à un accord sur un dialogue politique pour régler les problèmes, au lieu de rester dans l'impasse concernant les prétendus droits constitutionnels de chacun d'eux, impasses qui continuent à entraver les progrès appropriés même aujourd'hui.

Une autre réalisation a été la sensibilisation nationale et internationale au phénomène du trafic de drogue et de la criminalité organisée, ainsi que l'obtention de partenaires nationaux et internationaux contraints à lutter contre ces crimes.



Joseph Mutaboba

RESG (fevereiro de 2009 a janeiro de 2013)

Definindo o verdadeiro problema na Guiné-Bissau

O seu mandato iniciou com um dos momentos mais difíceis da história do país - o assassinato em Março de 2009 do Presidente e do Chefe das Forças Armadas, que ocorreu precisamente quando este iniciava a sua missão. Mais tarde, foi fundamental na coordenação dos esforços da ONU e dos parceiros para ajudar a Guiné-Bissau a restaurar a ordem constitucional após o golpe militar de Abril de 2012.

Quais foram os principais desafios que enfrentou durante o seu mandato?

Os principais desafios foram de natureza política e de segurança. Os duplos assassinatos na noite de 1 de Março e na madrugada de 2 de Março de 2009 do General Waie e do Presidente Vieira exigiram actuação urgente, pois esta turbulência constitui um verdadeiro desafio à consolidação da paz na Guiné-Bissau, um país caracterizado por problemas recorrentes.

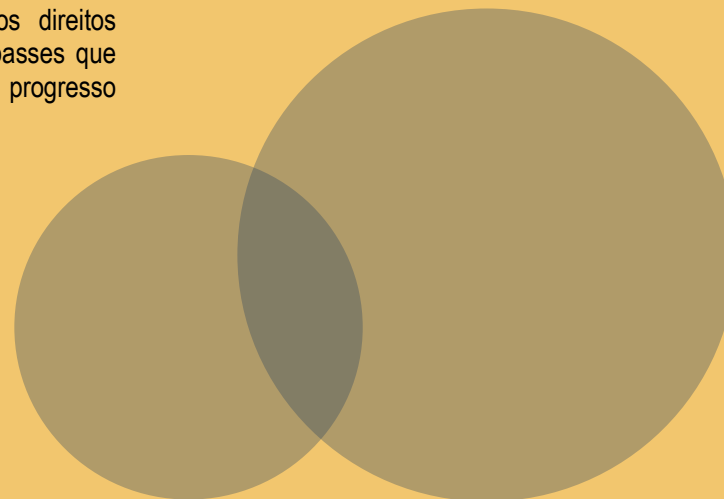
As divisões políticas e as dificuldades de coexistência entre os atores políticos nacionais eram constantes. Os desafios em curso incluíam profundas divisões inter e intrapartidárias, envolvendo o partido no poder, PAIGC, e o PRS da oposição; uma sucessão, desde 2007, de quatro governos e quatro primeiros-ministros; duas tentativas de golpe de estado e rivalidades no seio do alto comando militar; e uma tentativa de assassinato em 2008 contra o Presidente.

Finalmente, encontrar a verdadeira fonte dos problemas recorrentes da Guiné-Bissau e transmiti-la correctamente ao Secretariado da ONU constituíram também desafios.

Quais foram as maiores conquistas da Missão durante o seu mandato?

Alcançamos uma definição do verdadeiro problema na Guiné-Bissau, ou seja, alianças oportunistas entre políticos, militares e membros da sociedade civil. Expus este estado das coisas e falei sobre o mesmo quando me dirigi aos parceiros nacionais e internacionais... para chegar a acordo sobre que rumo tomar em conjunto para enfrentar os problemas... Ousar e conseguir colocar o Presidente (Malam Bacai Sanhá) e o Primeiro-Ministro (Carlos Gomes Júnior) na mesma sala e interagir com os mesmos durante umas boas três horas foi e continua a ser a melhor conquista pessoal na mediação política (da) minha presença, pois conduziu a um acordo sobre um diálogo político para resolver os problemas, em vez de permanecer num impasse (em relação) aos alegados direitos constitucionais de cada um deles, impasses que ainda hoje continuam a impedir um progresso adequado.

A sensibilização nacional e internacional para o fenómeno do tráfico de droga e do crime organizado, assim como a coerção de parceiros nacionais e internacionais para combater esses crimes (foi outra conquista).



"Comme je l'ai dit au Secrétaire général lors de mon dernier débriefing... Les ressources engagées pour remplir le mandat du BANUGBIS sont nettement insuffisantes, ce qui prolonge la présence de la mission en Guinée-Bissau", a rappelé M. Omoregie .

Bien que le Conseil de sécurité n'ait créé le bureau intégré qu'après 2009, des stratégies visant à adopter une approche plus coordonnée et plus efficace dans l'ensemble des Nations unies et des systèmes régionaux ont été conçues à partir de 2005. Sous la direction de M. Honwana, la mission a élargi la base des parties prenantes et l'engagement des femmes. En décembre 2007, pendant le mandat de M. Omoregie, la Guinée-Bissau a été inscrite à l'ordre du jour de la Commission de consolidation de la paix des Nations unies, qui a fourni un moyen essentiel de mobilisation des ressources par le biais du Fonds pour la consolidation de la paix qui a financé divers projets mis en œuvre au fil des ans.

La demande du Premier ministre de l'époque, Martinho Dafa Cabi, au Secrétaire général Ban pour une aide du FBP en 2008 avait abouti. Cependant, lorsqu'il a présenté une stratégie de réduction de la pauvreté à une table ronde de donateurs à Genève , il n'a pas pu rassembler suffisamment de ressources pour faire avancer les réformes de l'État .

"Si la communauté internationale ne fournit pas l'assistance requise, la Guinée-Bissau risque de poursuivre sa spirale descendante, avec toutes les conséquences sociales et politiques que l'on peut imaginer en termes de menaces pour la sécurité humaine et la paix, (pour) toute la sous-région" ,a également averti Dafa Cabi .

"Como disse ao Secretário-Geral na minha reunião de balanço final... Os recursos empenhados no cumprimento do mandato do UNOGBIS foram manifestamente insuficientes, prolongando assim a presença da Missão na Guiné-Bissau", recordou o Sr. Omoregie.

Embora o Conselho de Segurança tenha apenas criado o gabinete integrado após 2009, as estratégias para adoptar uma abordagem mais coordenada e eficaz em toda a ONU e sistemas regionais tinham sido concebidas a partir de 2005. Sob o mandato do Sr. Honwana, a Missão alargou a base de partes interessadas e o envolvimento de mulheres. Em Dezembro de 2007, durante o mandato do Sr. Omoregie, a Guiné-Bissau foi colocada na agenda da Comissão de Construção da Paz da ONU, o que proporcionou uma via vital para a mobilização de recursos através do Fundo de Construção da Paz que financiou vários projetos implementados ao longo dos anos.

O pedido do então Primeiro-Ministro Martinho Dafa Cabi ao Secretário-Geral Ban de ajuda ao PBF em 2008 tinha sido bem-sucedido. Contudo, quando apresentou uma estratégia de redução da pobreza a uma mesa redonda de doadores em Genebra, não foi capaz de reunir recursos suficientes para avançar com as reformas do Estado.

"Se a comunidade internacional não prestar a assistência necessária, a Guiné-Bissau corre o risco de continuar numa espiral descendente, com todas as consequências sociais e políticas relacionadas que se podem imaginar em termos de ameaças à segurança humana e à paz, (em) toda a sub-região" advertiu também Dafa Cabi.



Esquerda e direita: Mesa redonda de doadores para a Guiné-Bissau, Bruxelas, março de 2015 © UNIOGBIS

L'engagement avec la Commission de consolidation de la paix était complémentaire à la stratégie globale du BANUGBIS pour la consolidation de la paix, car il a permis de relever les défis sociaux et politiques du pays. À la demande du Premier ministre, la Guinée-Bissau a reçu une subvention initiale de 6 millions de dollars du Fonds pour la consolidation de la paix pour quatre projets à court terme de soutien électoral, d'emploi des jeunes, de réhabilitation des prisons et de réhabilitation des casernes militaires.

Toutefois, un nouveau cycle d'instabilité ayant culminé avec l'assassinat du président Vieira en 2009 et le coup d'État de 2012 a placé le pays une fois de plus en situation d'urgence et de transition et la Commission a suspendu tout accès à son Fonds.

O envolvimento com a PBC foi complementar à estratégia global do UNOGBIS para a construção da paz, pois ajudou a enfrentar os desafios sociais e políticos do país. A pedido do PM, a Guiné-Bissau recebeu uma subvenção inicial do Fundo de Construção da Paz de 6 milhões de dólares para quatro projectos a curto prazo de apoio eleitoral, emprego de jovens, reabilitação das prisões e reabilitação dos quartéis militares.

No entanto, um novo ciclo de instabilidade que culminou no assassinato do Presidente Vieira em 2009 e no golpe de Estado de 2012, colocou o país novamente em modo de emergência e transição e a Comissão suspendeu o acesso ao seu Fundo.



Reunião do Grupo dos Cinco (P5), organizada pelo Embaixador da União Africana, Oviedo Pequeno © UNIOGBIS

Deux ans plus tard, après l'achèvement d'un autre cycle électoral en avril/mai 2014, les donateurs se sont engagés, lors d'une table ronde organisée à Bruxelles en 2015, à verser 1,5 milliard de dollars au plan de développement stratégique national "Terra Ranka". Lorsque le président de la configuration Guinée-Bissau de la Commission de consolidation de la paix, Antonio Patriota, s'est rendu à Bissau le mois suivant, il a noté que le pays avait eu une "occasion historique" de faire avancer son programme de réformes et de tourner la page de l'instabilité.

"L'une des clés de la stabilité est la réforme du secteur de la défense et de la sécurité", a-t-il déclaré lors de l'annonce d'un nouveau plan de réconciliation nationale. La mise en œuvre de ce plan, signé en mai 2016, a de nouveau été entravée par la crise politique actuelle, au cours de laquelle les tensions entre le gouvernement et les partis politiques ont paralysé le Parlement.

L'engagement de la mission des Nations unies avec des partenaires clés et un large éventail de parties prenantes a été essentiel pour surmonter les impasses successives. La médiation menée par la CEDEAO, soutenue par les autres partenaires du Groupe des cinq (CPLP, UA, UE et ONU) a permis d'éviter que les crises ne dégénèrent en conflits.

"Le Groupe des cinq a contribué à apaiser l'incertitude politique de haut niveau et les rivalités cachées entre les factions (principalement les groupes ethniques), évitant peut-être les troubles et l'agitation dans le pays. Il a également contribué aux efforts de médiation pendant les périodes de crise à haute tension", a déclaré Sonia Neto, ambassadrice de l'UE en Guinée-Bissau.



Líderes políticos em Conakry, 2016 © UNIOGBIS

Dois anos mais tarde, após a conclusão de outro ciclo eleitoral em Abril/Maio de 2014, os doadores, durante uma mesa redonda em Bruxelas, em 2015, prometeram 1,5 mil milhões de dólares para o plano estratégico nacional de desenvolvimento "Terra Ranka". Quando o presidente da Comissão de Construção da Paz para Guiné-Bissau, Antonio Patriota, visitou Bissau no mês seguinte, observou que tinha sido oferecida ao país uma "oportunidade histórica" para avançar com a sua agenda de reformas e virar a página sobre a instabilidade.

"Uma das chaves da estabilidade é a reforma do sector da defesa e segurança", disse ao anunciar um novo plano de reconciliação nacional. A implementação desse plano, assinado em Maio de 2016, foi novamente dificultada pela crise política em curso, durante a qual as tensões entre o Governo e os partidos políticos paralisaram o Parlamento.

O envolvimento da Missão da ONU com parceiros-chave e uma vasta gama de intervenientes foi fundamental para ultrapassar os sucessivos impasses. A mediação liderada pela CEDEAO, apoiada pelos outros parceiros do Grupo dos Cinco (CPLP, UA, UE e ONU) impediu que as crises resultassem em conflito.

"O Grupo dos Cinco contribuiu para suavizar a incerteza política de alto nível e as rivalidades ocultas entre facções (principalmente grupos étnicos), evitando possivelmente tumultos e agitação no país. Contribuiu também para os esforços de mediação durante os períodos de crise de alta tensão", disse Sonia Neto, embaixadora da UE na Guiné-Bissau.



RESG Modibo Toure e Diretor da DPPA Abdel-Fatau Musah © UNIOGBIS

Le RSSG Miguel Trovoada (2014-2016) a rappelé l'importance de ce partenariat étroit avec la communauté internationale en Guinée-Bissau.

"J'ai mis en place des réunions mensuelles (et plus, si nécessaire) des représentants de ces missions au siège du BINUGBIS, comme cadre informel d'échange d'informations, d'analyse de l'évolution de la situation locale et d'harmonisation des positions communes, en vue de contribuer à la recherche d'une stabilisation politique et institutionnelle du pays, dans le respect de l'état de droit démocratique et de la défense des droits de l'homme", a rappelé M. Trovoada. Préoccupé par le fait que l'instabilité de Bissau pourrait contaminer la sous-région, il a également rencontré régulièrement les chefs d'État des pays voisins, notamment le président Macky Sall, du Sénégal, alors président en exercice de la Commission de la CEDEAO, et le président Alpha Condé, de Guinée, médiateur de la CEDEAO pour la Guinée-Bissau.

Cette approche a été suivie par le RSSG Modibo Touré et a conduit à la signature de l'accord de Conakry en 2016. Cependant, la mise en œuvre de l'Accord a été entravée par des désaccords au sein de l'élite politique, ce qui a conduit à une nouvelle pression de la part d'une communauté internationale unie, dirigée par la CEDEAO.

O RESG Miguel Trovoada (2014-2016) recordou a importância desta estreita parceria com a comunidade internacional na Guiné-Bissau.

"Eu organizava reuniões mensais (e mais frequentes, se necessário) dos representantes destas Missões na sede do UNIOGBIS, como fórum informal para troca de informações, análise da evolução da situação no terreno e harmonização de posições comuns, com vista a contribuir para a procura da estabilização política e institucional do país, no respeito pelo Estado de direito democrático e pela defesa dos direitos humanos", recordou o Sr. Trovoada. Preocupado com o facto da instabilidade de Bissau poder infectar a sub-região, reuniu-se também regularmente com Chefes de Estado dos países vizinhos, em particular com o Presidente Macky Sall, do Senegal, então Presidente em exercício da Comissão da CEDEAO e o Presidente Alpha Condé, da Guiné, mediador da CEDEAO para a Guiné-Bissau.

Esta abordagem foi seguida pelo RESG Modibo Touré e conduziu à assinatura do Acordo de Conakri em 2016. Contudo, a implementação do Acordo foi dificultada por desacordos entre a elite política, levando a uma renovada pressão de uma comunidade internacional unida, liderada pela CEDEAO.



Partida de líderes políticos da Guiné-Bissau para Conakri em voo da ONU, 2016 © UNIOGBIS



Du leadership au peuple: le virage vers la société civile

Da liderança para o povo: a viragem para a sociedade civil

Face à la résistance des dirigeants du pays, le BINUGBIS, la Commission de consolidation de la paix et l'équipe de pays des Nations unies ont adopté une approche ascendante, guidant le Fonds de consolidation de la paix pour soutenir les initiatives de la société civile en faveur de la réconciliation et de la promotion de la bonne citoyenneté. L'engagement de la mission avec la société civile a renforcé la résolution des conflits par les communautés et a permis de donner des moyens d'action à des groupes auparavant marginalisés.

La Mission a travaillé avec la Commission d'organisation de la Conférence nationale, créée par l'Assemblée nationale en 2009 et relancée en 2015, pour engager de larges consultations avec des milliers de Bissau-Guinéens sur les causes profondes du conflit et de la réconciliation. Les discussions et la médiation, souvent menées par des groupes de femmes, auraient amélioré la cohésion sociale.

Cette approche, en collaboration avec le Groupe des cinq, a joué un rôle accru dans le processus de consolidation de la paix et la mobilisation des ressources, contribuant à susciter une volonté politique indispensable de la part des acteurs nationaux et l'engagement de la société bissau-guinéenne au sens large.

L'ambassadeur de l'UE, Mme. Neto, a déclaré que les partenaires internationaux étaient bien conscients de la nécessité de garantir l'engagement des autorités et de la population locale : "Soutenu par les efforts techniques et financiers de ses membres, le Groupe des Cinq a toujours accompagné les institutions nationales et a soutenu la participation de la société civile, contribuant à la réconciliation nationale et permettant la réalisation d'élections démocratiques..."

C'est la combinaison de ces partenariats de haut niveau et de la mobilisation sociale de la base qui a permis l'organisation d'élections pacifiques en 2019 qui, jusqu'au conflit post-électoral entre les principaux candidats, s'étaient déroulées sans heurts.

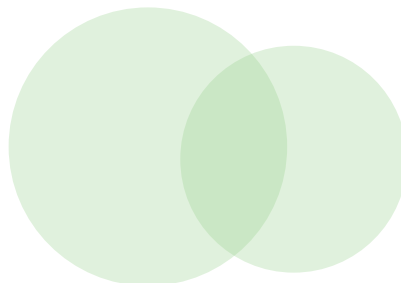
Face à resistência ao nível da liderança do país, o UNIOGBIS, a Comissão de Construção da Paz e a Equipa de País da ONU adoptaram uma abordagem ascendente, orientando o Fundo de Construção da Paz a apoiar iniciativas da sociedade civil para a reconciliação e a promoção da boa cidadania. O envolvimento da Missão com a sociedade civil reforçou a resolução de conflitos pela comunidade e capacitou grupos anteriormente marginalizados.

A Missão trabalhou com a Comissão de Organização da Conferência Nacional, criada pela Assembleia Nacional em 2009 e reavivada em 2015, de modo a iniciar amplas consultas com milhares de bissau-guineenses sobre as causas profundas do conflito e da reconciliação. As discussões e mediações frequentemente realizadas por grupos de mulheres foram consideradas como tendo melhorado a coesão social.

Esta abordagem, em colaboração com o Grupo dos Cinco, desempenhou um papel reforçado no processo de consolidação da paz e mobilização de recursos, ajudando a construir a tão necessária vontade política por parte dos intervenientes nacionais e o empenho da sociedade geral na Guiné-Bissau.

A Embaixadora da UE, Sónia Neto, afirmou que os parceiros internacionais estavam bem conscientes da necessidade de assegurar o envolvimento tanto das autoridades como da população local: "Apoiado pelos esforços técnicos e financeiros dos seus membros, o Grupo dos Cinco tem sempre acompanhado as instituições nacionais e apoiado o envolvimento da sociedade civil, contribuindo para a reconciliação nacional e permitindo a realização de eleições democráticas..."

Foi a combinação dessas parcerias de alto nível e da mobilização social de base que permitiu a organização de eleições pacíficas em 2019 que, até à disputa pós-eleitoral entre os principais concorrentes, decorreram sem problemas.





**Bons offices et dialogue politique:
la nécessité de parler**



Bons ofícios e diálogo político: A necessidade de conversar

Abertura das jornadas de reflexão sobre Estabilidade na Assembleia Nacional Popular (ANP) 2016 © UNIOGBIS



Bons offices

Bons ofícios

RESG Ramos Horta inaugura escritório regional do UNIOGBIS em Bafata, 2013 © UNIOGBIS

Les fonctions de "bons offices" des représentants successifs du Secrétaire général de l'ONU ont été un outil important pour la Mission dès sa création. Les dirigeants de la mission ont utilisé leurs compétences pour renforcer les engagements de collaboration avec leurs interlocuteurs ou intervenir dans la résolution de crises politiques. Ces engagements ont donné lieu à diverses interactions avec des partenaires nationaux et internationaux tout au long de la vie de la Mission.



A função de "bons ofícios" dos sucessivos representantes do Secretário-Geral da ONU foi um instrumento importante para a Missão desde o seu início. A liderança da Missão e as suas capacidades para reforçar os compromissos de colaboração com os interlocutores ou intervir na resolução de crises políticas. Tal empenho resultou em diversas interações com parceiros nacionais e internacionais ao longo da vida da Missão.

RSSG Trovoadá (2014-2016) Le rôle des bons offices

Le rôle des "bons offices" n'est pas facile. Il est très délicat dans les périodes de tension politique intense où chaque partie, enfermée dans ses certitudes et aveuglée par la méfiance, a tendance à considérer le négatif, et donc à rejeter toute idée qui ne va pas dans leur sens.

Les défis ne manquaient pas, et j'en étais pleinement conscient, en acceptant ce fardeau.

Je connaissais relativement bien la Guinée-Bissau... J'y ai encore des amis, toujours engagés dans une politique active, qui remonte à l'époque de la lutte anticoloniale commune.

Si, d'une part, ces amitiés étaient un avantage, d'autre part, elles me rendaient, a priori, suspect et méfiant de partialité... Mes anciennes fonctions, à la tête de mon pays, me plaçaient dans la situation de l'ex-membre d'un "club" avec lequel j'étais censée rester "uni". Pour un ressortissant d'un pays lusophone d'Afrique centrale, mener à bien une mission internationale de bons offices et aider à la stabilisation politique et institutionnelle d'un autre pays lusophone d'Afrique de l'Ouest, ancré dans un environnement géopolitique de différents mouvements linguistiques et culturels, était également un défi important.

Malgré tout cela, j'ai quitté mes fonctions en sachant que j'avais fait tout ce qui était à ma portée pour contribuer à maintenir les signes vitaux de la démocratie et de l'État de droit et pour empêcher le pays de s'emballer, de sombrer dans le chaos et le désespoir. Et malgré les vicissitudes du présent, je suis sûr que le peuple bissau-guinéen, qui a mené dans le passé une lutte victorieuse pour l'indépendance nationale, saura tirer de son propre génie les ressources nécessaires pour (trouver), avec courage, confiance et détermination, la voie d'un avenir de progrès et de bien-être, dans l'unité, la justice et la paix.

Miguel Trovoadá, ancien président de São Tomé e Príncipe



RESG Trovoadá (2014-2016) O papel dos bons ofícios

O papel dos "bons ofícios" não é fácil. É muito delicado em períodos de tensão política intensa nos quais cada lado, fechado nas suas certezas e cego pela desconfiança, tende a considerar o negativo e, portanto, a rejeitar qualquer ideia que não abunde na sua direcção.

Não faltaram desafios, e eu estava plenamente consciente dos mesmos, aceitando este fardo.

Conhecia relativamente bem a Guiné-Bissau.... Ainda tenho lá amigos, ainda empenhados na política activa, que remontam ao tempo da luta anticolonial comum. Se, por um lado, estas amizades eram uma vantagem, por outro, faziam-me, a priori, suspeitar e suspeito de parcialidade... As minhas funções anteriores, na liderança do meu país, colocavam-me na situação de ex-membro de um "clube" com o qual era suposto eu permanecer "unido".

Para um cidadão de um país lusófono da África Central, realizar uma missão internacional de bons ofícios e ajudar à estabilização política e institucional de outro país lusófono da África Ocidental, ancorado num ambiente geopolítico de diferentes movimentos linguísticos e culturais, foi também um desafio significativo. Apesar de todo o anterior, deixei o cargo consciente de ter feito tudo ao meu alcance para ajudar a manter os sinais vitais da democracia e do Estado de direito e para evitar que o país fugisse do controlo, rumo ao caos e ao desespero.

E apesar das vicissitudes do presente, estou certo de que o povo bissau-guineense, que travou no passado uma luta vitoriosa pela independência nacional, será capaz de retirar do seu próprio génio os recursos necessários para (encontrar), com coragem, confiança e determinação, o caminho para um futuro de progresso e bem-estar, em união, justiça e paz.

Miguel Trovoadá, ex-presidente de São Tomé e Príncipe

Durant son mandat de 2006 à 2008, le RSSG Shola Omo régie "a utilisé ses bons offices pour s'engager dans un plaidoyer constant et une mobilisation des ressources afin de lever une assistance financière bilatérale et des ressources auprès du siège des Nations unies pour soutenir la Guinée-Bissau dans l'avancement du processus de paix global", comme l'a rappelé le diplomate nigérian.

Lors de plusieurs tables rondes de collecte de fonds, il a souligné les besoins du pays et a lancé un appel pour des solutions et des fonds pour lutter contre le trafic de drogue et le crime organisé, qui, durant son mandat, ont eu un impact à la fois sur le mandat du BANUGBIS et sur le processus de paix. Il a fait pression avec succès pour permettre à l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD) d'ouvrir un bureau à Bissau.

Son successeur, le RSSG Joseph Mutaboba, a utilisé ses bons offices pour intervenir après l'arrestation par les militaires du Premier ministre Gomes Júnior lors d'un soulèvement en avril 2010. Le RSSG a facilité un dialogue entre le gouvernement et les forces armées de l'époque, qui a permis d'apaiser les tensions et de libérer Gomes Júnior.

De même, l'empreinte du RSSG José Ramos-Horta - le prix Nobel qui venait de quitter la présidence de Timor-Leste - restera à jamais gravée dans la mémoire des relations de la Guinée-Bissau avec l'ONU. Il a commencé sa mission en janvier 2013, alors que le pays était encore sous le choc du coup d'État d'avril 2012. Il a concentré ses efforts sur l'établissement de partenariats et de structures de médiation solides, en particulier avec le médiateur principal la CEDEAO, qui a joué un rôle essentiel dans l'instauration d'un dialogue entre les partis politiques et les militaires sur le rétablissement de l'ordre constitutionnel. L'ONU a facilité une série d'engagements avec les acteurs nationaux et la CEDEAO afin de remettre sur pied la scène politique pour un gouvernement de transition et permettre la préparation ultérieure d'élections générales.



RESSG Shola Omoregie com SG Ban Ki-Moon, 2009 © UN Photo

Durante o seu mandato de 2006 a 2008, o RESG Shola Omoregie "utilizou bons ofícios para se empenhar na constante defesa e mobilização de recursos para angariar assistência financeira bilateral e recursos da sede da ONU para apoiar a Guiné-Bissau no avanço do processo de paz global", tal como recordado pelo diplomata nigeriano.

Em várias mesas redondas de angariação de fundos, salientou as necessidades do país e apelou a soluções e fundos para combater o tráfico de droga e o crime organizado, o que durante o seu mandato teve impacto tanto no mandato do UNOGBIS como no processo de paz. Fez lóbi com sucesso para permitir ao Gabinete das Nações Unidas contra a Droga e o Crime (UNODC) abrir um gabinete em Bissau.

O seu sucessor, o RESG Joseph Mutaboba, empregou bons ofícios para intervir após a detenção militar do Primeiro-ministro Gomes Júnior durante uma revolta em Abril de 2010. O RESG facilitou o diálogo entre o então Governo e as Forças Armadas, o que resultou num abrandamento das tensões e na libertação de Gomes Júnior.

De igual modo, a pegada do RESG José Ramos-Horta - o Prémio Nobel que acabara de deixar o cargo de Presidente de Timor-Leste - ficará para sempre gravada na memória das relações da Guiné-Bissau com a ONU. Começou a sua missão em Janeiro de 2013, quando o país ainda estava a recuperar do golpe de Estado de Abril de 2012. Concentrou os seus esforços na construção de parcerias e estruturas de mediação resilientes, particularmente com o mediador principal da CEDEAO, o que foi crítico na criação de um diálogo entre os partidos políticos e militares sobre o restabelecimento da ordem constitucional. A ONU facilitou uma série de compromissos com actores nacionais e com a CEDEAO, a fim de restabelecer o cenário político para um governo de transição e permitir os preparativos subsequentes para as eleições gerais.



Le RSSG Ramos-Horta a joué un rôle crucial, à la fois directement et indirectement, dans l'organisation des élections générales de 2014 et dans l'acceptation des résultats qui s'en est suivie. En contact avec les donateurs internationaux, il a aidé à mobiliser les ressources nécessaires pour les élections.



RSSG Ramos Horta em visita à escola, 2013 © UNIOGBIS

“

"Dans la période post-électorale, les gagnants et les perdants du conflit deviennent des partenaires engagés dans une seule cause : celle de la reconstruction de l'État vers la normalisation politique et la relance du développement socio-économique de la Guinée-Bissau."

Le RSSG Ramos-Horta dans sa "lettre ouverte aux frères guinéens", 4 mai 2014

O RESG Ramos-Horta desempenhou um papel crucial, tanto directa como indirectamente, na organização das eleições gerais de 2014 e na subsequente aceitação dos resultados. Chegando aos doadores internacionais, ajudou a mobilizar os recursos muito necessários para as eleições.



RESG Ramos Horta antes das eleições 2014 © UNIOGBIS

“

No período pós-eleitoral, os vencedores e vencidos da disputa tornam-se parceiros empenhados numa única causa: a reconstrução do Estado para a normalização política e o relançamento do desenvolvimento socioeconómico da Guiné-Bissau."

RESG Ramos-Horta na sua 'carta aberta aos irmãos guineenses', 4 de maio de 2014

La population a réagi en appréciant la volonté de la communauté internationale de soutenir le processus électoral. Après un bref différend sur les résultats du second tour, M. Ramos-Horta a eu recours aux bons offices, à la médiation et à la diplomatie de navette entre les deux principaux partis, le PAIGC et l'APU-PDGB, et leurs candidats à la présidence. Tous deux ont promis d'accepter les résultats lors d'une cérémonie organisée par le président de transition, Serifo Nhamadjo, le 30 avril 2014.

"Le BINUGBIS a joué un rôle important dans la mobilisation des ressources et la coordination des partenaires, ainsi que dans la promotion des synergies en matière d'assistance électorale, avec la constitution d'une unité intégrée d'experts électoraux, axée sur la résolution des difficultés rencontrées pendant les cycles électoraux et le développement des capacités des acteurs du processus électoral", a rappelé José Malam Djassi, conseiller du PNUD pour les élections.

Le soutien du BINUGBIS à un dialogue national sur la stabilité était également essentiel. Tenu à l'Assemblée nationale de Bissau en mai 2016, ce dialogue a réuni plus de 200 participants, dont des partis et des acteurs politiques, des organisations de la société civile, des autorités religieuses et des chefs traditionnels.

En ouvrant la conférence, le RSSG Trovoada a noté plusieurs tentatives de dialogue national au fil des ans, qui ont cherché des moyens de stabiliser le pays. Ce n'est que maintenant que tous les principaux acteurs nationaux y participent.

Cet engagement interactif a finalement abouti à la feuille de route en six points de Bissau, qui est devenue la base de l'accord de Conakry de 2016, le cadre principal pour une résolution pacifique de la longue crise politique. En outre, la diplomatie de navette régulière des RSSG de la Mission dans la sous-région avec les dirigeants de la CEDEAO a contribué à leur implication plus profonde dans la recherche de mécanismes pour résoudre l'instabilité en Guinée-Bissau.

Les bons offices de la Mission ont aidé les autorités à préparer une nouvelle fois les élections de 2019, lorsque l'organisation des élections législatives et présidentielles a de nouveau été confrontée à des défis considérables. Le BINUGBIS, sous la direction de la RSSG Sori-Coulibaly, a fourni une plateforme de coordination pour examiner les préparatifs des élections et est intervenu, si nécessaire, pour résoudre les divergences critiques entre les acteurs politiques afin de maintenir le processus sur les rails.

A população respondeu com apreço pela prontidão da comunidade internacional em apoiar o processo eleitoral. Após uma breve disputa sobre os resultados da segunda volta, Ramos-Horta recorreu à mediação de bons ofícios e à diplomacia de vaivém entre os dois principais partidos, PAIGC e APU-PDGB, e os seus candidatos presidenciais. Ambos prometeram aceitar os resultados numa cerimónia organizada pelo presidente de transição, Serifo Nhamadjo, a 30 de Abril de 2014.

"O UNIOGBIS desempenhou um papel importante na mobilização de recursos e na coordenação de parceiros, assim como na promoção de sinergias na assistência eleitoral, com a constituição de uma unidade integrada de peritos eleitorais, centrada na abordagem das dificuldades enfrentadas durante os ciclos eleitorais e no desenvolvimento das capacidades dos intervenientes no processo eleitoral", recordou José Malam Djassi, conselheiro do PNUD para as eleições.

O apoio do UNIOGBIS a um Diálogo Nacional sobre Estabilidade foi também crítico. Realizado na Assembleia Nacional em Bissau em Maio 2016, a ocasião reuniu mais de 200 participantes, incluindo partidos e actores políticos, organizações da sociedade civil, autoridades religiosas e líderes tradicionais.

Aquando da abertura da conferência, o RESG Trovoada registou várias tentativas anteriores de diálogo nacional ao longo dos anos, que tinham procurado formas de estabilizar o país. Só naquele momento é que todos os principais intervenientes nacionais estavam a participar.

O compromisso interactivo resultou eventualmente no roteiro de seis pontos de Bissau que se tornou a base do Acordo de Conakry de 2016, o principal quadro para uma resolução pacífica da longa crise política. Além disso, a diplomacia regular dos RESGs da Missão na sub-região com os líderes da CEDEAO contribuiu para o seu envolvimento mais profundo na procura de mecanismos para resolver a instabilidade na Guiné-Bissau.

Os bons ofícios da Missão ajudaram as autoridades a prepararem-se de novo para as eleições de 2019, quando a organização das eleições legislativas e presidenciais enfrentou novamente desafios consideráveis. O UNIOGBIS, sob a liderança a RESG Sori-Coulibaly, proporcionou uma plataforma de coordenação para rever os preparativos eleitorais e interveio quando necessário para resolver diferenças críticas entre os actores políticos, a fim de manter o processo no bom caminho.



En plus de déployer ses bons offices pour diriger la coordination des Nations unies qui a mobilisé plus de 10 millions de dollars pour l'exercice, elle a coprésidé, avec le président de la Commission électorale nationale, des réunions mensuelles des partenaires nationaux et internationaux qui ont continuellement examiné l'état des préparatifs. Ils ont harmonisé les préoccupations et coordonné les solutions, renforcé la transparence, encouragé la diffusion de messages communs et résolu des problèmes critiques.



Para além de ter desempenhado os seus bons ofícios na liderança da coordenação da ONU, que mobilizou mais de 10 milhões de dólares para o exercício, co-presidiu, com o presidente da Comissão Nacional de Eleições, reuniões mensais de parceiros nacionais e internacionais que avaliaram continuamente o estado dos preparativos. Harmonizaram preocupações e coordenaram soluções, aumentaram a transparência, promoveram o envio de mensagens comuns e resolveram desafios críticos.



RESG Viegas Filho, PM Aristides Gomes, Representante do PNUD, Gabriel Dava, Representante da UE, Alexandre Gomes durante assinatura de projeto de Apoio eleitoral UE © UNIOGBIS



Anselme Yabouri

**Chef des affaires politiques du
BINUGBIS (2016-2017)**

Maintenir la paix en sauvant des vies

Anselme Yabouri a été chef des affaires politiques du BINUGBIS en 2016-2017, servant avec le RSSG Modibo Touré alors que la Mission aidait à préparer le terrain pour la signature de l'Accord de Conakry .

Quels ont été les plus grands défis de la médiation qui a conduit à l' accord?

La crise en Guinée-Bissau est, en un mot , une crise de construction de l'État, ce qui est courant pour les pays qui ont obtenu leur indépendance par des guerres de libération .

L'ampleur de la crise ici était encore (plus grande) par rapport à d'autres pays qui ont suivi le même chemin.

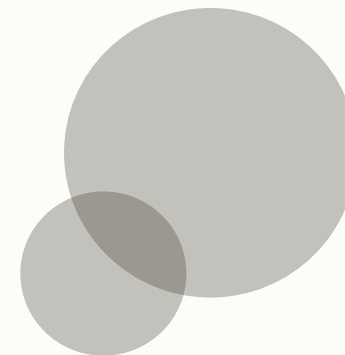
La crise a persévéré depuis l'indépendance du pays et a dégénéré à quelques reprises en violence armée qui a fait trop de victimes innocentes et a eu un lourd tribut sur le processus de développement et le progrès socio-économique du pays, avec des effets déstabilisateurs sur la paix et la stabilité internationales et diverses menaces, notamment la criminalité transnationale et les réseaux de terreur. C' est ce qui a incité le Secrétaire général à recommander le déploiement du BINUGBIS. Grâce à la bonne volonté des parties prenantes de la Guinée-Bissau et à la facilitation d'experts par la communauté internationale, sous l'impulsion du quintette ONU-CEDEAO-UA-UE-CPLP, des résultats significatifs ont été obtenus, même si les efforts doivent se poursuivre pour consolider les acquis durement obtenus.

Quelles ont été les principales réalisations des missions politiques des Nations unies à Bissau ?

La mission des Nations unies, en étroite synergie avec les principales organisations régionales, a joué un rôle essentiel en ce sens que le déploiement du BINUGBIS, en collaboration avec la CEDEAO et la communauté internationale, a permis d'atténuer et de prévenir le déclenchement de nouvelles confrontations armées, offrant ainsi un climat relativement pacifique à la classe politique bissau-guinéenne et aux autres parties prenantes, qui ont pu s'engager dans un processus significatif de rétablissement et de consolidation de la paix, de la sécurité et de la stabilité pour les institutions de l'État, mais aussi pour les acteurs politiques et les citoyens en général .

Avec un budget annuel rentable, la mission a fourni une assistance aux niveaux stratégique et technique pour faciliter le dialogue politique et social et les processus de transition (et) diverses initiatives de consolidation de la paix, en collaboration avec l'équipe de pays des Nations unies.

Certaines personnes se plaignent que le processus semble trop long, mais ce qui compte le plus, c'est la réalisation effective, qui consiste à maintenir la paix en sauvant des vies, en consolidant la paix, la sécurité et la stabilité nationales et régionales et en permettant le progrès socio-économique. En outre, un chef d'État bissau-guinéen a finalement réussi à mener à bien son mandat constitutionnel et à transférer pacifiquement le pouvoir à son successeur élu, un autre paramètre clé.



Anselme Yabouri

***Chefe dos Assuntos Políticos do UNIOGBIS
(2016-2017)***

Manter a paz salvando vidas

Yabouri foi Chefe de Assuntos Políticos do UNIOGBIS em 2016-2017, durante o mandato do RESG Modibo Touré, num período em que a Missão estava a ajudar a preparar o terreno para a assinatura do Acordo de Conacri.

Quais foram os maiores desafios da mediação que conduziu ao Acordo?

A crise na Guiné-Bissau é, em suma, uma crise de construção do Estado, comum aos países que conquistaram a independência através de guerras de libertação. Aqui, a magnitude da crise foi ainda (maior) em comparação com outros países que seguiram o mesmo caminho. A crise persistiu desde a independência do país e degenerou algumas vezes em violência armada que ceifou demasiadas vidas inocentes e teve um pesado impacto no processo de desenvolvimento e progresso socioeconómico do país, com efeitos desestabilizadores na paz e estabilidade internacionais e várias ameaças, incluindo a criminalidade transnacional e as redes terroristas. Foi isto que levou o Secretário-Geral a recomendar o estabelecimento do UNIOGBIS. Com suficiente boa vontade das partes interessadas da Guiné-Bissau e facilitação especializada pela comunidade internacional, liderada pelo quinteto ONU-ECOWAS-AU-UE-CPLP, foram alcançados resultados significativos, embora os esforços devam continuar a cimentar os ganhos duramente conquistados.

Quais foram as maiores conquistas das missões políticas da ONU em Bissau?

A Missão da ONU, em estreita sinergia com as principais organizações regionais, desempenhou um papel vital no sentido em que a implantação do UNIOGBIS, juntamente com a CEDEAO e comunidade internacional, mitigou e impediu a eclosão de novos confrontos armados, proporcionando assim uma atmosfera relativamente pacífica para que a classe política bissau-guineense e outras partes interessadas se empenhassem num processo significativo para restaurar e consolidar a paz, a segurança e a estabilidade das instituições do Estado, mas também dos actores políticos e dos cidadãos em geral.

Com um orçamento anual modesto, a Missão prestou assistência a nível estratégico e técnico para facilitar o diálogo político e social e os processos de transição (e) várias iniciativas de construção/consolidação da paz, em colaboração com a Equipa do País da ONU.

Há pessoas que se queixam de que o processo parece demasiado longo, mas o mais importante é a conquista real, que consiste em sustentar a paz, salvando vidas, consolidando a paz nacional e regional, a segurança e a estabilidade e permitindo o progresso socioeconómico. Além disso, um Chefe de Estado bissau-guineense conseguiu, finalmente, concluir o período do seu mandato constitucional e transferiu pacificamente o poder para o seu sucessor eleito, outro parâmetro-chave.





Bons offices et société civile: élargir le dialogue

Bons ofícios e sociedade civil: alargando o diálogo

A subida de nível da água na aldeia Jobe levou a disputas de terras que as mulheres mediadoras procuraram resolver © UNIOGBIS

L'approche à deux niveaux du dialogue politique du BINUGBIS s'est intensifiée au fil des ans et s'est poursuivie avec le soutien du Fonds de consolidation de la paix jusqu'à la fermeture de la mission, bien que les restrictions de COVID-19 en 2020 aient entravé les interactions. L'impact de l'approche de la Mission a été démontré par la qualité accrue du débat public, dans les médias et dans les forums politiques, pendant et en dehors des cycles électoraux et par le niveau accru de sensibilisation de la population aux priorités nationales.

Depuis des années, la Mission accueille et soutient des conférences et des ateliers visant à sensibiliser et à engager le public. Entre 2011 et 2017, le BINUGBIS s'est associé à l'Institut national de recherche et d'études pour une série de conférences sur les facteurs historiques contribuant à l'instabilité en Guinée-Bissau, la révision constitutionnelle, les réformes de la défense et de la sécurité, la réforme de l'administration publique et la réconciliation nationale. Ces événements ont contribué à sensibiliser le public tout en servant à former l'opinion publique sur la nécessité de la stabilité politique comme élément essentiel à la mise en œuvre des réformes de l'État.

D'autres ateliers sur la gouvernance démocratique, organisés dans tout le pays entre 2016 et 2018, portaient sur la sensibilisation des femmes et des jeunes associés aux organisations de la société civile, aux partis politiques et aux communautés locales.

Les participants à ces discussions ont commencé à apporter leur contribution en matière de gouvernance. Ils ont appris à suivre et à contribuer aux réformes juridiques et institutionnelles et aux politiques visant à renforcer la gouvernance, la transparence et l'engagement civique. Parmi les résultats de ces engagements figurent l'adoption d'un programme national de politique de la jeunesse en 2018 et la loi sur la parité des sexes, approuvée par l'Assemblée nationale en novembre 2018, signée par le président et mise en œuvre lors des élections législatives de 2019.

"La participation des jeunes en Guinée-Bissau s'est améliorée. Ils sont mobilisés et le fait qu'ils travaillent chacun sur leurs propres projets ne me choque pas. Ils sont tous déterminés à promouvoir un changement vers une représentation accrue dans le processus décisionnel", a déclaré Filintu Salla, ancien président du Conseil de la jeunesse.

A abordagem de dois níveis do UNIOGBIS ao diálogo político intensificou-se ao longo dos anos e continuou com o apoio do Fundo de Construção da Paz até ao encerramento da Missão, embora as restrições da COVID-19 em 2020 tenham dificultado as interações. O impacto da abordagem da Missão foi evidenciado pelo aumento da qualidade do debate público, nos meios de comunicação social e nos fóruns políticos, durante e fora dos ciclos eleitorais e pelo aumento do nível de sensibilização da população em geral para as prioridades nacionais.

Há anos que a Missão acolhia e apoiava conferências e workshops para aumentar a sensibilização e o envolvimento do público. Entre 2011 e 2017, o UNIOGBIS associou-se ao Instituto Nacional de Investigação e Estudos sobre numa série de conferências sobre os factores históricos que contribuem para a instabilidade na Guiné-Bissau, revisão constitucional, reformas da defesa e da segurança, reforma da administração pública e reconciliação nacional. Estes eventos contribuíram para a sensibilização do público, servindo simultaneamente para moldar a opinião pública sobre a necessidade de estabilidade política como o ingrediente essencial para a implementação de reformas do Estado.

Outros workshops realizados em todo o país entre 2016 e 2018 sobre governação democrática centraram-se na sensibilização de mulheres e jovens associados a organizações da sociedade civil, partidos políticos e comunidades locais.

Os participantes em tais discussões começaram a contribuir em questões de governação. Aprenderam formas de monitorizar e contribuir para reformas e políticas legais e institucionais destinadas a reforçar a governação, a transparência e o envolvimento cívico. Os resultados destes compromissos incluíram a adopção de uma agenda da Política Nacional de Juventude em 2018 e a Lei de Igualdade de Género, aprovada pela Assembleia Nacional em Novembro de 2018, assinada pelo Presidente e implementada durante as eleições legislativas de 2019.

"A participação da juventude na Guiné-Bissau melhorou. Estão mobilizados e o facto de cada um estar a trabalhar nos seus próprios projetos não me choca. Estão todos determinados a promover uma mudança no sentido de uma maior representação na tomada de decisões", disse Filintu Salla, ex-presidente do Conselho da Juventude.



Ces efforts ont eu des résultats importants. En 2018, le Groupe des femmes facilitatrices, dirigé par l'ancienne combattante et militante Francisca Vaz, a réuni des femmes de tous les secteurs politiques et sociaux pour créer des canaux de communication entre les acteurs politiques. Avec le soutien du BINUGBIS, le groupe a organisé des réunions avec les différents partis pendant trois mois, ouvrant ainsi un espace de dialogue tant au niveau des dirigeants qu'au niveau communautaire.

"Nous avons parcouru tout le pays, car il était complètement divisé sur le plan social", a rappelé Mme Vaz. "Il y avait des organisations de femmes qui se disloquaient. Nous avons même trouvé des familles qui avaient cessé de se parler à cause du conflit. Nous avons montré que ce n'était que par le dialogue que nous pouvions remédier à la situation dégradante à laquelle nous étions parvenus."

La présidente de l'Association des femmes juristes, Helena Neves Abrahamsson, a participé à ces médiations, qui ont impliqué la présidente, des membres du gouvernement, des députés, d'anciens ministres et secrétaires d'État, qui ont tous reconnu le rôle que les femmes jouaient pour apaiser la situation.

"Nous avons remarqué que ces messieurs ont presque besoin d'un psychologue", a déclaré Mme Abrahamsson. "Parce que nous sommes là, et ils peuvent parler pendant une heure. Ils sont si tendus, la tension est si grande... Ils ont besoin de quelqu'un pour les écouter, parce que le dialogue ne sort pas, il ne coule pas".

Sans l'intervention des facilitateurs, estime-t-elle, les élections législatives du 10 mars n'auraient pas eu lieu. Les femmes ont fait preuve d'impartialité et ont démontré que "ce qui comptait, c'était la paix et la stabilité, et non pas qui allait gagner ou perdre, car tout le monde voulait gagner".

Toujours en mai 2018, la Commission d'organisation de la Conférence nationale a présenté son rapport final "Em Nome da Paz" (Au nom de la paix) au Parlement. Cela a conduit à la rédaction d'un pacte de stabilité par un groupe d'organisations de la société civile et la Commission, signé par les partis au Parlement en février 2019.

Organe autonome placé sous l'égide de l'Assemblée, la Commission de 32 membres a entendu plus de 3,000 personnes de 2009 à 2017, parmi lesquelles des militants de la société civile, des responsables d'institutions publiques, des membres de communautés religieuses, des acteurs du secteur de la défense et de la sécurité et du système judiciaire, ainsi que des médias et des organisations de femmes et de jeunes.

Estes esforços tiveram resultados importantes. Em 2018, o Grupo de Mulheres Facilitadoras, liderado pela ex-combatente e activista Francisca Vaz, reuniu mulheres de todos os sectores políticos e sociais para criar canais de comunicação entre os actores políticos. Com o apoio do UNIOGBIS, o grupo organizou reuniões com os vários partidos durante três meses, abrindo o espaço de diálogo tanto entre os líderes como a nível comunitário.

"Caminhámos por todo o país, porque estava completamente dividido a nível social", recordou a Sra. Vaz. "Havia organizações de mulheres que se estavam a separar. Inclusive encontrámos famílias que tinham deixado de falar devido ao conflito. Mostrámos que só através do diálogo é que podíamos corrigir a situação degradante a que tínhamos chegado."

A Presidente da Associação de Mulheres Juristas, Helena Neves Abrahamsson participou nestas mediações, que envolveram o Presidente, membros do Governo, deputados, ex-ministros e secretários de Estado, todos eles reconhecendo o papel que as mulheres estavam a desempenhar para acalmar a situação.

"Reparámos que estes senhores quase precisam de um psicólogo", disse Helena Abrahamsson. "Porque nós estamos lá e eles conseguem falar durante uma hora". Estão tão tensos, a tensão é tão grande... precisam de alguém que os ouça, porque o diálogo não sai, não flui".

Sem a intervenção das facilitadoras, acredita ela, as eleições legislativas de 10 de Março não teriam ocorrido. As mulheres provaram ser imparciais e demonstraram que "o que importava era a paz e a estabilidade, não quem ganharia ou perdia, porque todos queriam ganhar".

Também em Maio de 2018, a Comissão de Organização da Conferência Nacional apresentou ao Parlamento o seu relatório final, "Em Nome da Paz". Tal conduziu à elaboração de um pacto de estabilidade por um grupo de organizações da sociedade civil e pela Comissão, assinado pelos partidos no Parlamento em Fevereiro de 2019.

A Comissão de 32 membros, um organismo autónomo sob a égide da Assembleia, ouviu mais de 3000 pessoas de 2009 a 2017, incluindo activistas da sociedade civil, chefes de instituições públicas, membros de comunidades religiosas, actores do sector da defesa e segurança e do sistema judicial, assim como dos meios de comunicação social, e organizações de mulheres e jovens.



L'ONU a accompagné le processus, d'abord en aidant les membres à élaborer leurs stratégies, puis en diffusant les objectifs, la vision et la mission de la Conférence nationale auprès de la population guinéenne et de la diaspora. Le Fonds pour la mission et la consolidation de la paix a également contribué à la Commission.

Osiris Ferreira de Pina, membre de la Conférence nationale, a rappelé que lors des 13 conférences organisées, - 11 à Bissau et deux dans la diaspora africaine et européenne -, l'ONU était "un partenaire indispensable".

"Avec son soutien institutionnel, nous avons pu mener à bien tout le processus de consultation, de validation et de conclusion, puis nous avons préparé le rapport final lors du sommet de Leiria en partenariat avec la Fondation Caloust Gulbenkian et l'Institut polytechnique de Leiria", a-t-il expliqué.

Le titre du rapport "reflète l'aspiration du peuple bissau-guinéen à la paix et à un processus de réconciliation dans lequel tous les acteurs ont été invités de manière inclusive et participative à la Conférence nationale. Ce rapport est le fruit d'un travail d'équipe et d'un processus de suivi continu (pour) la réconciliation et le dialogue entre les acteurs politiques et sociaux bissau-guinéens."

Sans pour autant propulser le pays vers une stabilité durable, ces efforts ont contribué à une compréhension commune des causes sous-jacentes du conflit. "Comme pour un patient qui a besoin d'un remède pour une maladie, un pays qui doit passer d'un conflit à un développement doit comprendre les causes profondes de son problème. C'est la moitié du chemin vers le remède", peut-on lire dans l'introduction du rapport.



Conferências Regionais da OCNC em Bubaque, 2016 © UNIOGBIS

A ONU acompanhou o processo, começando por ajudar os membros a elaborar as suas estratégias e depois disseminando os objectivos, visão e missão da Conferência Nacional à população guineense e à diáspora. A Missão e o Fundo da consolidação da Paz também contribuiu para a Comissão.

Osiris Ferreira de Pina, membro da Conferência Nacional, recordou que durante as 13 conferências realizadas, --11 em Bissau e duas na diáspora África e Europa -, a ONU foi "um parceiro indispensável."

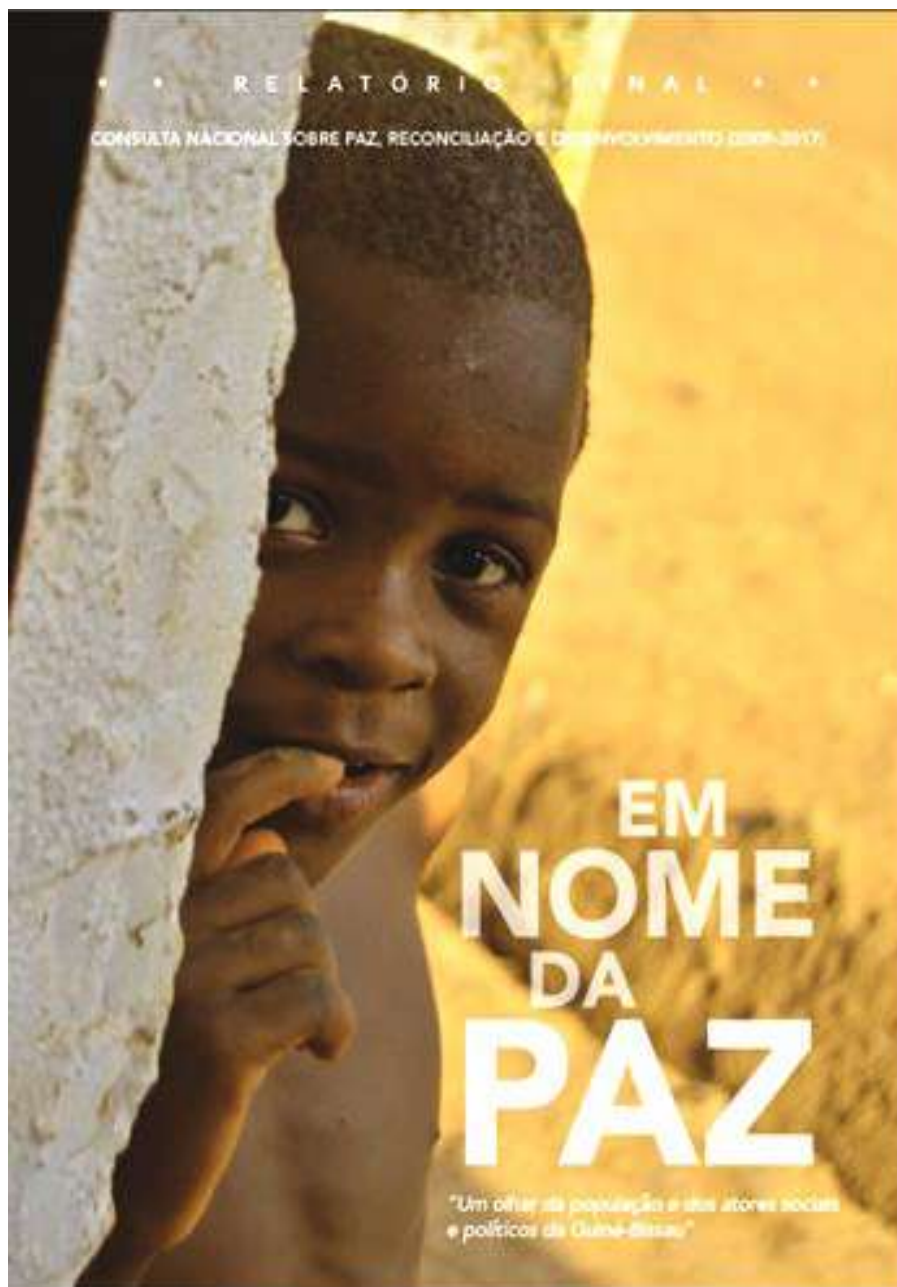
"Com o seu apoio institucional pudemos levar a cabo todo o processo de consultas, validação e conclusão, e então preparámos o relatório final na Cimeira de Leiria em parceria com a Fundação Calouste Gulbenkian e o Instituto Politécnico de Leiria", explicou.

O título do relatório "reflete o anseio do povo bissau-guineense pela paz e um processo de reconciliação em que todos os actores foram convidados de forma inclusiva e participativa para a Conferência Nacional. Este é o produto do trabalho de equipa e de um processo contínuo de acompanhamento (para a) reconciliação e diálogo entre os actores políticos e sociais da Guiné-Bissau."

Longe de impulsionar o país para uma estabilidade duradoura, estes esforços contribuíram para um entendimento comum das causas subjacentes ao conflito. "Tal como com um doente que precisa de uma cura para uma doença, um país que precisa de passar do conflito para o desenvolvimento deve compreender as causas profundas do seu problema. Isto é meio caminho para a cura", lê-se na introdução do relatório .



Conferências Regionais da OCNC em Bubaque, 2016 © UNIOGBIS



Capa do Relatório final da OCNC © UNIOGBIS

Le père Domingos da Fonseca, président de la Commission d'organisation de la Conférence nationale sur la paix et la réconciliation, a résumé le rapport:

"Ce titre reflète la reconnaissance du fait que notre peuple, revendiquant la vérité et la justice, a décidé de faire face à son passé difficile. Il est porteur d'un symbolisme fort et de toutes les aspirations du peuple guinéen dans son aspiration à la stabilité, à la concorde nationale, à la solidarité, à la fraternité, à la promotion d'un dialogue sérieux et franc, à la vérité et à la justice, à la reconnaissance de la culpabilité et à la valeur du pardon, (Il signifie) transformer la Guinée-Bissau en un espace de réconciliation avec son histoire, en acceptant de reprendre le passé, d'organiser le présent et de préparer l'avenir pour les générations à venir." Le président de l'Assemblée, Cipriano Cassamá, a déclaré que si les recommandations du rapport étaient mises en œuvre, "ce serait l'ouverture d'une nouvelle ère de paix pour la société guinéenne, le dépassement de la haine et du désir de vengeance et la fin des violations des droits de l'homme, des morts inexplicables qui ont été infligées à nos concitoyens depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui".

Le rapport 2018 a identifié les problèmes que les Guinéens considèrent comme les plus urgents, les causes de l'instabilité et les recommandations sur les priorités de la réforme de l'État, comme dans les secteurs de la sécurité, de la justice et de l'administration.

Le rapport n'a pas fourni d'options définitives sur la manière de traiter les abus passés, laissant à la conférence nationale le soin de le faire, mais il a présenté quatre scénarios possibles : 1) ne rien faire ; 2) lancer un processus d'amnistie ; 3) créer des mécanismes judiciaires nationaux, internationaux ou mixtes, y compris une commission de vérité et de réconciliation ; ou 4) établir un mécanisme combinant les deux options ci-dessus, par exemple en recherchant la vérité dans tous les cas, en poursuivant les crimes les plus graves et en offrant l'amnistie à ceux qui avouent.

"Dans son processus de réconciliation nationale mené par certaines entités nationales et avec le soutien du BINUGBIS, le plus important est la recherche d'un modèle de justice qui soit effectivement capable d'enquêter et de juger les crimes commis. Rien ne justifie le fait de prendre une vie humaine", a déclaré Nelvina Barreto, une militante qui cherche à obtenir justice pour son père, Nicandro Pereira Barreto, qui a été assassiné le 22 août 1999, prétendument pour des raisons politiques.

Le travail de la Mission avec la société civile et les milieux universitaires, principalement la faculté de droit, soutenu par le Fonds pour la consolidation de la paix, a également abouti à la création d'un Observatoire de la stabilité et des réformes qui, entre autres initiatives, a produit la première Constitution annotée, présentée en août 2020 à l'Assemblée populaire nationale. Les membres se sont félicités de la contribution de la société civile au processus de révision de la Constitution en cours et ont décidé d'inclure leurs représentants, y compris des femmes et des jeunes, dans la Commission ad hoc pour la révision de la Constitution.

O Padre Domingos da Fonseca, presidente da Comissão de Organização da Conferência Nacional para a Paz e Reconciliação resumiu o relatório:

"O título reflecte o reconhecimento de que o nosso povo, reivindicando verdade e justiça, decidiu lidar com o seu passado difícil. Traz consigo um forte simbolismo e todas as aspirações do povo guineense no seu anseio por estabilidade, harmonia nacional, solidariedade, fraternidade, promoção de um diálogo sério e franco, verdade e justiça, o reconhecimento da culpa e o valor do perdão, (Significa) transformar a Guiné-Bissau num espaço de reconciliação com a sua história, aceitando assumir o passado, organizar o presente e preparar o futuro para as gerações vindouras." O Presidente da Assembleia Cipriano Cassamá afirmou que se as recomendações do relatório fossem implementadas, tal "seria a abertura de uma nova era de paz para a sociedade guineense, ultrapassando o ódio e o desejo de vingança e acabando com as violações dos direitos humanos, as mortes inexplicáveis que têm sido infligidas aos nossos concidadãos desde a independência até aos dias de hoje".

O relatório de 2018 identificou problemas que os guineenses consideravam mais prementes, causas por detrás da instabilidade e recomendações sobre prioridades para a reforma do Estado, tal como nos sectores da segurança, justiça e administração.

O relatório não forneceu opções definitivas sobre como lidar com abusos do passado, deixando esta questão para a Conferência Nacional, mas apresentou quatro cenários possíveis: 1) nada fazer; 2) iniciar um processo de amnistia; 3) criar mecanismos judiciais nacionais, internacionais ou mistos, incluindo uma comissão de verdade e reconciliação; ou 4) criar um mecanismo que combine duas opções acima, por exemplo, procurar a verdade em todos os casos, processar os crimes mais graves e oferecer amnistia àqueles que confessem.

"No seu processo de reconciliação nacional conduzido por algumas entidades nacionais e com o apoio do UNIOGBIS, o mais importante é a procura de um modelo de justiça que seja efectivamente capaz de investigar e julgar os crimes cometidos. Nada justifica tirar uma vida humana", disse Nelvina Barreto, uma activista em busca de justiça para o seu pai, Nicandro Pereira Barreto, que foi assassinado a 22 de Agosto de 1999, alegadamente por razões políticas.

O trabalho da Missão com a sociedade civil e a academia, principalmente a Faculdade de Direito, apoiada pelo Fundo de Construção da Paz, resultou também na criação de um Observatório de Estabilidade e Reformas que, entre outras iniciativas, produziu a primeira Constituição anotada, apresentada em Agosto de 2020 à Assembleia Popular Nacional. Os membros saudaram a contribuição da sociedade civil para o processo de revisão da Constituição em curso e decidiram incluir os seus representantes, incluindo mulheres e jovens, na Comissão Ad Hoc de Revisão Constitucional.



COCN entregou seu relatório final ao REASG McLachlan-Karr, 2018 © UNIOGBIS



**Démocratisation et élections:
Construire un système politique de confiance**



**Democratização e eleições:
Construindo um sistema político fiável**

Le soutien aux processus électoraux a été une activité clé de la consolidation de la paix et a illustré le travail coordonné entre la mission politique et l'équipe de pays des Nations unies. Ensemble, la Mission et le PNUD, en collaboration avec les donateurs et d'autres partenaires, ont soutenu sept cycles électoraux en 2000, 2004, 2005, 2009, 2012, 2014 et 2019.

Toutefois, les lacunes du système ont persisté et les Nations unies ont continué à exhorter les autorités nationales à renforcer les capacités de gestion, d'organisation et de planification des élections, ainsi qu'à stabiliser les ressources financières de la Commission électorale nationale. Il a été conseillé aux institutions nationales améliorer le système d'inscription des électeurs et le cadre législatif.

La violence a continué à avoir un impact sur la conduite des élections, qui depuis 2004 ont été caractérisées par des niveaux élevés de tension politique et de conflit qui ont parfois entraîné des décès.

"L'utilisation du facteur ethnique comme base du pouvoir politique a encore aggravé le déficit de la culture démocratique et a favorisé l'augmentation des tensions dans le passé. Cela continue à se produire avec le risque de s'aggraver lors des futurs événements électoraux", a déclaré le conseiller électoral du PNUD, M. Djassi, qui a été secrétaire exécutif de la Commission électorale nationale entre 2004 et 2008.

Il a également cité un manque de planification à long terme et le fait que le pays fonctionne "en mode d'urgence" pendant chaque cycle électoral.

Les conseillers électoraux des Nations unies ont demandé une révision de la Constitution afin de garantir l'indépendance de la Commission électorale et du système des élections législatives. Ils ont également recommandé que les lois électorales soient révisées afin de permettre des mandats plus longs pour les membres du secrétariat exécutif de la Commission, de renforcer son indépendance et sa capacité opérationnelle ainsi que sa capacité juridique à clarifier les questions qui se posent dans l'application de la loi électorale et dans le financement des élections.

"Malgré les limites financières du pays, il serait souhaitable, pour renforcer le pluralisme électoral, que la contribution de l'Etat devienne obligatoire et que le montant ou les critères de son calcul soient définis par la loi", a-t-il suggéré, une recommandation également faite par des organisations de la société civile.

O apoio aos processos eleitorais tem sido uma actividade chave na construção da paz e exemplificou o trabalho coordenado entre a Missão política e a Equipa de País. Juntos, a Missão e o PNUD, em colaboração com doadores e outros parceiros, apoiaram sete ciclos eleitorais em 2000, 2004, 2005, 2009, 2012, 2014 e 2019.

No entanto, deficiências no sistema persistiram, e a ONU continua a instar as autoridades nacionais a reforçar a gestão, organização e capacidade de planeamento eleitoral, bem como a estabilizar os recursos financeiros para a Comissão Nacional Eleitoral. As instituições nacionais foram aconselhadas a melhorar o sistema de registo eleitoral e o quadro legislativo.

A violência continuou a impactar a realização das eleições que, desde 2004, se têm caracterizado por elevados níveis de tensão política e conflito que, por vezes, resultaram em mortes.

"A utilização do factor étnico como base do poder político aprofundou ainda mais o défice da cultura democrática e fomentou o aumento das tensões no passado. Isto continua a ocorrer com o risco de se aprofundar em futuros eventos eleitorais", disse o conselheiro eleitoral do PNUD, Djassi, secretário executivo da Comissão Nacional de Eleições entre 2004 e 2008.

Citou também a falta de planeamento a longo prazo e o facto de o país operar "em modo de emergência" durante cada ciclo eleitoral.

Os conselheiros eleitorais da ONU apelaram a uma revisão da Constituição para garantir a independência da Comissão Eleitoral e o sistema para as eleições legislativas. Recomendaram também que as leis eleitorais fossem revistas para permitir prazos mais alargados aos membros do secretariado executivo da Comissão, para reforçar a sua independência e capacidade operacional, assim como a sua capacidade legal para esclarecer questões que surjam na aplicação da lei eleitoral e no financiamento das eleições.

"Apesar das limitações financeiras do país, seria desejável, para reforçar o pluralismo eleitoral, que a contribuição do Estado se tornasse obrigatória e que o montante ou critérios para o seu cálculo fossem definidos por lei", sugeriu ele, uma recomendação também feita por organizações da sociedade civil.



"Malgré les observations très positives sur la façon dont se déroulent les opérations de vote, en particulier le dépouillement des votes, il y a place pour des améliorations significatives. Ces mesures viseraient à apporter plus de transparence et plus de confiance aux électeurs et aux citoyens dans un contexte marqué par la méfiance", a déclaré M. Djassi.

Au cours du cycle électoral 2018-2019, une unité intégrée de soutien électoral des Nations unies a réuni l'assistance électorale du PNUD et du BINUGBIS pour coordonner les mandats électoraux de la mission et du système des Nations unies. Le BINUGBIS a également fourni une assistance technique aux organes électoraux ainsi qu'à la société civile et à la police dans les domaines de l'information et de la communication, de la surveillance des droits de l'homme, de la prévention de la violence, de la police de proximité, de la sécurité, du code de conduite des partis politiques et de la loi sur la parité des sexes. Le BINUGBIS a également fourni une assistance technique à la Commission sur la politique d'égalité des sexes.



Chegada do material de votação, CNE, outubro de 2018 © UNIOGBIS

"Apesar das observações muito positivas sobre a forma como se realizam as operações de voto, em particular a contagem dos votos, há margem para melhorias significativas. Estas medidas teriam como objectivo trazer mais transparência e mais confiança aos eleitores e cidadãos num contexto marcado pela desconfiança", disse José Malam Djassi.

Durante o ciclo eleitoral de 2018-2019, uma Unidade Integrada de Apoio Eleitoral da ONU reuniu o PNUD e o UNIOGBIS para coordenar os mandatos eleitorais da Missão e do sistema da ONU. O UNIOGBIS também prestou assistência técnica aos órgãos eleitorais, bem como à sociedade civil e à polícia nas áreas de informação e comunicação pública, monitorização dos direitos humanos, prevenção da violência, policiamento comunitário, segurança, código de conduta dos partidos políticos e a Lei de Igualdade de Género. O UNIOGBIS também prestou assistência técnica à Comissão em matéria de política de género.



O presidente da CNE, Pedro Sambu (segundo à direita), recebe as urnas do Representante do PNUD Gabriel Dava e do REASG Mc Lachlan-Karr © UNIOGBIS

Deryck Fritz, conseiller électoral du BINUGBIS lors des élections de 2019, a noté que le soutien des Nations unies s'adressait principalement aux deux principaux organes de gestion des élections: GTAPE, responsable du registre des électeurs, et la CNE (Commission nationale électorale), organisatrice générale des élections.

"Le soutien intégré était à la fois technique et financier, le PNUD gérant un fonds commun de contributions des donateurs au processus électoral", a-t-il déclaré.

"Une réforme des lois électorales est également nécessaire, en particulier pour permettre aux organisations de la société civile de fonctionner comme observateurs électoraux", a-t-il déclaré. "Le registre des électeurs doit également être mis à jour annuellement, ce qui améliorerait sa viabilité", a-t-il ajouté.

Les organisations de la société civile ont participé activement aux élections de 2019, et un groupe d'entre elles a lancé une cellule de surveillance commune, financée et mise en œuvre par l'UE et les Nations unies. La cellule a déployé 420 observateurs, dont 181 femmes, à travers le pays, travaillant de la veille de l'élection au lendemain de chaque tour de scrutin.

Parmi les membres figuraient la Plateforme politique des femmes (PPM), le Réseau des femmes pour la paix et la sécurité de la CEDEAO (REMPSECAO-GB), l'Organisation de la société civile guinéenne pour les élections (GOSCE), le Réseau de l'Afrique de l'Ouest pour la paix (WANEP),

Deryck Fritz, conselheiro eleitoral do UNIOGBIS durante as eleições de 2019, observou que o apoio da ONU se destinava principalmente aos dois principais órgãos de gestão eleitoral: GTAPE, responsável pelo registo eleitoral, e a CNE (Comissão Nacional de Eleições), a organizadora geral das eleições.

"O apoio integrado foi tanto técnico como financeiro, onde o PNUD geriu um fundo fiduciário constituído por contribuições de doadores para o processo eleitoral", disse.

"A reforma das leis eleitorais é também necessária, em particular permitindo que as organizações da sociedade civil funcionem como observadores eleitorais", disse. "O registo de eleitores também precisa ser actualizado anualmente, o que melhoraria a sua sustentabilidade", acrescentou.

As organizações da sociedade civil participaram activamente nas eleições de 2019, e um grupo delas lançou uma célula de monitorização conjunta, financiada e implementada pela UE e pela ONU. A célula destacou 420 monitores, incluindo 181 mulheres, em todo o país, trabalhando desde a véspera das eleições até ao dia seguinte a cada volta de votação. Entre os membros estavam a Plataforma Política das Mulheres (PPM), a Rede de Paz e Segurança para as Mulheres da CEDEAO (REMPSECAO-GB), a Organização da Sociedade Civil Guineense para as Eleições (GOSCE), a Rede da África Ocidental para a Paz (WANEP),



Fotos das últimas eleições legislativas e presidenciais de 2019 © UNIOGBIS

le Mouvement national de la société civile pour la paix, la démocratie et le développement (Movimento), la Fédération des associations de défense des droits des personnes handicapées (FADPD) et Humanité et inclusion (HI).

"Les initiatives positives, l'engagement et le professionnalisme de la cellule de suivi sont révélateurs de la maturité de la société civile qui continue à renforcer la collaboration et la participation à la vie politique de la Guinée-Bissau", a déclaré l'ambassadeur de l'UE, Mme. Neto.

"Une société civile dynamique est une pierre angulaire fondamentale de la démocratie, de la bonne gouvernance et du respect des droits de l'homme. La société civile en Guinée-Bissau, sous l'égide de la cellule de suivi, a démontré son engagement en faveur de la stabilité, des processus démocratiques et de l'État de droit", a déclaré la RSSG Sori-Coulibaly.

o Movimento Nacional da Sociedade Civil para a Paz, Democracia e Desenvolvimento (Movimento), a Federação da Associação para a Defesa dos Direitos das Pessoas com Deficiência (FADPD) e Humanidade e Inclusão (HI).

"As iniciativas positivas, o empenho e o profissionalismo da célula de controlo são indicativos da maturidade da sociedade civil, uma vez que continuam a reforçar a colaboração e a participação na vida política da Guiné-Bissau", disse a Embaixadora da UE, Sónia Neto.

"Uma sociedade civil dinâmica é uma pedra angular fundamental da democracia, da boa governação e do respeito pelos direitos humanos. A sociedade civil na Guiné-Bissau, sob a égide da célula de controlo, demonstrou o seu empenho na estabilidade, nos processos democráticos e no Estado de direito", afirmou a RESG Sori-Coulibaly.



RESG Chambas e RESG Sori-Coulibaly visitando célula de monitoramento eleitoral CSO, 2019 © UNIOGBIS



**État de droit et réforme du secteur
de la sécurité : l'évolution des mentalités**



**Estado de direito e reforma do sector da segurança:
mudança de mentalidades**

Depuis son indépendance, la Guinée-Bissau a connu des crises politiques et sécuritaires persistantes déclenchées par des alliances opportunistes changeantes entre les acteurs politiques et les dirigeants militaires pour le contrôle du pouvoir et l'accès aux ressources. Les militaires ont souvent été complices de la violence.

Le Conseil de sécurité a reconnu l'importance de la réforme du secteur de la sécurité et en 2004, (résolution 1580), a chargé le BANUGBIS "d'encourager et de soutenir les efforts nationaux visant à réformer le secteur de la sécurité, y compris le développement de relations civilo-militaires stables, et d'attirer le soutien international pour ces efforts".

Ces efforts ont été menés en partenariat avec la CEDEAO, l'UE et le système des Nations unies, y compris le PNUD. Toutefois, l'ingérence des hommes politiques, aidés par les militaires, a empêché de progresser pleinement dans ce domaine.

"Le caractère des FARP [les Forces armées révolutionnaires du peuple] devait changer. Les forces armées ne pouvaient pas rester telles qu'elles étaient pendant la lutte de libération nationale", a déclaré Manecas dos Santos, ancien commandant de la libération et représentant de Bissau auprès des Nations unies en 2012. "Le rôle des FARP est maintenant de défendre la souveraineté nationale et de ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures du pays, sauf en cas d'état de guerre, d'état d'urgence, etc. Ce parcours a été jalonné de hauts et de bas. Le FARP est souvent intervenu dans la politique du pays, qui est toujours négative. Mais ces interventions ont toujours été le résultat d'une certaine instrumentalisation par les forces politiques du pays".

Les coups d'État militaires, comme celui d'avril 2012, ont réduit à néant les acquis politiques, sécuritaires, sociaux et économiques, plongeant le pays dans une spirale juridique et politique qui a ouvert la voie à des systèmes de revenus illicites, y compris pour les combattants eux-mêmes.

"Beaucoup de camarades avaient déjà des projets pour devenir riches. Notre combat le plus difficile a été celui contre l'enrichissement illicite", a déclaré Joseph Turpin, ancien combattant de la libération et membre du gouvernement

Si les élections législatives et présidentielles de 2014 ont rétabli l'ordre constitutionnel, l'insécurité est réapparue en 2015 avec l'éviction du Premier ministre Domingos Simões Pereira et de son gouvernement par le président José Mario Vaz.

Desde a sua independência, a Guiné-Bissau tem vivido crises políticas e de segurança persistentes desencadeadas pela mudança de alianças oportunistas entre os actores políticos e a liderança militar sobre o controlo do poder e o acesso aos recursos. Os militares foram frequentemente cúmplices da violência.

O Conselho de Segurança reconheceu a importância da reforma do sector da segurança e em 2004, (resolução 1580) encarregou o UNOGBIS de "encorajar e apoiar os esforços nacionais para reformar o sector da segurança, incluindo o desenvolvimento de relações civis-militares estáveis, e atrair o apoio internacional para estes esforços".

Tais esforços foram conduzidos em parceria com a CEDEAO, a UE e o sistema das Nações Unidas, incluindo o PNUD. No entanto, a interferência dos políticos, ajudados pelos militares, impediu o pleno progresso nesta área.

"O carácter das FARP [Forças Armadas Revolucionárias do Povo] teve de mudar. As Forças Armadas não podiam permanecer como estavam durante a luta de libertação nacional", disse Manecas dos Santos, antigo comandante de libertação e representante da Guiné-Bissau na ONU em 2012. "O papel das FARP é agora defender a soberania nacional e não interferir nos assuntos internos do país, a menos que haja algum estado de guerra, um estado de emergência, etc.". Esta tem sido uma viagem com altos e baixos. As FARP intervieram frequentemente na política do país, o que é sempre negativo. Mas estas intervenções foram sempre o resultado de uma certa instrumentalização por parte das forças políticas do país".

Golpes militares, tais como em Abril de 2012, inverteram os ganhos políticos, de segurança, sociais e económicos, enviando o país para uma manobra legal e política que abriu caminho para esquemas de receitas ilícitas, incluindo para os próprios combatentes.

"Muitos camaradas já tinham planos para se tornarem ricos. A nossa batalha mais dura foi contra o enriquecimento ilícito", afirmou Joseph Turpin, antigo combatente de libertação e membro do Governo.

Enquanto as eleições legislativas e presidenciais de 2014 restabeleceram a ordem constitucional, a insegurança emergiu novamente em 2015 com a destituição do Primeiro-Ministro Domingos Simões Pereira e do seu Governo pelo Presidente José Mário Vaz.



C'est dans ce contexte de dynamique politico-militaire que la section "État de droit et institutions de sécurité" (ROLSI) de la mission politique des Nations unies a été créée.

Un officier bissau-guinéen expérimenté se souvient de ces efforts :

"Ce processus de réforme de la défense et de la sécurité sur lequel les forces armées ont travaillé avec les Nations unies a commencé à avancer, mais a ensuite rencontré des problèmes", a rappelé Maria Helena Francisco Paula, membre de l'équipe militaire chargée des affaires sociales et des relations patriotiques. Il y a beaucoup de gens qui veulent prendre leur retraite, tout comme moi, qui suis dans l'armée depuis 1982 et qui ont vraiment besoin de se reposer et de faire de la place pour nos "enfants" avec qui nous sommes dans l'armée. Pour cela, nous avons besoin d'un gouvernement, car les choses semblent parfois bouger mais s'arrêtent soudainement... Nous espérons que le prochain président travaillera avec le gouvernement pour mener à bien le processus de réforme".



Celebração do Dia da Independência, 2016 © UNIOGBIS

Foi neste contexto de dinâmica político-militar que a Secção do Estado de Direito e Instituições de Segurança (ROLSI) da Missão Política da ONU foi criada.

Um oficial bissau-guineense experiente recorda-se dos esforços:

"Este processo de reforma da defesa e da segurança em que as Forças Armadas tinham estado a trabalhar com as Nações Unidas começou a avançar, mas então (encontrou) problemas", recordou Maria Helena Francisco Paula, membro da equipa de assuntos sociais militares e relações patrióticas. "Há muitas pessoas que se querem reformar, tal como eu, que estão nas forças armadas desde 1982 e que precisam realmente de descansar e criar espaço para os nossos 'filhos' com quem estamos juntos nas forças armadas". Para isso, precisamos de um governo, porque as coisas por vezes parecem estar a mudar, mas de repente param... Esperamos que o próximo Presidente trabalhe com o Governo para levar a cabo o processo de reforma".



Formação sobre policiamento, 2018 © UNIOGBIS



Limitar l'ingérence militaire dans les crises politiques

Restringir a interferência militar em crises políticas

Grâce au soutien technique et aux interventions de la Mission dans le secteur de la sécurité, une période historique a été franchie entre 2012 et 2019, durant laquelle les militaires se sont abstenus de toute ingérence dans la politique. La section "État de droit" du BINUGBIS a soutenu les acteurs de la justice, de la sécurité et de la défense, et a conseillé et exercé des pressions sur les dirigeants militaires pour qu'ils maintiennent le respect de l'ordre constitutionnel et la neutralité vis-à-vis du processus politique. Une nouvelle politique nationale de défense et de sécurité a été élaborée et approuvée en 2016; des fonds du PBF ont été alloués à la réforme et un système de contrôle et de certification a été rétabli, qui avait été interrompu en 2015 avec la chute de ce gouvernement.

"Il n'est pas facile pour un pays où les militaires ont toujours été accusés d'instabilité politique, de trouver une solution", a déclaré Ovidio Pequeno, représentant spécial de l'UA en Guinée-Bissau. "Mais il est bon pour les militaires de comprendre que tous les efforts déployés visent à rendre les réformes de défense et de sécurité plus cohérentes avec les meilleures pratiques des pays qui ont adopté un système multipartite, de sorte que ces forces, en particulier les militaires, (deviennent) des forces républicaines."

De 2014 jusqu'aux lendemains des élections de 2019, les forces armées se sont abstenues de toute participation politique, car elles ont pris conscience que les coups d'État militaires étaient préjudiciables au pays, ralentissant le développement et faisant souffrir la population. Le chef des forces armées, le général Biaguê Na N'Tan, a mené une campagne de sensibilisation pour maintenir le personnel militaire à l'écart du processus politique et assurer sa subordination à la chaîne de commandement. Les forces armées ont pour directive claire de rester fidèles à la Constitution et de contribuer au processus de consolidation de la paix.

Les dirigeants militaires ont également compris que de telles interventions mettraient en péril le soutien de la communauté internationale, conduisant le pays à l'arrière et à l'imposition de nouvelles sanctions. La présence de la mission de la CEDEAO (ECOMIB), qui est partie à la mi-2020, a également eu un effet dissuasif. En outre, les investissements dans l'amélioration des conditions de travail et de vie des militaires ont contribué à prévenir la discorde, malgré une situation économique toujours difficile.

Através do apoio técnico e das intervenções da Missão no sector da segurança, foi alcançado um período histórico entre 2012 e 2019, durante o qual os militares se abstiveram de interferir na política. A Secção do Estado de Direito do UNIOGBIS apoiou a justiça, a segurança e a defesa, aconselhou e exercido pressão sobre a liderança militar para manter o respeito pela ordem constitucional e a neutralidade face ao processo político. Uma nova política nacional de defesa e segurança foi preparada e aprovada em 2016; fundos PBF foram atribuídos para a reforma e um sistema de controlo e certificação foi restaurado, o qual tinha sido suspenso em 2015 com o colapso daquele Governo.

"Não é fácil para um país, no qual os militares foram sempre acusados de instabilidade política, encontrar uma solução", disse Ovidio Pequeno, Representante Especial da União Africana (UA) na Guiné-Bissau. "Mas é bom para os militares compreenderem que todo o esforço que está a ser feito é para tornar as reformas de defesa e segurança mais consistentes com as melhores práticas dos países que abraçaram um sistema multipartidário, para que estas forças, particularmente as militares, (se tornem) republicanas."

De 2014 até ao rescaldo das eleições de 2019, as Forças Armadas abstiveram-se de se envolverem politicamente, pois tomaram consciência de que os golpes militares eram prejudiciais para o país, atrasando o desenvolvimento e causando sofrimento à população. O chefe das Forças Armadas, General Biaguê Na N'Tan, liderou uma campanha de sensibilização para manter o pessoal militar afastado do processo político e assegurar a subordinação à cadeia de comando. As Forças Armadas têm uma directiva clara para permanecerem fiéis à Constituição e contribuírem para o processo de construção da paz.

A liderança militar também percebeu que tais intervenções poriam em risco o apoio da comunidade internacional, levando o país a retroceder, e à imposição de novas sanções. A presença da missão da CEDEAO (ECOMIB), que partiu em meados de 2020, também serviu de dissuasão. Além disso, os investimentos na melhoria das condições de trabalho e de vida dos militares contribuíram para evitar a discórdia, apesar de uma situação económica permanentemente difícil.



Au moment où nous écrivons ces lignes, l'impact à long terme de la saisie des institutions de l'État par les militaires au début de 2020 ne peut être évalué. Les rapports faisant état d'un recours excessif à la force, d'arrestations et d'abus des libertés civiles par le personnel de sécurité pour faire appliquer les restrictions COVID-19 ont ajouté à l'incertitude du début de l'année 2020. Une station de radio affiliée à l'opposition a été attaquée en juillet 2020.

"Les forces militaires et de sécurité devraient devenir des agents de changement pour la paix et la stabilité", a déclaré la RSSG Sori-Coulibaly au Conseil de sécurité le 10 août 2020, après un briefing sur la transition de la Mission.

Pendant son mandat, la mission des Nations unies a également aidé les ministères de la défense nationale, de l'intérieur et de la justice à exercer un contrôle sur leurs institutions respectives, à garantir le respect des droits et libertés civiles, y compris en termes d'ordre public, et à renforcer l'indépendance du pouvoir judiciaire. La Mission a également contribué à apaiser les nombreuses tensions entre les acteurs politiques, de la défense, de la sécurité et de la justice, ainsi qu'entre les institutions de l'État et la population, tout en aidant à la professionnalisation de tous ces secteurs.

"Au cours des dernières années, le discours public qui a mis en évidence la nécessité de réformer les forces de défense et de sécurité a permis une sorte de maîtrise de soi", a déclaré Miguel de Barros, militant et sociologue, "mais aussi une plus grande compréhension et une meilleure connaissance de la population quant aux limites de ce secteur. Pour atteindre un niveau de confiance, un large consensus politique national sera nécessaire autour de ce que devrait être le rôle des forces de défense et de sécurité dans le contexte de la démocratie dans une république. "

Basée sur le travail de la composante "État de droit et réforme du secteur de la sécurité" du BINUGBIS, une démantèlement progressive de l'application de la loi a eu lieu, même si l'armée, selon certains, n'a pas complètement relâché son emprise sur les questions de sécurité qui devraient être du ressort de la police. Le personnel du BINUGBIS a également constaté une amélioration de l'harmonisation des systèmes de justice militaire et civile, qui peut être liée à la professionnalisation accrue du secteur de la sécurité, où le recrutement des femmes a également augmenté en même temps que la sensibilisation aux questions de genre.

À data do presente documento, o impacto a longo prazo da tomada das instituições do Estado pelos militares no início de 2020 não pode ser avaliado. Relatos de uso de força excessiva, detenções e abuso das liberdades civis pelo pessoal de segurança para fazer cumprir as restrições da COVID-19 acrescentaram à incerteza do início de 2020. Uma estação de rádio associada à oposição foi vandalizada em Julho de 2020.

"As forças militares e de segurança devem tornar-se agentes de mudança para a paz e estabilidade", disse Sori-Coulibaly ao Conselho de Segurança a 10 de Agosto de 2020, na sequência de um briefing sobre a transição da Missão.

Durante o seu mandato, a Missão da ONU também apoiou os ministérios da Defesa Nacional, do Interior e da Justiça a exercer supervisão sobre as respectivas instituições, a garantir o respeito pelos direitos e liberdades civis - inclusivamente em termos de ordem pública -, e a reforçar a independência do poder judicial. A Missão também ajudou a deflacionar numerosas tensões entre os atores políticos, de defesa, segurança e justiça, bem como entre as instituições do Estado e a população, ao mesmo tempo que ajudou à profissionalização de todos esses sectores.

"Nos últimos anos, o discurso público que salientou a necessidade de reformas das forças de defesa e segurança permitiu uma espécie de autocontrolo", disse Miguel de Barros, activista e sociólogo, "mas também uma maior compreensão e um maior conhecimento da população quanto às limitações neste sector. Para atingir um nível de confiança, será necessário um amplo consenso político nacional em torno do que deve ser o papel das forças de defesa e segurança no contexto da democracia numa república. "

No contexto do trabalho da componente de Estado de Direito e Reforma do Sector de Segurança do UNIOGBIS, teve lugar uma desmilitarização gradual da aplicação da lei, ainda que os militares, alguns argumentarão, não tenham libertado totalmente o seu controlo sobre questões de segurança que deveriam ser da responsabilidade da polícia. O pessoal do UNIOGBIS também registou melhorias na harmonização dos sistemas de justiça militar e civil, o que pode estar ligado a uma maior profissionalização do sector da segurança, onde o recrutamento feminino também tem crescido juntamente com a consciência do género.



"Notre organisation a reçu beaucoup de soutien des Nations unies, à commencer par la création des comités des femmes pour la défense et la sécurité et des combattants", a déclaré Felismina Gomes du comité des femmes pour la défense. "Depuis lors, les femmes des forces de défense ont participé à plusieurs formations sur le genre, les droits de l'homme, le VIH/sida, la négociation et la médiation comme forme de résolution des conflits. De plus, le BINUGBIS a organisé plusieurs sessions de sensibilisation pour les commandants militaires sur la question du genre".



"A nossa organização recebeu muito apoio da ONU, começando com a criação dos Comitês de Mulheres de Defesa e Segurança e Combatentes", disse Felismina Gomes do Comitê de Defesa das Mulheres. "Desde então, as mulheres das forças de defesa participaram em várias formações sobre gênero, direitos humanos, VIH/SIDA, negociação e mediação como forma de resolução de conflitos. Além disso, o UNIOGBIS realizou várias sessões de sensibilização para comandantes militares sobre a questão do gênero".



Parada militar no dia da Independência de 2016 © UNIOGBIS



L'impact des sanctions

O impacto das sanções

Visita do Comitê de Sanções da ONU a Bissau, 2018 © UNIOGBIS

La soumission des forces de défense à l'autorité civile au cours des dernières années avant 2020 pourrait être attribuée à l'engagement des dirigeants militaires à former des "forces armées républicaines" et à la présence de la force de la CEDEAO (ECOMIB), mais aussi au régime de sanctions imposé par le Conseil de sécurité des Nations unies. Après le coup d'État d'avril 2012, le Conseil, dans sa résolution 2048, a imposé des sanctions contre 11 responsables de l'armée impliqués dans le coup d'État. Des sanctions ont également été imposées par l'Union africaine, la CEDEAO, l'UE et d'autres.

En février 2018, la CEDEAO a imposé des sanctions supplémentaires contre 19 personnes, pour la plupart des hommes politiques, pour avoir bloqué la mise en œuvre de l'accord de Conakry. Ces sanctions ont été levées en août 2018, avant les élections parlementaires.

Anatolio Mba Ndong, président du Comité des sanctions des Nations unies pour la Guinée-Bissau (2018-2019), s'est rendu à deux reprises dans le pays en 2018. Il a rencontré de hauts fonctionnaires, des partis politiques, des organisations de la société civile et des partenaires internationaux afin de recueillir des informations pour le Conseil de sécurité.

"L'impact des sanctions a été largement positif. Au cours des six dernières années, les militaires se sont abstenus de s'ingérer dans la politique. La décision de les lever appartient aux membres du Conseil. L'objectif n'est pas de punir le pays mais de soutenir l'ordre constitutionnel et de renforcer l'État de droit afin que le pays puisse s'engager sur la voie du développement durable", a-t-il déclaré lors d'une émission de radio de l'ONU à la fin de sa visite en juin 2018.

Après la visite suivante, il a déclaré que le Conseil lèverait les sanctions une fois que les conditions seraient réunies, et il a appelé tous les acteurs politiques à agir positivement afin d'avoir des élections libres et équitables. Mais les progrès à cet égard ont été retardés lorsque la crise a éclaté après le second tour des élections présidentielles en décembre 2019, et les militaires sont à nouveau entrés dans l'arène politique.

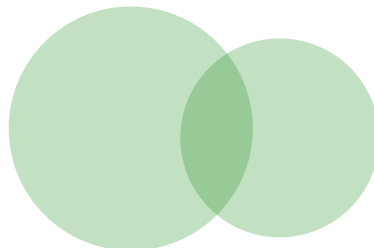
A submissão das forças de defesa à autoridade civil nos últimos anos anteriores a 2020 pode ser atribuída ao compromisso da liderança militar de formar "forças armadas republicanas" e à presença da força da CEDEAO (ECOMIB), mas também ao regime de sanções imposto pelo Conselho de Segurança da ONU. Após o golpe de Estado de Abril de 2012, o Conselho, na resolução 2048, impôs sanções contra 11 oficiais do exército envolvidos no golpe. As sanções foram também impostas pela União Africana, CEDEAO, UE e outros.

Em Fevereiro de 2018, a CEDEAO impôs sanções adicionais contra 19 indivíduos, na sua maioria políticos, por bloquearem a implementação do Acordo de Conakri. Estas foram levantadas em Agosto de 2018, antes das eleições parlamentares.

Anatolio Mba Ndong, Presidente do Comité de Sanções da ONU para a Guiné-Bissau (2018-2019), visitou o país duas vezes em 2018. Encontrou-se com altos funcionários, partidos políticos, organizações da sociedade civil e parceiros internacionais para recolher informações para o Conselho de Segurança.

"O impacto das sanções tem sido largamente positivo. Nos últimos seis anos, os militares têm-se absterido de interferir na política. A decisão de as levantar pertence aos membros do Conselho. O objectivo não é punir o país, mas sim apoiar a ordem constitucional e reforçar o Estado de direito para que o país possa avançar para um desenvolvimento sustentável", disse a um programa de rádio da ONU no final da sua visita de Junho de 2018.

Após a segunda visita, afirmou que o Conselho levantaria as sanções assim que as condições estivessem reunidas, e apelou a todos os actores políticos para agirem positivamente afim de terem eleições livres e justas. Mas os progressos a este respeito foram atrasados quando a crise eclodiu após a segunda volta das eleições presidenciais em Dezembro de 2019, e os militares voltaram a entrar na cena política.



Dans son rapport au Conseil du 20 août 2020 sur les sanctions, le Secrétaire général a recommandé de maintenir le régime de sanctions en place et de créer un groupe d'experts pour "mieux comprendre les facteurs qui ont conduit à la récente implication des forces de défense dans le processus politique; identifier ceux qui répondent aux critères de désignation pour des mesures ciblées, notamment en surveillant les produits du crime organisé utilisés pour soutenir les individus qui cherchent à empêcher le rétablissement de l'ordre constitutionnel; et soutenir le Comité pour la révision de la liste des sanctions".



No seu relatório ao Conselho de 20 de Agosto de 2020 sobre sanções, o Secretário-Geral recomendou a manutenção do regime de sanções e a criação de um painel de peritos para "compreender melhor os factores que levaram ao recente envolvimento das forças de defesa no processo político; identificar aqueles que cumprem os critérios de designação de medidas específicas, incluindo através do controlo dos rendimentos do crime organizado utilizados para apoiar indivíduos que procuram impedir o restabelecimento da ordem constitucional; e apoiar o Comité na revisão da lista de sanções".



O presidente do Comitê de Sanções da ONU para a Guiné-Bissau, Anatolio Mba (à esquerda) encontra-se com o chefe das Forças Armadas, Biague N'tan © UNIOGBIS



Visita do Comitê de Sanções da ONU a Bissau, 2018 © UNIOGBIS



Chegada do Comitê de Sanções da ONU a Bissau, 2018 © UNIOGBIS



Rendre la justice, à partir du niveau communautaire

Fazer justiça, do nível da comunidade para cima

Après 13 ans de lutte de libération nationale, puis les guerres civiles de 1998-1999, le pays a connu un déclin considérable de la sûreté et de la sécurité publiques, une impunité et une anarchie croissantes et une détérioration des capacités de la police et des autres organismes chargés de faire respecter la loi. Les institutions policières étaient perçues par la population et la communauté internationale comme ayant une culture militarisée réactive, répressive, axée sur la force, secrète et corrompue.

"Un pays qui n'a pas un système judiciaire solide et qui a une culture de l'impunité n'a aucune crédibilité au niveau international, ni aux yeux de la population de ce pays", a déclaré Pierre Lapaque, représentant régional de l'UNODC pour l'Afrique de l'Ouest 2012 à 2018.

Au fil des ans, la mission des Nations unies s'est efforcée de soutenir les autorités compétentes dans l'élaboration de stratégies réglementaires et de cadres politiques pour la gouvernance de la justice pénale, y compris les services correctionnels, et de renverser la mauvaise image du secteur à l'intérieur du pays et au-delà.

Ces multiples initiatives ont abouti à la démilitarisation progressive de la police, et elles ont renforcé les capacités de renseignement et d'application de la loi en général pour aider à prévenir l'effondrement total des institutions de l'État et à assurer le maintien de l'ordre constitutionnel.

Le BINUGBIS, en partenariat avec les autorités nationales, a développé un projet de commissariat modèle qui a introduit une communauté d'application de la loi orientée vers le service, qui pourrait inspirer la confiance du public dans le système de justice pénale.

Les approches de police de proximité ont été étendues à l'ensemble des régions, ce qui a eu un impact positif sur les relations entre l'État et la population en favorisant la cohésion sociale et des stratégies de prévention et d'enquête rentables. La section "État de droit" de la Mission a fourni un soutien technique et des conseils pour l'extension de l'autorité de l'État aux régions grâce à la police de proximité, à la création de comités consultatifs locaux et à la reproduction du premier poste de police modèle, qui avait transformé le quartier urbain le plus grand et le plus dangereux de la capitale, Bairro Militar, en l'une des zones les plus sûres du pays.

Após 13 anos de luta de libertação nacional e após a guerra civil de 1998-1999, o país testemunhou um declínio considerável na segurança pública, uma crescente impunidade e anarquia e uma deterioração das capacidades da polícia e de outras agências de execução da lei. As instituições policiais foram vistas pela população e pela comunidade internacional como tendo uma cultura militarizada reactiva, repressiva, orientada para a força, secreta e corrupta.

"Um país que não tem um sistema de justiça forte e que tem uma cultura de impunidade não tem qualquer credibilidade a nível internacional ou aos olhos do povo desse país", disse Pierre Lapaque, Representante Regional do UNODC para a África Ocidental de 2012 a 2018.

Ao longo dos anos, a Missão da ONU esforçou-se para apoiar as autoridades relevantes no desenvolvimento de estratégias reguladoras e quadros políticos para a governação na justiça penal, incluindo o sistema prisional, e para inverter a fraca imagem do sector dentro e fora do país.

Estas múltiplas iniciativas resultaram na desmilitarização gradual da polícia e reforçaram a inteligência e as capacidades globais de execução da lei para ajudar a evitar o colapso total das instituições do Estado e assegurar a manutenção da ordem constitucional.

O UNIOGBIS, em parceria com as autoridades nacionais, desenvolveu um projecto de esquadra modelo que introduziu uma comunidade policial orientada para o serviço, que poderia incutir a confiança do público no sistema de justiça penal.

As abordagens de policiamento comunitário foram alargadas a todas as regiões, com um impacto positivo nas relações entre o Estado e a população, promovendo a coesão social e estratégias de prevenção e investigação rentáveis. A Secção de Estado de Direito da Missão forneceu apoio técnico e orientação na extensão da autoridade do Estado às regiões através do policiamento comunitário, do estabelecimento de comités consultivos locais e da replicação do primeiro modelo de posto policial, que tinha transformado o maior e mais perigoso bairro urbano da capital, o Bairro Militar, numa das zonas mais seguras do país.



Le programme a été répété dans une deuxième station à Buba, dans la région du sud, et comprenait des initiatives visant à freiner la criminalité transnationale organisée. Le personnel chargé de l'application de la loi, y compris la police de l'ordre public, a été formé à la méthodologie de la police de proximité dans tout le pays.

Le poste de police construit par le BINUGBIS à Buba a fait une énorme différence, a déclaré le commissaire de police Bernardo João Vilela da Silva : "Nos relations avec l'ONU étaient très saines. Bien avant la construction de ce poste, le personnel du bureau des Nations unies à Buba nous avait apporté son soutien, sa formation et tout ce dont nous avions besoin. "

"Nous avons commencé dans différents quartiers de Buba où nous avons informé les habitants de l'esprit de la police de proximité," dit-il. Ils ont compris, et les relations entre la police et la population se sont beaucoup améliorées, car avant, ils considéraient la police comme un "diable". Pour eux, la police était un agent répressif. Mais après les actions entreprises avec nos agents formés, ils ont fini par comprendre que la police veut être proche de la population et vice versa".

De 2008 à 2018, le BINUGBIS a formé plus de 900 policiers à la police de proximité, aux droits de l'homme et aux opérations de police.



Esquerda, direita e página seguinte: Inauguração da Esquadra Modelo de Buba, 2019 © UNIOGBIS

O programa foi replicado numa segunda esquadra em Buba, na região sul, e incluiu iniciativas para refrear o crime organizado transnacional. O pessoal responsável pela execução da lei, incluindo a polícia da ordem pública, recebeu formação em metodologia policial comunitária em todo o país.

A esquadra policial construída pelo UNIOGBIS em Buba fez uma enorme diferença, disse o Superintendente de Polícia Bernardo João Vilela da Silva: "A nossa relação com a ONU foi muito saudável. Muito antes da construção desta esquadra, o pessoal do gabinete da ONU em Buba já nos tinha dado apoio, formação e tudo o que precisávamos."

"Começámos em diferentes bairros de Buba onde informámos os residentes sobre o espírito de policiamento comunitário", disse ele. "Eles compreenderam e observou-se uma grande melhoria nas relações entre a polícia e a população, pois antes pensavam na polícia como um 'diabo'. Para eles, a polícia era um agente repressivo. Mas após as acções empreendidas com os nossos agentes formados, acabaram por compreender que a polícia quer estar próxima da população e vice-versa".

De 2008 a 2018, o UNIOGBIS formou mais de 900 agentes policiais em policiamento comunitário, direitos humanos e operações policiais.





Favoriser le dialogue national et la sensibilisation à l'État de droit
Fomentar o diálogo nacional e a sensibilização para o Estado de Direito



Juizes Osiris Ferreira e Samarise Barbosa em frente ao Supremo Tribunal de Justiça, Bissau 2018 © UNIOGBIS

De 2009 à 2017, le BINUGBIS s'est concentré sur la sensibilisation et la promotion du dialogue sur les questions d'État de droit. Un forum national sur la justice a été organisé chaque année et des initiatives régionales, telles que le conseil consultatif de Quinara, a été mises en place pour promouvoir un dialogue inclusif sur la prévention de la criminalité, les droits de l'homme et la bonne gouvernance.

" Le BINUGBIS est intervenu de manière importante dans notre région, en aidant à la mise en place d'une médiation des conflits", a déclaré Binta Nanque Seide, gouverneur de Quinara. "La région est confrontée à de nombreux défis tels que les abus sexuels, les mariages forcés et les meurtres sur présomption de sorcellerie. Mais avec l'intervention du BINUGBIS, nous avons réussi à obtenir de bons résultats. Ils sont venus non seulement pour nous donner la paix mais aussi pour nous aider dans le développement de tous les aspects sociaux. Ils ont été bien accueillis dans le pays, car depuis le 7 juin (le conflit de 1998-99) jusqu'à aujourd'hui, ils entretiennent une bonne collaboration. Il n'y a pas eu de conflits majeurs, grâce à Dieu, et grâce à la collaboration du BINUGBIS et du gouvernement local. "



Encontro comunitário sobre cidadania, 2017 © UNIOGBIS

De 2009 a 2017, o UNIOGBIS centrou-se na sensibilização e promoção do diálogo sobre questões relacionadas com o Estado de direito. Foi realizado anualmente um Fórum Nacional de Justiça e foram desenvolvidas iniciativas regionais, tais como o Conselho Consultivo de Quinara, para promover o diálogo inclusivo sobre prevenção do crime, direitos humanos e boa governação.

"O UNIOGBIS fez grandes intervenções na nossa região, ajudando na formação da mediação de conflitos", disse Binta Nanque Seide, Governadora de Quinara. "A região tem muitos desafios, tais como abuso sexual, casamentos forçados e assassinatos por suspeita de bruxaria. Mas com a intervenção do UNIOGBIS, conseguimos alcançar bons resultados. Este veio não só para trazer paz, mas também para nos ajudar com o desenvolvimento de todos os aspectos sociais. Foi bem recebido no país, porque desde 7 de Junho (o conflito de 1998-99) até hoje, tem vindo a oferecer uma boa colaboração. Não houve grandes conflitos, graças a Deus, e graças à colaboração do UNIOGBIS e do governo local."



Formação em resolução de conflitos pela Oficial de Assuntos de Género do UNIOGBIS ,Caterina Gomes, 2018 © UNIOGBIS



Lutte contre la criminalité transnationale organisée

Combate ao crime organizado transnacional

Incineração de cocaína apreendida durante a 'Operação Carapau', 2019 © UNIOGBIS

Le nombre et l'ampleur des activités criminelles ont menacé tout effort de stabilisation et de développement des institutions politiques et sociales en Guinée-Bissau. La lutte contre la criminalité transnationale organisée exige des services répressifs compétents, coordonnés avec les autres acteurs de la chaîne judiciaire, utilisant efficacement les informations et les ressources disponibles. Vivek Sahay, conseiller principal du BINUGBIS en matière de police (2016-2017), a décrit les défis à relever :

La réforme, a-t-il déclaré, "pose de nombreux défis à un secteur de la sécurité nationale qui lutte pour prendre des décisions en temps utile, qui manque de ressources, même de la part des donateurs internationaux, et qui n'est pas suffisamment protégé contre les interférences politiques indues, ni soumis à un contrôle et une surveillance civils efficaces. La porosité des frontières, l'agressivité du trafic de drogue, la montée des activités terroristes manifestes et secrètes dans le pays et dans la région, sont autant de menaces existentielles pour les autorités de l'État. L'état final que nous examinons est une police nationale professionnelle qui fonctionne, qui adhère aux principes démocratiques de maintien de l'ordre, qui respecte les droits de l'homme et les libertés fondamentales, et qui assure la sûreté, la sécurité et la protection du public."

La Mission politique et l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) ont travaillé conjointement pour soutenir la mise en œuvre des plans nationaux de lutte contre le crime organisé et le trafic de drogue. Ils ont coopéré pour renforcer le contrôle des frontières et la sécurité maritime, en renforçant les stratégies et les opérations dans les régions. Par l'intermédiaire de leurs bureaux à Bubaque (archipel des Bijagos) et à Buba (Sud), la composante "État de droit" de la mission et l'ONUDC ont aidé les autorités nationales à prévenir le trafic de drogue et la criminalité organisée et à enquêter sur ces phénomènes, tout récemment en aidant à rendre opérationnelles les bases de données de gestion des affaires.

Dans sa résolution 2404 (2018), le Conseil de sécurité a encouragé toutes les parties prenantes des Nations unies et des pays à lutter contre la menace que représente le trafic de drogue pour la paix et la sécurité, en soulignant la nécessité de s'attaquer au problème dans les pays d'origine, de transit et de destination finale, et de veiller à ce que les responsables des activités liées au trafic de drogue soient traduits en justice. La mission des Nations unies a créé une nouvelle unité, Combattre le trafic de drogue et le crime organisé, qui a étudié la prévalence du trafic de drogue et du crime transnational organisé en Guinée-Bissau avec l'aide du PNUD et de l'ONUDC.

O número e a escala das actividades criminosas têm ameaçado quaisquer esforços para estabilizar e desenvolver instituições políticas e sociais na Guiné-Bissau. O combate ao crime organizado transnacional exige a coordenação das forças da ordem com os outros actores da cadeia de justiça, utilizando eficazmente a informação e os recursos disponíveis. Vivek Sahay, Conselheiro Sênior de Polícia do UNIOGBIS (2016-2017), delineou os desafios:

A reforma, afirmou, "comporta muitos desafios para um sector de segurança nacional que luta para tomar decisões atempadas, tem poucos recursos mesmo de doadores internacionais e não está adequadamente protegido contra interferências políticas indevidas, nem está sujeito a um controlo e supervisão civis eficazes. A porosidade das fronteiras, o tráfico agressivo de droga, o aumento de actividades terroristas aparentes e encobertas no país e na região, tudo isto representa ameaças existenciais às autoridades estatais. O estado final que estamos a procurar alcançar é uma polícia nacional funcional e profissional que adere aos princípios democráticos de policiamento, respeita os direitos humanos e as liberdades fundamentais e garante a segurança, o bem-estar e a protecção do público."

A Missão Política e o Gabinete das Nações Unidas contra a Droga e o Crime (UNODC) trabalharam em conjunto para apoiar a implementação de planos nacionais de combate ao crime organizado e ao tráfico de droga. Cooperaram para reforçar o controlo fronteiriço e a segurança marítima, reforçando estratégias e operações nas regiões. Através de gabinetes em Bubaque (arquipélago de Bijagos) e Buba (Sul), a componente de Estado de Direito da Missão e o UNODC ajudaram as autoridades nacionais na prevenção e investigação do tráfico de droga e do crime organizado, mais recentemente ajudando a operacionalizar as bases de dados de gestão de casos.

Na sua resolução 2404 (2018), o Conselho de Segurança encorajou todos os intervenientes da ONU e nacionais a combater a ameaça à paz e à segurança colocada pelo tráfico de droga, sublinhando a necessidade de enfrentar o problema nos países de origem, trânsito e destino final, e de assegurar que os responsáveis pelas actividades relacionadas com o tráfico de droga fossem levados à justiça. A Missão da ONU criou uma nova unidade, Combate ao Tráfico de Droga e Crime Organizado, que estudou a prevalência do tráfico de droga e do crime transnacional organizado na Guiné Bissau com a ajuda do PNUD e do UNODC.



Les informations recueillies devraient "constituer la base du développement de la politique nationale", a déclaré le chef d'unité Boma Jack. "Le dernier plan stratégique date de 2014, et rien n'a été fait depuis. Les institutions nationales comme la sécurité et la justice ont donc fonctionné selon leurs propres plans de travail individuels, sans coordination. "

La nouvelle politique consiste à assurer la coordination et l'identification des rôles des différentes unités, notamment l'unité chargée des crimes transnationaux, la composante Interpol, l'équipe Aircop qui supervise l'aéroport, la police judiciaire, la police de l'ordre public et la garde nationale qui gère et contrôle les frontières.

"Avec cette politique en place, l'aéroport sera correctement sécurisé, la gestion et le contrôle des frontières seront pris en charge, et l'aspect de la sécurité maritime sera couvert", a-t-elle déclaré.

Le BINUGBIS a travaillé en étroite collaboration avec les agences nationales, en co-localisant du personnel dans certains des bureaux. Par exemple, un membre du personnel placé auprès du procureur général a contribué à garantir que les affaires étaient à la fois poursuivies et suivies selon les procédures judiciaires et les règles de procédure.

Ces efforts conjoints ont permis de saisir plus de 2,6 tonnes de drogues illicites dans le pays en 2019, la plus grande appréhension de l'histoire du pays. Une opération menée par la police judiciaire a permis de découvrir 1,947 kilogrammes de cocaïne dans le nord-ouest du pays. Dans une autre, la police a découvert un important chargement de cocaïne dans le faux fond d'un camion chargé de poisson congelé. Douze suspects avaient été poursuivis à la mi-2020. Selon les enquêteurs, la drogue était probablement destinée à financer des groupes terroristes dans la sous-région.



Polícia judiciária testando drogas apreendidas, 2019 © UNIOGBIS

A informação recolhida deveria "formar a base do desenvolvimento da política nacional", disse a chefe de unidade, Boma Jack. "O último plano estratégico foi em 2014 e nada tinha sido feito desde então, pelo que instituições nacionais como a segurança e a justiça tinham estado a operar nos seus próprios planos de trabalho individuais, sem coordenação."

A nova política consiste em coordenar e identificar os papéis das diferentes unidades, incluindo a unidade de Crimes Transnacionais, a componente Interpol, a equipa Aircop que supervisiona o aeroporto, a Polícia Judiciária, a Polícia de Ordem Pública e a Guarda Nacional que gere e controla as fronteiras.

"Com essa política em vigor, o aeroporto estará devidamente protegido, a gestão e o controlo das fronteiras serão assegurados, e o aspecto da segurança marítima será coberto", disse.

O UNIOGBIS trabalhou em estreita colaboração com as agências nacionais, destacando pessoal para alguns dos gabinetes. Por exemplo, um funcionário colocado junto do Procurador-Geral ajudou a assegurar que os casos fossem processados e controlados de acordo com os procedimentos judiciais e o devido processo.

Estes esforços conjuntos levaram à apreensão no país de mais de 2,6 toneladas de drogas ilícitas em 2019, a maior na história nacional. Uma operação liderada pela polícia judiciária encontrou 1.947 quilos de cocaína no noroeste do país. Numa outra, a polícia descobriu uma grande carga de cocaína no fundo falso de um camião carregado com peixe congelado. Doze suspeitos foram acusados em meados de 2020. De acordo com os investigadores, as drogas destinavam-se provavelmente ao financiamento de grupos terroristas na sub-região.



Drogas apreendidas em exposição na Polícia Judiciária, 2019 © UNIOGBIS





Vice-Diretor da Polícia Judiciária, Domingos Correia, exhibe drogas apreendidas, 2019 © UNIOGBIS

"Le soutien des Nations unies en Guinée-Bissau, en particulier du BINUGBIS, a été crucial pour le travail de la police judiciaire", a déclaré Domingos Correia, directeur adjoint de la police judiciaire. "Non seulement pour le renforcement de nos capacités, mais aussi pour le soutien opérationnel. Il est important de souligner la création de l'unité de lutte contre la criminalité transnationale organisée dans le cadre de l'initiative pour l'Afrique de l'Ouest, également avec le soutien de l'ONUDC et des cellules de contrôle du trafic aéroportuaire. Grâce à ce soutien, nous avons pu obtenir de meilleurs résultats et améliorer les synergies avec d'autres organismes publics."

Des opérations ont également été menées aux frontières terrestres en utilisant une base de données du réseau mobile d'Interpol pour intercepter les migrants et les biens illégaux, avec l'engagement des partenaires régionaux des services répressifs.

"Tout ce que nous pouvions faire en tant que partenaires internationaux était de leur apporter un soutien", a déclaré Boma Jack. "Mais le gros du travail a été fait par les institutions nationales. Nous espérons que ce n'est que le début de l'augmentation des saisies et qu'elles pourront continuer à mettre à profit leurs compétences accrues, avec leurs partenaires."

Comme dans d'autres secteurs, COVID-19 a entravé les progrès en 2020. Selon un rapport de l'Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée en mai 2020, "le verrouillage du pays offre très probablement une couverture pratique pour le trafic de drogue."



Oficial da Interpol durante destruição de drogas apreendidas, 2019 © UNIOGBIS

"O apoio da ONU na Guiné-Bissau, em particular do UNIOGBIS, tem sido crucial para o trabalho da Polícia Judiciária", disse Domingos Correia, Diretor Adjunto da Polícia Judiciária. "Não só para reforçar a nossa capacidade, mas também para o apoio operacional". É importante destacar a criação da unidade de Combate ao Crime Organizado Transnacional no contexto da iniciativa da África Ocidental, também com o apoio do UNODC e das células de controlo do tráfego aeroportuário. Graças a este apoio, conseguimos obter melhores resultados e melhorar as sinergias com outros organismos estatais."

Foram também realizadas operações nas fronteiras terrestres utilizando uma base de dados móvel da Rede Interpol para interceptar migrantes ilegais e bens, com o envolvimento de parceiros regionais de execução da lei.

"Tudo o que podíamos fazer como parceiros internacionais era dar-lhes apoio", disse Boma Jack. "Mas a maior parte do trabalho foi feita pelas instituições nacionais. Esperamos que este seja apenas o início do aumento das apreensões e que possam continuar a pôr em prática as suas competências reforçadas, com os seus parceiros".

Tal como noutros sectores, a COVID-19 dificultou o progresso em 2020. De acordo com um relatório da Iniciativa Global contra o Crime Organizado Transnacional a partir de Maio de 2020, "o bloqueio no país está muito provavelmente a fornecer uma cobertura conveniente para o tráfico de droga."



Renforcer les capacités des systèmes judiciaire et pénitentiaire
Reforço da capacidade da justiça e dos sistemas prisionais

Depuis l'indépendance, le pays ne dispose pas d'un système judiciaire véritablement indépendant et accessible à tous. UNIOBGIS s'est efforcé de contribuer à élargir l'accès à la justice. Environ 70% des procureurs et des juges du pays sont basés à Bissau, tandis que les autres doivent couvrir les cinq tribunaux régionaux et les sept tribunaux de secteur dans les campagnes.

"Nos institutions judiciaires, le système judiciaire dans son ensemble, étaient supposées avoir une plus grande capacité à répondre aux préoccupations de la population", a déclaré Carmelita Pires, ancienne ministre de la justice (2007 à 2009). "Le système fonctionne, et c'est bien, mais il pourrait fonctionner beaucoup mieux. C'est un vieux diagnostic, et il est souhaitable pour tout pays qui veut se développer. L'instabilité affecte notre secteur de la justice. Nous n'avons pas le système judiciaire que nous devrions avoir après 42 ans en tant que pays indépendant".

Entre 2013 et 2018, le BINUGBIS a contribué à renforcer la performance des institutions judiciaires et pénitentiaires, notamment par la colocation d'expertise. Cela a permis d'améliorer les systèmes d'administration et de gestion des tribunaux, d'accélérer les procédures judiciaires et d'augmenter le nombre de poursuites. Un recueil de lois qui sert de référence juridique principale pour les magistrats, les procureurs, la police, les fonctionnaires de justice, le barreau et les étudiants en droit dans tout le pays a été reproduit et distribué pour garantir l'accès à la justice à un plus grand nombre de membres du public.

Pour renforcer la capacité des directeurs de prison à gérer efficacement les prisons d'État, environ 70 gardiens de prison ont été formés à la gestion de l'extrémisme violent, de la criminalité transnationale organisée et des affaires liées à la drogue, entre 2016 et 2018. La direction nationale des prisons a organisé des ateliers de formation annuels et a encouragé la réhabilitation des prisonniers en collaboration avec la société civile. L'administration pénitentiaire a été équipée de registres pour renforcer la gestion et la sécurité, notamment par une meilleure analyse des tendances et des schémas du trafic de drogue et du crime organisé. Malgré ces efforts, selon le directeur général des services pénitentiaires, Francisco Lé, le nombre de détenus dans les deux prisons en fonctionnement, - 180 détenus à la mi-2020, - a presque doublé.

Desde a independência, o país carece de um poder judicial verdadeiramente independente à disposição de todos. O UNIOBGIS trabalhou para ajudar a expandir o acesso à justiça. Cerca de 70 por cento dos procuradores e juizes do país estão sediados em Bissau, enquanto os restantes têm de cobrir os cinco tribunais regionais e sete tribunais sectoriais nas zonas rurais.

"As nossas instituições judiciárias, o sistema judicial como um todo, deveriam ter mais capacidade para responder às preocupações da população", disse Carmelita Pires, ex-ministra da Justiça (2007 a 2009). "O sistema funciona, e isso é bom, mas poderia funcionar muito melhor. É um diagnóstico antigo, e é desejável para qualquer país que se queira desenvolver... a instabilidade afecta o nosso sector da justiça. Não temos o poder judicial que deveríamos ter após 42 anos como país independente".

Entre 2013 e 2018, o UNIOBGIS ajudou a reforçar o desempenho das instituições judiciais e prisionais, inclusive através da colocação de peritos. Tal levou à melhoria dos sistemas de administração e gestão dos tribunais, à aceleração dos procedimentos judiciais e ao aumento do número de processos judiciais. Um compêndio de leis que serve como referência jurídica primária para magistrados, procuradores, polícia, funcionários da justiça, a Ordem dos Advogados e estudantes de direito em todo o país foi reproduzido e distribuído para garantir o acesso à justiça por mais membros do público.

Para fomentar a capacidade dos gestores prisionais para gerir eficazmente as prisões estatais, cerca de 70 guardas prisionais receberam formação em gestão de extremismo violento, crime organizado transnacional e casos relacionados com a droga, entre 2016 e 2018. A Direcção Nacional das Prisões realizou workshops anuais de formação e promoveu a reabilitação dos presos em colaboração com a sociedade civil e o serviço prisional foi equipado com livros de registo para reforçar a gestão e a segurança, incluindo uma melhor análise das tendências e padrões do tráfico de droga e do crime organizado. Apesar destes esforços, de acordo com o director geral dos serviços prisionais, Francisco Lé, o número de reclusos nas duas prisões em funcionamento, -180 reclusos em meados de 2020, - quase duplicou.





Promouvoir et protéger les droits de l'homme



Promoção e protecção dos direitos humanos

Manifestação pela estabilidade e ordem constitucional, 2017 © UNIOGBIS

Le mandat de la première mission politique dans le domaine des droits de l'homme a pris un tournant dans la première moitié des années 2000, pour faire face aux conséquences de la fragilité politique persistante. Et malgré l'absence d'un gouvernement stable, les homologues nationaux de la Mission ont apporté des changements mesurables pour améliorer les droits fondamentaux des citoyens.

En 2004, le Conseil de sécurité (résolution 1580) a demandé au BANUGBIS de "soutenir tous les efforts visant à renforcer le dialogue politique afin de promouvoir la réconciliation nationale et le respect de l'État de droit et des droits de l'homme". En 2009, après une série d'assassinats politiques, le Conseil a élargi le mandat (résolution 1876) pour y inclure "des activités de protection et de surveillance des droits de l'homme et le soutien à l'institutionnalisation du respect de l'État de droit".

Avec la reconfiguration de la mission du BANUGBIS au BINUGBIS, le travail de la composante droits de l'homme a évolué, passant du soutien au travail politique de la mission pour créer un environnement propice à la réconciliation nationale, aide à la construction d'une infrastructure des droits de l'homme elle-même.

"Avec la détérioration de la situation des droits de l'homme suite au coup d'Etat du 12 avril 2012, aggravée par le dysfonctionnement de l'administration de la justice et des services de sécurité, il y a eu un changement dans la communauté internationale en matière de droits de l'homme en Guinée-Bissau", a rappelé Yasmine Cabral, un officier des droits de l'homme à la Mission depuis 2008. "Le mandat a été renforcé avec de nouvelles caractéristiques, notamment la protection et le suivi des droits de l'homme, ainsi que le soutien aux autorités et aux acteurs non étatiques dans la promotion et la protection des droits de l'homme, en bref la construction d'un système national de protection des droits de l'homme."

O mandato da missão política inicial no domínio dos direitos humanos sofreu uma reviravolta na primeira metade dos anos 2000, de modo a fazer face ao impacto da fragilidade política contínua. E apesar da falta de um governo estável, os interlocutores nacionais da Missão fizeram alterações mensuráveis para melhorar os direitos básicos dos cidadãos.

O Conselho de Segurança em 2004 (resolução 1580) instruiu o UNOGBIS a "apoiar todos os esforços para reforçar o diálogo político para promover a reconciliação nacional e o respeito pelo Estado de direito e pelos direitos humanos". Em 2009, após uma série de assassinatos políticos, o Conselho alargou o mandato (resolução 1876) para incluir "actividades de protecção e controlo dos direitos humanos e de apoio à institucionalização do respeito pelo Estado de direito".

Com a reconfiguração da Missão de UNOGBIS para UNIOGBIS, o trabalho da componente de Direitos Humanos evoluiu do apoio ao trabalho político da Missão na criação de um ambiente conducente à reconciliação nacional, para ajudar a construir uma infra-estrutura de direitos humanos propriamente dita.

"Com a deterioração da situação dos direitos humanos na sequência do golpe de Estado de 12 de Abril de 2012, agravada pelo mau funcionamento da administração da justiça e dos serviços de segurança, ocorreu uma mudança na comunidade internacional em relação aos direitos humanos na Guiné-Bissau", recordou Yasmine Cabral, oficial de direitos humanos da Missão desde 2008. "O mandato foi reforçado com novas características, incluindo a protecção e monitorização dos direitos humanos, bem como o apoio às autoridades e aos actores não estatais na promoção e protecção dos direitos humanos, -- em suma, a construção de um sistema nacional de protecção dos direitos humanos."





Manifestação pela estabilidade e ordem constitucional, 2017 © UNIOGBIS



Luís Vaz Martins

Avocat et activiste, ancien président de la Ligue des droits de l'homme de Guinée-Bissau (LGDH)

Soutien des Nations Unies à la promotion des droits de l'homme et

la protection doit continuer

Vous avez travaillé en étroite collaboration avec l'ONU dans des moments difficiles. Pouvez-vous décrire certains résultats de ces efforts ?

Indépendamment des critiques qui peuvent être formulées, l'ONU a été un partenaire important dans la concrétisation de plusieurs de nos projets, principalement après l'abandon par les donateurs qui traditionnellement apportaient un soutien financier aux organisations de la société civile guinéenne.

Dans la protection des défenseurs des droits de l'homme, les Nations unies ont apporté des contributions importantes, non seulement parce que leur présence sur le terrain a servi de moyen de dissuasion pour la défense de l'intégrité physique des défenseurs. Mais aussi, les missions effectuées par les délégations d'observateurs et la surveillance du pays, dans le cadre du suivi de l'examen périodique universel, ont constitué un moyen d'engager les autorités nationales sur différentes questions relatives aux droits de l'homme, contribuant à renforcer les revendications de la Ligue des droits de l'homme.

En outre, le financement des rapports périodiques produits par la LGDH a été largement soutenu par l'ONU pendant la décennie où j'ai dirigé l'organisation. Par ailleurs, la participation à des événements internationaux, tels que les réunions de la Commission africaine des droits de l'homme, de la Fédération internationale des droits de l'homme et les examens périodiques universels, ainsi que la participation à des comités spécifiques de l'ONU ont souvent été parrainées par l'ONU, ce qui a contribué à l'internationalisation des positions de notre Ligue.

Quels sont les principaux défis de la lutte contre l'impunité des violations des droits de l'homme ?

L'impunité a été, et continue d'être, le plus grand fléau dans les efforts déployés pour promouvoir et défendre les droits de l'homme, qui reconnaissent tous que l'échec de la lutte contre l'impunité conditionnera en permanence les efforts pour parvenir à la paix et à la stabilité politique et gouvernementale.

Sur l'impunité, j'ai deux points : Premièrement, les réformes dans les secteurs de la justice, de la défense et de la sécurité sont urgentes, car elles

sont des vecteurs indispensables pour lutter contre l'impunité, sans laquelle le pays continuerait dans un cercle vicieux sans aucune solution en vue.

Deuxièmement, la société doit pouvoir évaluer l'opportunité et la pertinence de la responsabilité judiciaire pour certains événements violents survenus dans notre histoire récente. Cette évaluation implique l'identification de nos faiblesses, c'est-à-dire en vue de l'impératif d'exercer la justice conventionnelle face aux risques qui peuvent survenir en cas de fuite générale de l'insécurité.

Avec ce dernier, je veux évoquer la mise en œuvre de moyens alternatifs de résolution des conflits qui garantiraient la paix sociale comme fin ultime de la justice. Cette question prend encore plus d'importance lorsqu'il s'agit de crimes politiques commis par les militaires.

Avec la fermeture du BINUGBIS, que recommanderiez-vous que la présence reconfigurée de l'ONU fasse pour protéger les droits de l'homme ?

La promotion des droits de l'homme étant l'un des principaux objectifs de l'ONU ... et considérant que l'UNIUGBIS n'a pas atteint son objectif principal, qui est la promotion de la paix, - ... il finit par quitter pratiquement le pays avec les mêmes pathologies - Le BINUGBIS doit trouver une configuration qui met l'accent sur la promotion et la protection des droits de l'homme.

Luis Vaz Martins

Advogado e activista, ex-presidente da Liga dos Direitos Humanos da Guiné-Bissau (LGDH)

Apoio da ONU para a promoção dos direitos humanos e proteção deve continuar

Trabalhou em estreita colaboração com a ONU em tempos difíceis. Pode descrever alguns resultados destes esforços?

Independentemente das críticas que possam ser feitas, a ONU foi uma parceira importante na materialização de vários dos nossos projetos, principalmente após o abandono por parte dos doadores que tradicionalmente prestavam apoio financeiro a organizações da sociedade civil guineense.

Na protecção dos defensores dos direitos humanos, a ONU ofereceu importantes contributos, não só porque a sua presença no terreno serviu de dissuasão na defesa da integridade física dos defensores. Mas também, as missões realizadas pelas delegações de observadores e a monitorização do país, como parte do acompanhamento da Revisão Periódica Universal, constituíram uma forma de envolver as autoridades nacionais em diferentes questões de direitos humanos, ajudando a reforçar as reivindicações da Liga dos Direitos Humanos.

Além disso, o financiamento dos relatórios periódicos produzidos pela LGDH foi largamente apoiado pela ONU durante a década em que liderei a organização. Além disso, a participação

em eventos internacionais, tais como reuniões da Comissão Africana de Direitos Humanos, Federação Internacional de Direitos Humanos e Exame(s) Periódico(s) Universal, bem como a participação em comités específicos da ONU, foi frequentemente patrocinada pela ONU, contribuindo assim para a internacionalização das posições da nossa Liga.

Quais são os principais desafios no combate à impunidade em matéria de violações dos direitos humanos?

A impunidade foi e continua a ser o maior flagelo nos esforços empreendidos para promover e defender os direitos humanos, todos os quais reconhecem que o fracasso no combate à impunidade condicionará permanentemente os esforços para alcançar a paz e a estabilidade política e governamental.

Sobre a impunidade, tenho dois pontos: Primeiro, as reformas nos sectores judiciário, da defesa e da segurança são urgentes, como vectores indispensáveis para combater a impunidade, sem as quais o país continuaria num ciclo vicioso, sem soluções à vista.

Em segundo lugar, a sociedade deve ser capaz de avaliar a oportunidade e a relevância da responsabilidade judicial por certos acontecimentos violentos que ocorreram na nossa história recente. Esta avaliação implica a identificação das nossas fraquezas, ou seja, tendo em conta o imperativo de realizar a justiça tradicional face aos riscos que podem surgir no caso de um fluxo geral de insegurança.

Com este último aspecto, quero trazer à tona a implementação de meios alternativos de resolução de conflitos que garantam a paz social como o fim último da justiça. Esta questão ganha ainda mais relevância quando se trata de crimes políticos cometidos por militares.

Com o encerramento do UNIOGBIS, o que recomendaria que a presença reconfigurada da ONU fizesse para a proteção dos direitos humanos?

Sendo a promoção dos direitos humanos um dos principais objetivos da ONU... e considerando que o UNIOGBIS não conseguiu atingir o seu objetivo principal, que é a promoção da paz, -... acaba praticamente deixando o país com as mesmas patologias- -, a ONU sem UNIOGBIS deve encontrar uma configuração que enfatize a promoção e proteção dos direitos humanos.





Engagement avec l'armée sur les droits de l'homme

Envolvimento com os militares em matéria de direitos humanos

Le mandat renforcé en matière de droits de l'homme a permis au BINUGBIS de travailler dans plusieurs domaines importants, notamment l'intégration des droits de l'homme dans le travail des forces armées et l'institutionnalisation de l'éducation aux droits de l'homme dans le secteur de la défense

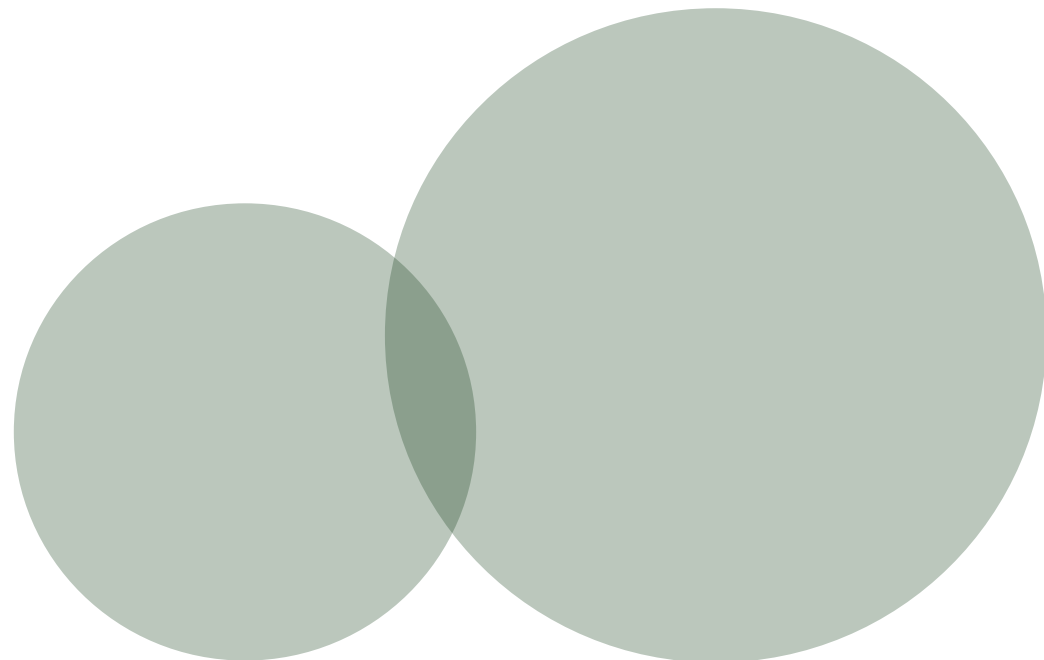
Depuis 2011, la Mission s'est régulièrement engagée auprès des militaires pour les sensibiliser à la protection des droits de l'homme, pour contrôler la conformité du système de justice militaire avec les normes relatives aux droits de l'homme, pour plaider en faveur de l'intégration des droits de l'homme dans le travail des militaires, notamment par le biais de la formation, et pour fournir les outils nécessaires à l'institutionnalisation de l'éducation aux droits de l'homme dans le secteur de la défense.

Des revers dans l'observation des droits par les militaires se sont produits à la suite de la crise électorale de 2019 et de l'introduction de COVID-19. Des médias ont été fermés, des journalistes menacés et des centaines de personnes détenues.

O mandato reforçado dos direitos humanos permitiu ao UNIOGBIS trabalhar em várias áreas importantes, incluindo a integração dos direitos humanos no trabalho das Forças Armadas e a institucionalização da educação em direitos humanos no sector da defesa.

Desde 2011, a Missão tem vindo a colaborar regularmente com os militares para os sensibilizar para a protecção dos direitos humanos; para monitorizar a conformidade do sistema de justiça militar com as normas de direitos humanos; para defender a incorporação dos direitos humanos no trabalho dos militares, incluindo através de formação; e para fornecer os instrumentos necessários para permitir a institucionalização da educação para os direitos humanos no sector da defesa.

Os retrocessos na observação dos direitos pelos militares ocorreram após a crise eleitoral de 2019 e a emergência da COVID-19. Os meios de comunicação social foram encerrados, os jornalistas ameaçados e centenas de pessoas detidas.



L'examen périodique universel: des progrès en période difficile

A Revisão Periódica Universal: progresso em tempos difíceis



Oficiais de direitos humanos e da secção de Estado de Direito (ROLSI) do UNIOGBIS visitam a prisão de Bafata, 2017 © UNIOGBIS

La Mission a également soutenu l'État et d'autres parties prenantes dans leur engagement auprès des mécanismes internationaux des droits de l'homme, principalement l'Examen périodique universel pour le Conseil des droits de l'homme. Le BINUGBIS a aidé le gouvernement à préparer des rapports en 2015 et 2019. Parmi les recommandations du Conseil qui n'ont pas encore été mises en œuvre figurent la lutte contre l'impunité, le renforcement de l'indépendance du pouvoir judiciaire et la création d'une institution nationale des droits de l'homme indépendante.

Dans son rapport de mars 2020 (A/HRC/44/11), le Conseil a noté que l'instabilité politique avait compliqué toute mise en œuvre des recommandations formulées lors du précédent examen en 2015. Toutefois, "le gouvernement a pris des initiatives importantes" pour y parvenir, notamment des améliorations des infrastructures qui "permettraient aux citoyens d'avoir un meilleur accès à la justice", comme la construction de tribunaux, la création de centres d'enregistrement des naissances et la fourniture d'une aide juridique aux personnes économiquement défavorisées. L'augmentation des possibilités d'enregistrement des naissances ainsi qu'un plan national sur l'état civil et les statistiques de l'état civil signifient que davantage de Bissau-Guinéens "existeront" enfin d'un point de vue juridique et statistique .

Pour moderniser les services afin de mieux lutter contre la corruption et les détournements de fonds, le rapport note un meilleur contrôle des recettes intérieures et l'informatisation des services, y compris des casiers judiciaires. Le pays a également progressé sur le plan législatif, notamment en ce qui concerne la rémunération des juges et l'approbation d'une loi sur le recouvrement des avoirs provenant de la criminalité, ainsi que d'une loi organique sur le registre du pouvoir judiciaire et des bureaux des procureurs qui permettra un meilleur contrôle des recettes des tribunaux et des autres services de justice.

"Pour la première fois dans l'histoire du pays", note le rapport, "des membres des forces de sécurité ont été jugés et condamnés" pour des violations des droits de l'homme. En 2016, quatre officiers de police ont été condamnés pour leur implication dans l'homicide d'un citoyen en garde à vue, et un agent de la Garde nationale a été condamné à huit ans de prison pour le viol d'un citoyen.

A Missão também apoiou o Estado e outros intervenientes no seu envolvimento com os mecanismos internacionais de direitos humanos, principalmente a Revisão Periódica Universal para o Conselho dos Direitos Humanos. O UNIOGBIS ajudou o Governo a preparar relatórios em 2015 e 2019. As recomendações do Conselho, ainda por cumprir, incluem o combate à impunidade, o reforço da independência do poder judicial e o estabelecimento de uma instituição nacional independente de direitos humanos.

No seu relatório de Março de 2020 (A/HRC/44/11), o Conselho observou que a instabilidade política tinha complicado qualquer implementação das recomendações feitas pela revisão anterior em 2015. Contudo, "o Governo estabeleceu iniciativas importantes" para o fazer, incluindo melhorias nas infra-estruturas que "permitiriam aos cidadãos um maior acesso à justiça", tais como a construção de tribunais, a criação de centros de registo de nascimento e a prestação de assistência jurídica a pessoas economicamente desfavorecidas. O aumento das oportunidades de registo de nascimentos juntamente com um plano nacional sobre estado civil e estatísticas vitais significa que mais bissau-guineenses "existirão" finalmente, de um ponto de vista jurídico e estatístico.

Para modernizar os serviços para melhor combater a corrupção e o desvio de fundos, o relatório observou um melhor controlo das receitas internas e a informatização dos serviços, incluindo os registos criminais. O país fez também progressos com a legislação, incluindo em matéria de remuneração dos juizes e aprovação de uma Lei sobre a Recuperação de Bens de Crime, bem como uma Lei Orgânica sobre o registo do poder judicial e do Ministério Público, que permitiria um maior controlo sobre as receitas dos tribunais e outros serviços de justiça.

"Pela primeira vez na história do país", o relatório observou, "membros das forças de segurança foram julgados e condenados" por violações dos direitos humanos. Em 2016, quatro agentes da polícia foram condenados pelo seu envolvimento no homicídio de um cidadão sob custódia policial e um agente da Guarda Nacional foi condenado a oito anos de prisão pela violação de um cidadão.



*Le réseau des défenseurs des droits de l'homme: élargir
et consolider l'espace civique*

*A Rede dos Defensores dos Direitos Humanos: alargar e consolidar
o espaço cívico*



De 2012 à 2017, la section des droits de l'homme de la Mission a soutenu le travail et la création d'un réseau de défenseurs des droits de l'homme aujourd'hui quelque 900 dirigeants communautaires, jeunes militants, avocats et enseignants, dont 343 femmes de 61 organisations dans tout le pays, qui fonctionnent comme un système d'alerte précoce. Le réseau a été officiellement lancé en décembre 2017 avec le soutien technique et financier du BINUGBIS et du Haut-Commissariat aux droits de l'homme.

"Le but du Réseau est de renforcer la communication entre tous les défenseurs afin de donner toute la protection possible aux organisations et aux personnes qui ont été la cible d'attaques du pouvoir civil de l'État, du pouvoir militaire ou des communautés elles-mêmes", a expliqué le coordinateur du Réseau, Fode Mané, professeur de droit.

"Le réseau, dont les points focaux sont présents même dans les régions les plus reculées du pays, joue un rôle clé dans la prévention et la réponse aux violations des droits de l'homme. Il a été un partenaire stratégique du BINUGBIS, en particulier pendant les périodes électorales", a déclaré Mireya Pena Guzman, cheffe de la section des droits de l'homme du BINUGBIS.

"Aujourd'hui, les policiers qui ont violé les droits de l'homme sont ceux qui les respectent le plus", a déclaré le défenseur des droits de l'homme Augustinho Braima Djaura à une publication des Nations unies en 2019, en citant le bureau du BINUGBIS à Sao Domingos. "Il est évident qu'il y a encore des abus et des violations, mais à un niveau très bas".

Avec son soutien au réseau, l'ONU a contribué à améliorer et à protéger l'espace civique. Les défenseurs sont mieux à même d'évaluer les risques de violations des droits de l'homme, d'identifier les violations réelles et de proposer des moyens de s'attaquer aux causes sous-jacentes. Leur capacité à demander des comptes à l'État a été renforcée. En 2012-2013, par exemple, les membres du Réseau ont convaincu le Parlement de ne pas approuver les projets de loi sur les amnisties générales.

De 2012 à 2017, a Secção de Direitos Humanos da Missão apoiou o trabalho e o estabelecimento de uma rede de defensores dos direitos humanos que conta actualmente com cerca de 900 líderes comunitários, jovens activistas, advogados e professores, incluindo 343 mulheres de 61 organizações a nível nacional, que funcionam como um sistema de alerta precoce. A rede foi oficialmente lançada em Dezembro de 2017 com o apoio técnico e financeiro do UNIOGBIS e do Gabinete do Alto Comissário para os Direitos Humanos.

"O objectivo da Rede consiste em reforçar a comunicação entre todos os defensores a fim de oferecer toda a protecção possível às organizações e pessoas que tenham sido alvo de ataques do poder civil do Estado, do poder militar ou das próprias comunidades", explicou o coordenador da Rede, Fode Mané, um professor de direito.

"A Rede, com pontos focais presentes mesmo nas áreas mais remotas do país, desempenha um papel fundamental na prevenção e resposta às violações dos direitos humanos. Tem sido uma parceira estratégica do UNIOGBIS particularmente durante os períodos eleitorais", disse Mireya Pena Guzman, Chefe da Secção de Direitos Humanos do UNIOGBIS.

"Actualmente, a polícia que violava os direitos humanos é quem mais os respeita", disse o Defensor dos Direitos Humanos, Augustinho Braima Djaura a uma publicação da ONU em 2019, atribuindo esse progresso ao gabinete do UNIOGBIS em São Domingos. "Obviamente que ainda há abusos e violações, mas a um nível muito baixo".

Com o seu apoio à Rede, a ONU tem ajudado a melhorar e proteger o espaço cívico. Os defensores estão mais aptos a avaliar os riscos de violação dos direitos humanos, identificar violações reais e propor formas de abordar as causas subjacentes. A sua capacidade de exigir responsabilização por parte do Estado foi reforçada. Em 2012-2013, por exemplo, os membros da Rede convenceram o Parlamento a não aprovar projetos de lei sobre amnistias generalizadas.





Droits de l'homme et prisons

Direitos humanos e prisões

Oficial regional de direitos humanos da Bafata visita centro de detenção policial, 2016 © UNIOGBIS

Depuis 2009, la composante droits de l'homme de la mission surveille les prisons et les centres de détention à Bissau et dans les régions. Ces visites ont contribué à un nouveau respect des droits des personnes privées de liberté, principalement par une réduction du nombre de personnes en détention prolongée et arbitraire, et une augmentation de leur accès aux soins de santé et aux repas nutritionnels.

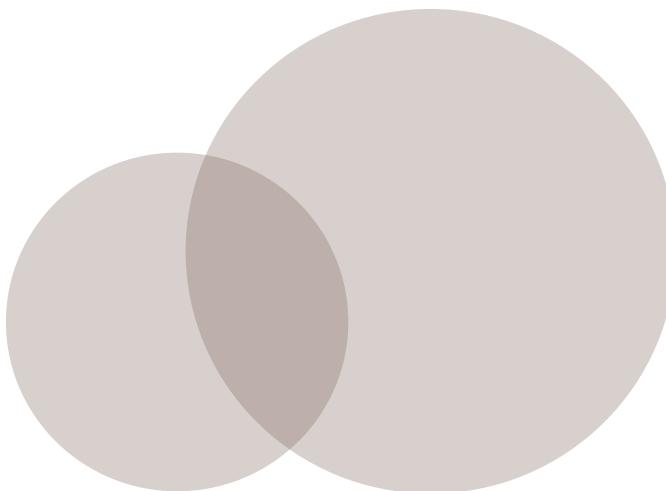
Le contrôle régulier des droits de l'homme a également contribué à l'amélioration des conditions de détention dans les cellules, notamment à Bissau, Bafatá et Gabú. Cela s'est traduit par la distribution de matelas et des peintures des Règles Mandela dans les espaces publics des prisons. Le personnel de la mission chargé des droits de l'homme a formé les gardiens de prison et sensibilisé les détenus à leurs droits. Grâce à une surveillance régulière des lieux de détention et à des actions de sensibilisation, des centaines de cas de détention prolongée ou arbitraire ont été résolus, et plusieurs détenus ont été libérés. Seulement entre 2018 et 2019, un total de 220 détenus en détention prolongée/arbitraire ont été libérés.

Les violations des droits de l'homme dans certaines prisons et centres de détention ont diminué, et le comportement du personnel a changé en conséquence, a rapporté la section des droits de l'homme de la mission.

Desde 2009, a componente de Direitos Humanos da Missão monitorizou as prisões e centros de detenção em Bissau e nas regiões. Estas visitas contribuíram para um novo respeito pelos direitos das pessoas privadas de liberdade, principalmente por um número reduzido de pessoas detidas de forma prolongada e arbitrária e um aumento do seu acesso a cuidados de saúde e refeições nutricionais.

O controlo regular dos direitos humanos também contribuiu para uma melhoria das condições das celas dos detidos, particularmente em Bissau, Bafatá e Gabú. Isto incluiu a distribuição de colchões e pinturas do Regulamento Mandela em espaços públicos prisionais. O pessoal de direitos humanos da missão treinou os guardas prisionais e sensibilizou os detidos sobre os seus direitos. Através da monitorização regular das instalações de detenção e da advocacia, centenas de casos de detenção prolongada ou arbitrária foram resolvidos, com vários detidos libertados. Apenas entre 2018-2019, um total de 220 detidos em detenção prolongada / arbitrária foram libertados.

As violações dos direitos humanos em algumas prisões e centros de detenção diminuíram e, em resultado, o comportamento do pessoal mudou, informou a Secção de Direitos Humanos da Missão.



Les droits de l'homme et le système éducatif national

Os direitos humanos e o sistema educativo nacional



En 2017, la Mission a établi un partenariat avec le ministère de l'éducation et son Institut de développement de l'éducation pour mettre en œuvre le Programme mondial d'éducation aux droits de l'homme et intégrer les droits de l'homme dans les programmes des écoles primaires. Ce partenariat a aidé les autorités nationales à mettre en œuvre certaines des recommandations concernant l'éducation examen périodique universel de 2015.

En conséquence, de nombreux membres du personnel éducatif ont été formés à l'éducation aux droits de l'homme, des activités ont été entreprises pour sensibiliser les enfants à leurs droits dans les écoles, et un ensemble d'outils éducatifs a été élaboré.

Cela a stimulé la création d'organisations locales qui se concentrent sur l'éducation non formelle et la promotion des droits de l'homme dans les communautés.

Carlos Aliu Cande se rappelle avoir travaillé avec le BINUGBIS pour créer Prodipas, une organisation locale de défense des droits de l'homme à Buba, dans le sud du pays :

"Mon organisation travaille à la promotion des droits de l'homme, au dialogue et à la prévention des crimes. Elle a été créée à Sao Domingos pour lutter contre les mariages précoces, la violence domestique, les accusations de meurtre pour sorcellerie et d'autres vols et cambriolages très répandus dans la région. Nous avons discuté avec le BINUGBIS de la nécessité de créer cette organisation pour sensibiliser les communautés. Nous avons commencé dans la région de Quinara, puis nous avons formé des antennes dans chaque section, avec des comités dans chaque tabanca (village) pour promouvoir le dialogue social".

”

Em 2017, a Missão estabeleceu uma parceria com o Ministério da Educação e o seu Instituto de Desenvolvimento Educativo para implementar o Programa Mundial sobre Educação em Direitos Humanos e incorporar os direitos humanos nos currículos do ensino primário. A parceria ajudou as autoridades nacionais a implementar algumas das recomendações relativas à educação da Revisão Periódica Universal de 2015.

Como resultado, muitos funcionários da educação foram formados em educação sobre direitos humanos; foram empreendidas actividades para sensibilizar as crianças sobre os seus direitos nas escolas; e foi elaborado um pacote de ferramentas educacionais.

Isto estimulou a criação de organizações locais que se concentram na educação não-formal e na promoção dos direitos humanos nas comunidades.

Carlos Aliu Cande recordou o trabalho com o UNIOGBIS para estabelecer a Prodipas, uma organização local de direitos humanos em Buba, no sul do país:

"A minha organização trabalha para promover os direitos humanos, o diálogo e a prevenção de crimes. Foi criada em São Domingos para combater o casamento precoce, violência doméstica, acusações de homicídio por bruxaria e outros roubos e furtos que eram muito elevados na região. Discutimos com o UNIOGBIS a necessidade de criar esta organização para sensibilizar as comunidades. Começámos na região de Quinara, depois formámos antenas em cada secção, com comités em cada tabanca (aldeia) para promover o diálogo social.

”





Augusto Mário da Silva

Président de la Ligue guinéenne des droits de l'homme (LGDH)

L'ONU toujours du côté de la société civile

Comment évaluez-vous les efforts conjoints des Nations unies et de la société civile pour la promotion des droits de l'homme, en particulier en période d'instabilité?

Les Nations unies ont été un moteur important de la participation de la société civile au processus de dialogue politique en cours pour la construction d'un consensus autour de questions considérées comme cruciales pour la stabilité politique. L'équilibre entre les sexes n'a jamais échappé à l'ordre du jour et a toujours été l'une des priorités des Nations unies dans ce processus... Il suffit de rappeler les efforts déployés par les Nations unies pour permettre la participation de la société civile aux négociations visant à obtenir l'accord de Conakry, et pour

soutenir le comité d'organisation de la conférence "Les voies du développement" et le Conseil des femmes.

L'ONU a permis à la société civile d'acquiescer une plus grande visibilité et de participer davantage au processus décisionnel sur des questions d'intérêt national.

L'ONU a toujours été aux côtés des organisations de la société civile, non seulement pour renforcer leurs capacités d'intervention, mais aussi pour soutenir leur plaidoyer afin d'influencer la conception et la mise en œuvre des politiques publiques en faveur des droits de l'homme.

Vous avez participé à plusieurs efforts de révision du cadre juridique national. Quelles sont les principales réalisations, et ce qui manque?

Le soutien aux réformes du cadre juridique national reste l'une des priorités essentielles de la Ligue pour remplir sa mission de promotion et de défense des droits de l'homme.

Malgré le cercle vicieux de l'instabilité politique qui a touché la Guinée-Bissau, avec un accent particulier sur le fonctionnement des organes souverains paralysés, certains efforts législatifs ont été menés à bien, notamment les lois contre les mutilations génitales féminines, la traite des êtres humains et la violence domestique. De même, des lois sur la santé reproductive et sur la parité pour la participation des femmes dans les sphères de décision ont été adoptées.

Toutefois, il est toujours nécessaire de réviser la Constitution pour l'adapter à la dynamique politique, sociale et économique actuelle du pays et pour densifier davantage les dispositions relatives aux droits de l'homme.

L'approbation d'un code de protection de l'enfance qui découragera certaines pratiques traditionnelles néfastes, telles que la mendicité forcée et le mariage précoce, figure parmi les principales priorités pour l'avenir.

Comment le pays va-t-il se doter d'une institution des droits de l'homme indépendante, conformément aux principes de Paris ?

Malheureusement, il n'a pas encore été possible de créer les conditions nécessaires à la mise en place d'une institution publique indépendante et crédible ayant pour mandat de promouvoir et de protéger les droits de l'homme en Guinée-Bissau.

La Commission nationale des droits de l'homme n'a pas rempli sa mission de soutien à une approche intégrée des droits de l'homme dans les programmes et politiques de développement public.

Les statuts de la Commission nationale des droits de l'homme doivent être approuvés par l'Assemblée populaire nationale pour lui donner l'autonomie et l'indépendance nécessaires par rapport au gouvernement, comme le recommande le principe de Paris. Si la Commission nationale avait été constituée dans le respect de ce principe, elle inclurait dans son plan de travail l'élaboration d'une stratégie nationale de promotion et de protection des droits de l'homme en Guinée-Bissau.

Augusto Mário da Silva

Presidente da Liga Guineense dos Direitos Humanos (LGDH) desde 2015

ONU sempre esteve ao lado da sociedade civil

Liderou a Liga durante um período de instabilidade. Como avalia os esforços conjuntos ONU/sociedade civil para a promoção dos direitos humanos, especialmente em tempos de instabilidade?

As Nações Unidas foram um dos principais motores da participação da sociedade civil no processo de diálogo político em curso para a construção de consensos em torno de questões consideradas cruciais para a estabilidade política. O equilíbrio de género nunca escapou à agenda e sempre foi uma das prioridades da ONU neste processo... Basta recordar os esforços empreendidos pela ONU para permitir a participação da sociedade civil nas negociações para obter o Acordo de Conacri e para apoiar o Comité de Organização das Vias para o Desenvolvimento da Conferência e o Conselho das Mulheres.

A ONU permitiu à sociedade civil ganhar maior visibilidade e maior participação no processo de tomada de decisões sobre assuntos de interesse nacional.

A ONU tem estado sempre do lado das organizações da sociedade civil, não só no reforço das suas capacidades de intervenção, mas também no apoio à sua defesa para influenciar a concepção e implementação de políticas públicas em favor dos direitos humanos.

Tem participado em vários esforços para rever o quadro jurídico nacional. Quais são as principais conquistas e o que está em falta?

O apoio às reformas do quadro jurídico nacional continua a ser uma das prioridades essenciais da Liga no cumprimento da sua missão de promoção e defesa dos direitos humanos.

Apesar do ciclo vicioso de instabilidade política que tem afectado a Guiné-Bissau, com particular incidência no funcionamento dos órgãos de soberania paralisados, alguns esforços legislativos têm sido levados a cabo com sucesso, nomeadamente, as leis contra a mutilação genital feminina, o tráfico de seres humanos e a violência doméstica. Do mesmo modo, foram aprovadas leis sobre saúde reprodutiva e paridade para a participação das mulheres nas esferas de decisão.

Contudo, há ainda necessidade de rever a Constituição para a adaptar à dinâmica política, social e económica actual do país e para densificar ainda mais as disposições sobre direitos humanos.

A aprovação de um código de protecção infantil que desencoraje algumas práticas tradicionais prejudiciais, tais como a mendicidade forçada e o casamento precoce, estão entre as principais prioridades para o futuro.

Como irá o país alcançar uma instituição de direitos humanos independente, de acordo com os princípios de Paris?

Infelizmente, ainda não foi possível criar condições para o estabelecimento de uma instituição pública independente e credível com o

mandato de promover e proteger os direitos humanos na Guiné-Bissau.

A Comissão Nacional de Direitos Humanos não cumpriu a sua missão de apoiar uma abordagem integrada dos direitos humanos nos programas e políticas de desenvolvimento público.

Os estatutos da Comissão Nacional dos Direitos Humanos devem ser aprovados pela Assembleia Nacional dos Povos para lhe conferir a autonomia e independência necessárias em relação ao Governo, tal como recomendado pelo princípio de Paris. Se a Comissão Nacional tivesse sido constituída respeitando esse princípio, esta incluiria no seu plano de trabalho a elaboração de uma estratégia nacional para a promoção e protecção dos direitos humanos na Guiné-Bissau.





Genre : soutenir l'autonomisation des femmes



Género: apoiar o empoderamento das mulheres

Mulheres de Bolama reuniram-se para preparar o Fórum de Mulheres de 2019 © UNIOGBIS

L L'une des réalisations marquantes du BINUGBIS a été son soutien à une plus grande participation des femmes à la prise de décision et à la prévention des conflits. Alors que la Mission se préparait à partir, les femmes étaient représentées dans divers domaines sociaux et politiques aux niveaux national et international.

Cependant, travailler pour la promotion des femmes dans un tel contexte présente de nombreux défis. Comme le rappelle Silvia de Giuli, qui a dirigé l'unité "Genre" de la Mission (2018- 2020): "Nous avons une société avec deux groupes de personnes, deux réalités. Certains vivent dans le passé, de manière très traditionnelle, tandis que d'autres ont beaucoup plus d'opportunités, sont pleinement dans le 21^{ème} siècle. C'est la division entre les femmes des villes et celles de la diaspora qui ont accès à un monde différent, et les femmes des campagnes. Le manque d'alphabétisation est probablement le plus grand défi pour les femmes. Elles ne sont pas considérées comme des individus à part entière. On ne s'attend pas à ce qu'une femme ait ses propres opinions, parle ouvertement, exprime ses désaccords ou ses souhaits. La femme est là pour la famille".

En 2005, le BANUGBIS a commencé à travailler activement avec des groupes de femmes pour encourager la création de nouvelles plates-formes visant à promouvoir l'autonomisation, à assurer l'inclusion et l'intégration dans le processus de paix et à libérer le potentiel de transformation des femmes bissau-guinéennes.

Le BINUGBIS a adopté une approche sexospécifique dans toutes les activités relevant de son mandat, en s'inspirant de la résolution 1325 du Conseil de sécurité sur les femmes, la paix et la sécurité. Le mandat mettait l'accent sur la collaboration entre la Mission, les autorités nationales et les organisations de la société civile pour accroître la participation sociale et politique des femmes, notamment dans les processus de réconciliation nationale et le renforcement des institutions, ainsi que pour aider à traiter les causes profondes de l'instabilité.

L'unité de la Mission chargée de la parité hommes-femmes s'est concentrée sur la participation des femmes à la gestion des conflits, et à la paix et à la sécurité, en particulier dans le cadre du dialogue politique et des processus de stabilisation. Les objectifs étaient l'autonomisation politique et la participation à la prise de décision et au processus électoral, ainsi que la réalisation de progrès sur un cadre institutionnel et juridique plus large pour la promotion de l'égalité des sexes.

U Uma das conquistas-chave do UNIOGBIS tem sido o seu apoio a uma maior participação das mulheres na tomada de decisões e na prevenção de conflitos. Enquanto a Missão se preparava para partir, as mulheres estavam representadas em vários domínios sociais e políticos a nível nacional e internacional.

No entanto, trabalhar para o progresso das mulheres num tal contexto apresenta muitos desafios. Como recorda Silvia de Giuli, que chefiou a Unidade de Género da Missão, (2018- 2020): "Temos uma sociedade com dois grupos de pessoas, duas realidades. Alguns vivem no passado, de uma forma muito tradicional, enquanto outros têm muito mais oportunidades, estão plenamente no século XXI. É a divisão entre as mulheres urbanas e as da diáspora que têm acesso a um mundo diferente, e as mulheres do campo. A falta de alfabetização é provavelmente o maior desafio para as mulheres. Elas não são vistas como indivíduos plenos. Não se espera que uma mulher tenha as suas próprias opiniões, fale abertamente, expresse desentendimentos ou desejos. A mulher está lá para a família".

Em 2005, o UNOGBIS começou a trabalhar activamente com grupos de mulheres para encorajar a criação de novas plataformas para promover o empoderamento, para assegurar a inclusão e a integração no processo de paz e para libertar o potencial transformacional das mulheres bissau-guineenses.

O UNIOGBIS adoptou uma lente centrada no género nas suas actividades mandatadas, orientada pela resolução 1325 do Conselho de Segurança sobre Mulheres, Paz e Segurança. O mandato enfatizava a colaboração entre a Missão, autoridades nacionais e organizações da sociedade civil para aumentar a participação social e política das mulheres, incluindo nos processos de reconciliação nacional e de construção de instituições, bem como para ajudar a combater as causas profundas da instabilidade.

A Unidade de Género da Missão concentrou-se na participação das mulheres na gestão de conflitos e na paz e segurança, particularmente no diálogo político e nos processos de estabilização. Os objectivos eram o empoderamento político e a participação na tomada de decisões e no processo eleitoral, bem como o progresso num quadro institucional e jurídico mais amplo para a promoção da igualdade de género.



En 2012, le BINUGBIS a intensifié ses efforts de renforcement des capacités et d'autonomisation grâce à une série de formations destinées aux femmes leaders de la société civile, aux partis politiques et aux journalistes de tout le pays. Ces formations ont conduit à l'élaboration et à l'adoption d'une politique nationale sur l'égalité des sexes. Cette politique avait cinq objectifs: améliorer l'accès des femmes aux services sociaux; améliorer l'exercice des droits des femmes; renforcer la capacité des organisations de femmes; adopter des mécanismes pour promouvoir l'égalité des sexes; et augmenter les revenus des femmes et leur participation à la prise de décision.

Une plateforme politique des femmes a été créée en 2013 avec le soutien technique et financier du BINUGBIS, en se concentrant sur la promotion d'une perspective de genre dans les processus électoraux, et sur l'intégration des femmes dans la prise de décision et la médiation lors des crises politiques.

Plusieurs autres initiatives axées sur le rôle des femmes en politique ont été mises en œuvre dans le cadre d'un projet du Fonds pour la consolidation de la paix sur le "Renforcement du rôle des femmes dans les élections présidentielles et législatives" (2014), qui comprenait la création d'une salle de situation des femmes pour surveiller les élections, l'assistance aux campagnes des femmes candidates et la formation des observateurs et analystes électoraux. Ces initiatives réussies ont ensuite été reproduites lors des élections de 2019.

La Déclaration de Canchungo en 2014 a été un autre jalon pour les droits des femmes. Élaborée par des organisations de la société civile, sous la direction de la Plateforme politique des femmes, la Déclaration a promu l'égalité des sexes et les réformes constitutionnelles, juridiques et des droits humains pour les femmes. Elle préconise un minimum de 40 % de femmes au parlement et dans les institutions gouvernementales; un audit de genre des lois régissant le système politique et électoral; des bourses pour les femmes et les filles pour accéder à tous les types d'éducation; et un centre de soutien psychosocial et juridique pour les victimes de violence sexiste. Le BINUGBIS a financé la réunion des organisations de femmes de 2014 à Canchungo qui a produit le document final.

La déclaration a été remise au président Vaz en février 2015. Elle sous-tend le cadre juridique pour la promotion de l'égalité des sexes, ainsi que le lancement d'un Caucus des femmes parlementaires en 2015 dont les membres travaillent à promouvoir la solidarité entre les femmes parlementaires, indépendamment de leur appartenance politique.

Em 2012, o UNIOGBIS intensificou os seus esforços de capacitação e empoderamento através de uma série de ações de formação dirigidas a mulheres líderes da sociedade civil, partidos políticos e jornalistas de todo o país. Estas levaram ao desenvolvimento e adopção de uma Política Nacional para a Igualdade de Género. A política tinha cinco objectivos: melhorar o acesso das mulheres aos serviços sociais; melhorar a fruição dos direitos das mulheres; reforçar a capacidade das organizações de mulheres; adoptar mecanismos para promover a igualdade de género; e aumentar os rendimentos das mulheres e a sua participação na tomada de decisões.

Foi criada uma Plataforma Política de Mulheres com o apoio técnico e financeiro do UNIOGBIS em 2013, centrada na defesa de uma perspectiva de género nos processos eleitorais, e na introdução das mulheres na tomada de decisões e mediação durante as crises políticas.

Várias outras iniciativas centradas no papel das mulheres na política foram implementadas como parte de um projecto do Fundo de Construção da Paz sobre o "Reforço do Papel das Mulheres nas Eleições Presidenciais e Legislativas" (2014) que incluiu a criação de uma Sala de acompanhamento para monitorizar as eleições, assistência à campanha eleitoral para candidatas femininas e formação de monitores e analistas eleitorais. Estas iniciativas bem-sucedidas foram então replicadas durante as eleições de 2019.

A Declaração de Canchungo em 2014 foi outro marco para os direitos das mulheres. Elaborada por organizações da sociedade civil, sob a liderança da Plataforma Política de Mulheres, a Declaração promoveu a igualdade de género e reformas constitucionais, legais e de direitos humanos para as mulheres. Exigia um mínimo de 40 por cento de mulheres no parlamento e nas instituições governamentais; uma auditoria de género às leis que regem o sistema político e eleitoral; bolsas de estudo para mulheres e raparigas acederem a todos os tipos de educação; e um centro de apoio psicossocial e legal para sobreviventes de violência baseada no género. O UNIOGBIS tinha financiado a reunião em 2014 de organizações de mulheres em Canchungo, que produziu o documento final.

A Declaração foi entregue ao Presidente Vaz em Fevereiro de 2015. Subjacente ao quadro legal para a promoção da igualdade de género, bem como ao lançamento de um Grupo Parlamentar de Mulheres em 2015, cujos membros trabalham para promover a solidariedade entre as mulheres parlamentares, independentemente da filiação partidária.



“

"Nous, les femmes, sommes habituées à résoudre nos problèmes familiaux. Avec l'existence de ces réseaux, nous améliorerons notre capacité en tant que sphère d'influence à promouvoir la paix et l'harmonie dans nos communautés", a déclaré la policière Aida Aminata Fadia.

"Ces dernières années, en coordination avec la Plateforme politique des femmes, nous nous sommes efforcés de promouvoir des élections pacifiques, d'anticiper et d'atténuer la violence électorale et la violence électorale sexiste, par le dialogue", a déclaré Elisa Pinto, présidente du Women's Network for Peace et Sécurité dans l'Espace CEDEAO (REMPSECAO).

”

Les efforts de lobbying et de plaidoyer en faveur des droits des femmes et de leur participation à la prise de décision, menés par la Plateforme politique des femmes, ont finalement abouti à l'adoption par le Parlement, en 2018, de la loi sur la parité des sexes, destinée à améliorer la participation des femmes à la politique et à la prise de décision. Cette loi stipule que 36 % des candidats aux élections législatives et locales doivent être des femmes.

"La loi sur la parité permet d'engager une conversation sur les droits des femmes et leur participation à la prise de décision, notamment en politique. Elle change les mentalités et les approches (de la culture) au sein des partis et du système politique. Sans financement public pour la politique, les candidats doivent compter sur leurs propres ressources, et il est plus difficile pour les femmes d'avoir les moyens financiers de se présenter au même niveau que les hommes" a expliqué Silvia de Giuli.

Après les élections de mars 2019, le nouveau gouvernement dirigé par le Premier ministre Aristides Gomez comptait 16 ministères, dont huit dirigés par des femmes. La parité des sexes a été atteinte pour la première fois au sein du gouvernement de Guinée-Bissau, qui est devenu le quatrième pays d'Afrique à y parvenir. Le plaidoyer pour étendre le principe de parité à d'autres réformes structurelles se poursuit.

“

"Nós mulheres estamos habituadas a resolver os nossos problemas familiares. Com a existência destas redes, melhoraremos a nossa capacidade como esfera de influência na promoção da paz e harmonia nas nossas comunidades", disse a oficial da Polícia, Aida Aminata Fadia.

"Nos últimos anos, em coordenação com a Plataforma Política de Mulheres, temos trabalhado para promover eleições pacíficas, antecipando e mitigando a violência eleitoral e a violência eleitoral baseada no género, através do diálogo", disse Elisa Pinto, Presidente da Rede de Mulheres para a Paz e Segurança no Espaço da CEDEAO (REMPSECAO).

”

Os esforços de lóbi e defesa dos direitos das mulheres e da participação na tomada de decisões, liderados pela Plataforma Política de Mulheres, resultaram finalmente na aprovação da lei da Igualdade de Género pelo Parlamento, em 2018, destinada a melhorar a participação das mulheres na política e na tomada de decisões. A lei estipulava que 36 por cento dos candidatos às eleições legislativas e locais fossem mulheres.

"A lei da paridade permite uma conversa sobre os direitos das mulheres e a sua participação na tomada de decisões, particularmente na política. Muda as mentalidades e as abordagens (à) cultura no seio dos partidos políticos e do sistema político. Sem financiamento público para a política, os candidatos precisam contar com os seus próprios recursos, e é mais difícil para as mulheres terem os meios financeiros para concorrer ao mesmo nível que os homens" explicou Silvia de Giuli.

Após as eleições de Março de 2019, o novo Governo liderado pelo Primeiro-Ministro Aristides Gomes tinha 16 ministérios, oito chefiados por mulheres. A igualdade de género foi alcançada pela primeira vez no Governo da Guiné-Bissau, que se tornou o quarto país em África a consegui-lo. A advocacia para expandir o princípio da igualdade a outras reformas estruturais continua.



Le BINUGBIS a également encouragé la participation des femmes à la gestion des conflits et à la médiation. Le Réseau des femmes pour la paix et la sécurité dans l'espace CEDEAO a encouragé les femmes à participer à la surveillance de sélections et à la gestion des conflits. Le réseau a été officialisé par une assemblée générale constitutive en 2013, avec le soutien du Fonds pour la consolidation de la paix par l'intermédiaire du BINUGBIS.

Le Réseau des femmes médiatrices, soutenu par le Fonds pour la mission et la consolidation de la paix, forme des femmes à la prévention et à la résolution des conflits dans tout le pays depuis 2016. Des acteurs traditionnellement marginalisés des communautés locales ont commencé à s'engager avec diverses associations dans la gestion des conflits communautaires.

"Malheureusement, nos tribunaux ne peuvent pas résoudre tous les problèmes dans ce pays. Ce réseau de femmes médiatrices contribue à développer un processus avec la communauté, en particulier dans les affaires informelles", a déclaré Osiris Francisco Pina Ferreira, conseiller-juge à la Cour suprême de justice. "Des questions telles que les crimes de viol et d'homicide doivent être portées devant le ministère public, pour être traitées correctement. Le Réseau des femmes médiatrices peut beaucoup aider à résoudre les problèmes dans les communautés."

Le Conseil guinéen des femmes facilitatrices, créé en 2018 et composé de représentants de la société civile et des partis politiques, a encouragé un dialogue inclusif pour la stabilité politique et la bonne gouvernance. Il a organisé trois forums de femmes et de filles pour la paix en 2018 et 2019, et s'est concentré sur la préparation des jeunes à devenir des leaders. La responsable du Conseil, Fatumata Sane, attribue à l'UNIOGBIS la mise en œuvre d'un "projet zéro harcèlement sexuel dans les écoles" et l'élaboration du cadre juridique du groupe.



Résolution de conflit sobre posse de terra em Jobel, 2020 © UNIOGBIS

O UNIOGBIS também promoveu a participação das mulheres na gestão e mediação de conflitos. A Rede de Mulheres para a Paz e Segurança no Espaço CEDEAO promoveu as mulheres na monitorização de eleições e gestão de conflitos. A Rede foi formalizada por uma assembleia geral constituinte em 2013, com o apoio do Fundo para a Construção da Paz através do UNIOGBIS.

A Rede de Mulheres Mediadoras, apoiada pela Missão e pelo Fundo da ONU para a Construção da Paz, tem formado mulheres na prevenção e resolução de conflitos em todo o país desde 2016. Os actores tradicionalmente marginalizados das comunidades locais começaram a envolver-se com várias associações na gestão de conflitos comunitários.

"Infelizmente, os nossos tribunais não conseguem resolver todos os problemas desta terra. Esta Rede de Mulheres Mediadoras ajuda a desenvolver um processo com a comunidade, especialmente em assuntos informais", afirmou Osiris Francisco Pina Ferreira, Juiz Conselheiro do Supremo Tribunal de Justiça. "Questões como os crimes de violação e de homicídio devem ser levados ao Ministério Público, para serem devidamente tratados. A Rede de Mulheres Mediadoras pode ajudar muito na resolução de problemas nas comunidades."

O Conselho Guineense de Mulheres Facilitadoras criado em 2018 e composto por representantes da sociedade civil e dos partidos políticos promoveu um diálogo inclusivo para a estabilidade política e a boa governação. Organizaram três fóruns de mulheres e jovens mulheres para a paz em 2018 e 2019, e concentraram-se na preparação dos jovens para se tornarem líderes.

"Avec le soutien apporté, nous espérons qu'à l'avenir les filles et les garçons seront responsables du développement durable de leurs communautés, et du pays en général, bien que l'un des partenaires potentiels de ce processus termine sa mission dans le pays. Nous vous remercions pour votre excellente collaboration à l'émancipation des filles, et pour la diffusion de la culture de la paix parmi les Bissau-Guinéens", a-t-elle déclaré.

La mission a également abordé la question de l'écart entre les sexes dans les forces armées, en soutenant les comités de l'Association des femmes dans les forces de défense et de sécurité. L'officier Felismina Gomes a noté que "grâce au travail des comités créés avec le soutien du BINUGBIS, les Forces armées comptent désormais de nombreuses femmes à tous les niveaux, y compris à des grades élevés, et une Division du genre et de l'émancipation des actions. Cependant, il reste encore beaucoup de travail à faire pour atteindre les résultats souhaités".

La Mission a contribué à l'intégration de la dimension de genre dans l'ensemble du gouvernement. Silvina Tavares, de la Plataforma Política das Mulheres da Guiné-Bissau (Plate-forme des femmes politiques) a attribué cette évolution au BINUGBIS, mais craint que certains groupes ne survivent pas sans le soutien des Nations unies.

"Si les organisations de femmes sont aujourd'hui reconnues comme des partenaires du gouvernement, c'est grâce à la collaboration et à l'engagement de nos partenaires des Nations unies", a-t-elle déclaré. "Quatre-vingt-dix pour cent de nos activités sont menées avec le soutien financier de l'ONU... Avec le retrait d'ONU Femmes plus le BINUGBIS, de nombreuses organisations vont disparaître parce qu'elles ne pourront tout simplement pas survivre... L'ONU a joué un grand rôle dans le développement de la Guinée-Bissau, en termes de droits de l'homme, de politiques publiques, d'égalité des sexes, de lutte contre la violence, d'autonomisation des femmes, et plus encore".

A líder do Conselho, Fatumata Sane, dá crédito ao UNIOGBIS com a ajuda à implementação de um "projecto de zero assédio sexual nas escolas" e com a elaboração do quadro legal do grupo.

"Com o apoio fornecido, esperamos que no futuro raparigas e rapazes sejam responsáveis pelo desenvolvimento sustentável das suas comunidades, e do país em geral, embora um dos potenciais parceiros deste processo esteja a terminar a sua missão no país. Agradecemos-vos pela vossa excelente colaboração na emancipação das raparigas e pela difusão da cultura de paz entre os bissau-guineenses", disse ela.

A Missão também procurou reduzir o fosso entre géneros nas Forças Armadas, apoiando os Comitês de Associação de Mulheres nas Forças de Defesa e Segurança. A oficial Felismina Gomes observou que "graças ao trabalho dos comités criados com o apoio do UNIOGBIS, as Forças Armadas têm agora muitas mulheres a todos os níveis, incluindo em altos postos, e uma Divisão de Género e Emancipação de Acções. Contudo, há ainda muito trabalho a fazer para alcançar os resultados desejados".

A Missão ajudou a integrar o género em todo o Governo. Silvina Tavares, da Plataforma Política das Mulheres da Guiné-Bissau deu crédito ao UNIOGBIS por este desenvolvimento, mas receia que alguns grupos não sobrevivam sem o apoio da ONU.

"Se as organizações de mulheres são hoje reconhecidas como parceiras do Governo é graças à colaboração e empenho dos nossos parceiros da ONU", disse ela. "Noventa por cento das nossas actividades são realizadas com o apoio financeiro da ONU... Com a retirada da ONU Mulheres e do UNIOGBIS, muitas organizações desaparecerão pois simplesmente não conseguirão sobreviver... A ONU tem desempenhado um grande papel no desenvolvimento da Guiné-Bissau, em termos de direitos humanos, políticas públicas, igualdade de género, combate à violência, empoderamento das mulheres, e muito mais."





Conferência do conselho das Mulheres, 2018 © UNIOGBIS



Le genre et la réponse au COVID-19: Nouveau marché à Bissau

O género e a resposta à COVID-19: Novo Mercado em Bissau

Le COVID-19 a frappé la Guinée-Bissau en mars 2020, infectant plusieurs membres importants du gouvernement, qui a imposé l'état d'urgence ce mois-là. En juin 2020, les hôpitaux étaient pleins et les services médicaux essentiels s'effondraient. L'impact sur l'économie dû au quasi-effondrement du marché d'exportation de la noix de cajou devait être dévastateur.

Dans la capitale Bissau, des centaines de personnes se rassemblent chaque jour sur le marché bondé, ce qui rend la distanciation sociale pratiquement impossible. Pour remédier à ce problème, les autorités ont créé un nouvel espace dans la "zone verte" de la capitale, le quartier de Bairro de Ajuda.

Le BINUGBIS a engagé le Réseau des femmes pour la paix et la sécurité pour aider les autorités municipales à déplacer une partie de l'ancien marché des femmes du centre-ville vers la zone verte, et à préparer l'espace selon des pratiques de prévention et d'hygiène.

Le projet comprenait des étals de marché et des postes d'attente éloignés ainsi que des boîtes d'éducation à la santé gérées par des femmes et des jeunes volontaires et équipées d'installations de lavage et de matériel d'information. Une association de femmes handicapées a fabriqué des masques de protection à distribuer. Des groupes de femmes ont utilisé cette installation pour diffuser un message de pacification, invitant tous les Bissau-guinéens à s'engager dans le dialogue pour le progrès.

Après une certaine résistance initiale au déplacement des "Bideiras" (vendeuses de marché), le nouveau marché a ouvert en avril. Le Réseau des femmes s'est ensuite déplacé vers trois autres marchés, assemblés avec le soutien des Nations unies.

"Malgré de nombreux défis, nous sommes déterminés à continuer à travailler pour nous étendre à la région car c'est la seule façon d'assurer les moyens de subsistance des gens sans les mettre en danger", a déclaré Elisa Pinto, présidente du Réseau des femmes (REMPSECAO).

Ces activités correspondaient à l'appel du Secrétaire général António Guterres à "reconstruire en mieux". La décentralisation des marchés avait été conçue comme une première étape vers la réhabilitation et la réorganisation des marchés alimentaires locaux afin de permettre aux gens de rester dans leur propre quartier pendant la crise COVID-19. Mais le système pourrait se traduire par une amélioration durable des conditions de travail des femmes.

A COVID-19 atingiu a Guiné-Bissau em Março de 2020, infectando vários membros superiores do Governo, o qual impôs o estado de emergência nesse mês. Em Junho de 2020, os hospitais estavam cheios e os serviços médicos essenciais estavam em colapso. O impacto na economia devido ao quase colapso do mercado de exportação de caju era de esperar que fosse devastador.

Na capital, Bissau, centenas de pessoas reúnem-se todos os dias no mercado apinhado, tornando o distanciamento social virtualmente impossível. Para enfrentar este problema, as autoridades estabeleceram um novo espaço na "Zona Verde" da capital, no Bairro de Ajuda.

O UNIOGBIS contratou a Rede de Mulheres pela Paz e Segurança para ajudar as autoridades municipais a transferir parte do antigo mercado de mulheres do centro da cidade para a Zona Verde, e para preparar o espaço de acordo com as práticas de prevenção e higiene.

O projecto implicou bancas de mercado distantes e postos de espera, bem como caixas de educação sanitária geridas por mulheres e jovens voluntários e equipadas com instalações de lavagem e materiais de informação. Uma associação de mulheres deficientes produziu máscaras de protecção para distribuição. Grupos de mulheres utilizaram as instalações para emitir uma mensagem de construtoras da paz, convidando todos os Bissau-guineenses a abraçar o diálogo para o progresso.

Após alguma resistência inicial à mudança por parte das 'Bideiras' (vendedoras no mercado), o novo mercado foi aberto em Abril. A Rede de Mulheres avançou subsequentemente para outros três mercados, construídos com o apoio da ONU.

"Apesar dos muitos desafios, estamos empenhados em continuar a trabalhar para expandir para a região, uma vez que esta é a única forma de garantir a subsistência das pessoas sem as colocar em risco", disse Elisa Pinto, Presidente da Rede de Mulheres (REMPSECAO).

Estas actividades correspondiam ao apelo do Secretário-Geral Guterres para "reconstruir melhor". A descentralização do mercado tinha sido concebida como um primeiro passo para a reabilitação e renovação dos mercados alimentares locais, a fim de permitir às pessoas permanecerem nos seus próprios bairros durante a crise da COVID-19. Mas o sistema pode acabar por se tornar uma melhoria sustentável das condições de trabalho das mulheres.





Information publique: tendre aux gens



Informação pública: chegar ao povo

UNIOGBIS OIP Joelma Mendes durante transmissão do programa de rádio da ONU, 2015 * Atividades de divulgação comunitária nas regiões, 2019 © UNIOGBIS

Depuis le déploiement du BANUGBIS, la Mission a tendu la main au peuple de Guinée-Bissau, au-delà de l'élite politique, considérant tous les Bissau-Guinéens comme des agents potentiels et importants du changement qu'ils souhaitaient voir dans leur propre pays.

Par exemple, dès ses débuts, la mission s'est associée à des chefs religieux qui étaient activement engagés à obtenir un cessez-le-feu en 1998 et, plus tard, à des groupes de femmes qui s'étaient mobilisés pour promouvoir activement la paix et la stabilité dans tout le pays.

Le BINUGBIS a utilisé la radio pour atteindre les populations des régions les plus reculées, pour les faire participer et pour promouvoir la prise de décision en connaissance de cause. Le programme radio des Nations unies "Perspectivas", un projet conjoint UNIOGBIS-UNCT, a été diffusé sur les stations de radio nationales et communautaires pendant près de deux décennies, avec des mises à jour sur les activités des Nations unies, les priorités nationales soutenues par les Nations unies et les principaux programmes des Nations unies tels que les objectifs du Millénaire pour le développement et les objectifs de développement durable pour 2030.

Au cours des quatre dernières années de la Mission, le programme est devenu interactif, les auditeurs posant des questions, offrant leurs points de vue et partageant leurs expériences entre les régions. Les auditeurs pouvaient être critiques, mais les commentaires étaient également positifs.

"Merci pour ce programme et pour vos efforts pour aider notre pays. Je comprends maintenant que vous avez un mandat décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies. Mais vous devez dire à ces nations que nous avons besoin d'une mission plus forte, pour nous aider à renforcer notre justice et notre État", a déclaré un auditeur de Bafatá lors d'une discussion sur le renouvellement du mandat.

"L'ONU devrait imposer des mesures plus sévères contre nos politiciens, comme elle l'a fait avec les militaires, pour les obliger à respecter nos lois, car ils sont habitués à l'impunité et notre justice est faible", a déclaré un autre auditeur à Bissau.

Les bureaux régionaux du BINUGBIS ont joué un rôle essentiel dans la compréhension et la communication des besoins les plus urgents de la population, en aidant à résoudre les conflits communautaires, en promouvant les droits de l'homme et en soutenant les autorités locales. Des bureaux ont été ouverts en 2013 à Bafatá, São Domingos et Buba, et en 2015 à Bubaque.

Desde o destacamento do UNOGBIS, a Missão chegou ao povo da Guiné-Bissau, para além da elite política, vendo todos os bissau-guineenses como potenciais e importantes agentes da mudança que queriam ver no seu próprio país.

Por exemplo, desde os seus primórdios, a Missão estabeleceu parcerias com líderes religiosos que tinham estado activamente empenhados em alcançar um cessar-fogo em 1998 e mais tarde com grupos de mulheres mobilizados para promover activamente a paz e a estabilidade em todo o país.

O UNIOGBIS utilizou a rádio para chegar às pessoas nas áreas mais remotas, para as envolver e promover a tomada de decisões informada. O programa de rádio da ONU "Perspectivas", um projecto conjunto UNIOGBIS-UNCT, transmitido em estações de rádios nacionais e comunitárias durante quase duas décadas, com actualizações sobre as actividades da ONU, prioridades nacionais apoiadas pela ONU e principais agendas da ONU, tais como os Objectivos de Desenvolvimento do Milénio e os Objectivos de Desenvolvimento Sustentável para 2030.

Nos últimos quatro anos da Missão, o programa tornou-se interactivo, com os ouvintes a fazerem perguntas, oferecendo as suas perspectivas e partilhando experiências entre regiões. Os ouvintes podiam ser críticos, mas o feedback também era positivo.

"Obrigado por este programa e pelos vossos esforços em ajudar o nosso país. Agora compreendo que tem um mandato decidido pelo Conselho de Segurança da ONU. Mas tem de dizer a essas nações que precisamos de uma missão mais forte, para nos ajudar a fortalecer a nossa justiça e o nosso Estado", afirmou um ouvinte de Bafatá durante uma discussão sobre a renovação do mandato.

"A ONU deveria impor medidas mais fortes contra os nossos políticos, como fizeram com os militares, para os obrigar a seguir as nossas leis, uma vez que estão habituados à impunidade e a nossa justiça é fraca", disse outro ouvinte em Bissau.

Os gabinetes regionais do UNIOGBIS foram fundamentais para compreender e comunicar as necessidades mais prementes da população, ajudando a resolver conflitos comunitários, promovendo os direitos humanos e apoiando as autoridades locais. Os gabinetes foram abertos em 2013 em Bafatá, São Domingos e Buba, e em 2015 em Bubaque.



Les bureaux régionaux ont également mené des campagnes de communication, organisées avec des réseaux de la société civile, sur des sujets tels que la citoyenneté et le droit constitutionnel et électoral. Elles ont permis d'atteindre les populations les plus démunies, en les incitant à participer au discours public.

En outre, les bureaux régionaux de la mission ont servi de centres de formation pour les forces de sécurité, de lieux d'interaction avec la société civile et de plateformes pour soutenir l'administration locale.

Dionisio da Silva était assistant d'information publique à Buba, dans la région de Quinara. "Nous avons mis en œuvre plusieurs activités, notamment des campagnes d'éducation civique dans presque tous les villages de la province du sud, dans les régions de Quinara, Tombali et Bolama Bijagos", a-t-il déclaré. "Nous avons apporté aux communautés les plus éloignées des informations sur les droits de l'homme, la citoyenneté, la justice et l'égalité des sexes. Cela a été très bien accueilli par la communauté ici".

Les bureaux régionaux de São Domingos, Bafatá et Bubaque ont reproduit ces efforts dans le nord, l'est et sur plusieurs îles.



Djumbai com a comunidade em Quinara, 2017 © UNIOGBIS

Os gabinetes regionais também realizaram campanhas de comunicação, organizadas com redes da sociedade civil sobre temas como a cidadania, a constituição e a lei eleitoral. Chegaram à população mais desfavorecida, inspirando a sua participação no debate público.

Além disso, os gabinetes regionais da Missão serviram como centros de formação para as forças de segurança, locais de interação da sociedade civil e como plataformas de apoio à administração local.

Dionisio da Silva foi assistente de informação pública em Buba, Região de Quinara. "Implementámos várias actividades, incluindo campanhas de educação cívica em quase todas as aldeias da província sul nas regiões de Quinara, Tombali e Bolama-Bijagós", disse ele. "Levamos informação às comunidades mais distantes sobre direitos humanos, cidadania, justiça e igualdade de género. Tal foi muito bem recebido pela comunidade aqui".

Os gabinetes regionais de São Domingos, Bafatá e Bubaque replicaram estes esforços no norte, leste e em várias ilhas.



Djumbai com a comunidade em Bolama Bijagós, OIP Iacuba Sani, 2017 © UNIOGBIS

"La mission a toujours travaillé en étroite collaboration avec la communauté et l'administration", a déclaré Domingos Nanco, administrateur du secteur de São Domingos. "Ils ont aidé à résoudre plusieurs conflits, contribuant ainsi à la paix et à la stabilité dans notre secteur".

Les réactions des autorités locales d'autres régions sont similaires. "Je vois le personnel technique de l'UNIOGBIS se déplacer dans les tabancas avec nos jeunes, nos femmes et nos grands hommes pour donner des séminaires qui nous ont beaucoup aidés dans la sensibilisation. Ils nous ont aidés à organiser notre population", a déclaré Binto Nanque Seide, gouverneur de Buba.

Pendant les trois années où il a dirigé le bureau régional de la Mission à Bafatá, Fernando Jorge Pereira a dû servir de médiateur entre différentes communautés et traverser les périodes pré et post-électorales difficiles. Le jour où le drapeau de l'ONU a été abaissé et où son bureau a fermé, il était satisfait que l'ONU laisse "une communauté plus résistante prête à s'occuper de ses propres problèmes et à contribuer positivement à l'avenir de son pays".

Un chef traditionnel dans la même région, Augusto Fernandes, a déclaré : "Nous, les chefs traditionnels, avons reçu beaucoup de soutien du BINUGBIS, par exemple en ce qui concerne le développement durable et la manière dont nous pouvons travailler avec la population dans les tabancas, en planifiant des activités. Ce soutien est pas seulement traduit par de l'argent ou des machines, mais aussi par un apprentissage de la manière dont nous pouvons travailler entre nous pour atteindre nos objectifs. L'UNIOGBIS nous a guidés pendant longtemps pour développer nos activités dans les villages."



Domingos Nanco, administrador de São Domingos, 2019 © UNIOGBIS



Binta Nanque Seide, Governador de Buba, 2019 © UNIOGBIS



Líder tradicional, 2019 © UNIOGBIS

"A Missão sempre trabalhou em estreita colaboração com a comunidade e a administração", disse Domingos Nanco, administrador do sector de São Domingos. "Ajudaram a resolver vários conflitos, contribuindo assim para a paz e estabilidade no nosso sector".

O feedback das autoridades locais de outras regiões é semelhante. "Vejo o pessoal técnico do UNIOGBIS a mover-se nas tabancas juntamente com os nossos jovens, mulheres e grandes homens a dar seminários que nos ajudaram muito na sensibilização. Ajudaram-nos a organizar a nossa população", disse Binto Nanque Seide, Governador de Buba.

Durante os seus três anos de funcionamento do gabinete regional de Bafatá da Missão, Fernando Jorge Pereira teve de mediar entre diferentes comunidades e navegar pelos difíceis períodos pré e pós-eleitorais. No dia em que a bandeira da ONU foi arriada e o seu gabinete foi encerrado, ficou satisfeito por a ONU estar a deixar "uma comunidade mais resiliente, preparada para enfrentar os seus próprios problemas e contribuir positivamente para o futuro do seu país".

Um líder tradicional na mesma área, Augusto Fernandes, afirmou: "Nós, líderes tradicionais, recebemos muito apoio do UNIOGBIS, por exemplo, sobre o desenvolvimento sustentável e como podemos trabalhar com a população nas tabancas, planeando actividades. Esse apoio não foi apenas quando recebemos dinheiro ou máquinas, mas também (aprendendo) como podemos trabalhar em comum para atingir os nossos objectivos. O UNIOGBIS tem vindo a orientar-nos para desenvolver as nossas actividades nas tabancas (aldeias) há muito tempo."





Vista do Mercado de Bandim, centro de Bissau, 2019 © UNIOGBIS



Soutien aux médias

Apoio aos meios de comunicação social

Indira Correia Balde, presidente do sindicato dos jornalistas após a sua eleição, 2018 © UNIOGBIS

Afin de renforcer son rôle potentiel dans la consolidation de la démocratie et de l'État de droit, l'ONU et ses partenaires avaient soutenu les médias en Guinée-Bissau avant même le déploiement de la mission politique spéciale. La transition du pays vers un système multipartite en 1994 a permis la création de stations de radio privées et communautaires, qui restent une plate-forme de communication importante. En 2020, la Guinée-Bissau dispose d'une télévision et d'une radio publiques (RTGB), de neuf stations privées dans la capitale (certaines émettant vers les capitales régionales) et de 40 stations de radio communautaires. Mais l'utilisation d'Internet est l'une des plus faibles au monde : environ 4% de la population y avaient accès en 2018.

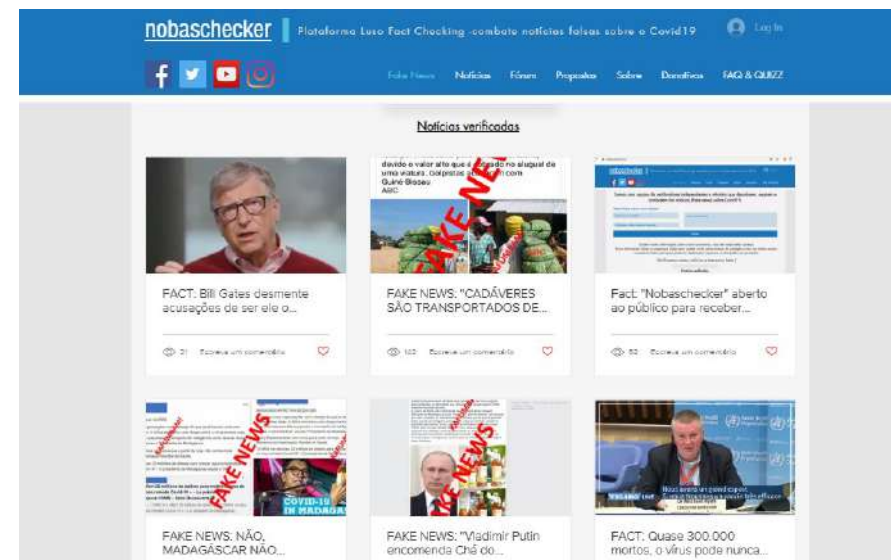
Le petit marché et le faible tissu économique du pays ont rendu les entreprises de médias extrêmement dépendantes des organisations internationales, en particulier des agences, fonds et programmes des Nations unies qui ont besoin des médias pour sensibiliser la population à la santé, à l'agriculture et à l'environnement et pour promouvoir le changement de comportement. La faiblesse des rémunérations, l'insuffisance de la formation professionnelle et un cadre juridique inadéquat rendaient également les médias vulnérables à l'instrumentalisation politique, en particulier en période électorale. Le gouvernement a été notoirement répressif envers les journalistes et les médias privés, y compris lors de la crise post-électorale du début de 2020.



Jornalista Micael Pereira, numa formação em jornalismo investigativo, 2019 © UNIOGBIS

A fim de reforçar o seu potencial papel no reforço da democracia e do Estado de direito, a ONU e os seus parceiros têm a apoiar os meios de comunicação social na Guiné-Bissau mesmo antes da missão política especial ter sido enviada. A transição do país para um sistema multipartidário em 1994 permitiu a criação de estações de rádio privadas e comunitárias, que continuam a ser uma importante plataforma de comunicação. A partir de 2020, a Guiné-Bissau dispõe de uma emissora estatal de televisão e rádio (RTGB), nove estações privadas na capital (algumas difundidas para capitais regionais) e 40 estações de rádio comunitárias. Mas a utilização da Internet é uma das mais baixas do mundo: cerca de 4 por cento teve acesso em 2018.

O pequeno mercado e o fraco tecido económico do país tornaram as empresas de comunicação social extremamente dependentes de organizações internacionais, em particular agências, fundos e programas da ONU que precisavam dos meios de comunicação social para sensibilizar a população sobre a saúde, a agricultura e o ambiente e para promover mudanças comportamentais. A fraca remuneração, a formação profissional insuficiente e um quadro legal inadequado também tornaram os meios de comunicação social vulneráveis à instrumentalização política, especialmente durante os períodos eleitorais. O Governo tem sido notoriamente repressivo em relação aos jornalistas e aos meios de comunicação privados, incluindo na crise pós-eleitoral do início de 2020.



Plataforma Lusa de Fact Checking - combate às notícias falsas sobre a Covid 19, 2020 © UNIOGBIS



La Radio des femmes à Bafatá: Donner une voix aux femmes

Rádio Mulher Bafatá: Dando voz às mulheres

Monde Balde, presidente da associação feminina de Bafata que criou o rádio, 2019 © UNIOGBIS

Les premières stations de radio de la région de Bafatá avaient été détachées de leurs communautés, ne diffusant que des contenus payants, ou pour stimuler l'ego des journalistes, sans tenir compte de l'audience et des autres contreparties.

Grâce à l'UNIOGBIS, nous avons commencé à recevoir une formation technique et un soutien en matériel et en argent qui nous ont permis de payer les journalistes. Par conséquent, le travail a commencé à être plus coordonné et structuré, en tenant compte des spécificités de cette radio et de cette communauté et en donnant une voix aux femmes qui n'en avaient pas.

Dans notre société, traditionnellement, les hommes ne traitent pas les femmes sur un pied d'égalité, avec les mêmes droits et avantages. Les femmes sont reléguées à l'arrière-plan et doivent être employées de maison et ne doivent pas faire d'autres travaux, même avec des qualifications académiques supérieures à celles des hommes. Elles doivent obéir aveuglément à la volonté et à l'ordre des hommes.

C'est pourquoi nous avons une tâche ardue de changer ce paradigme des hommes bissau-guinéens par des programmes de sensibilisation et de clarification sur les ondes.

Monde Balde, présidente du réseau des associations de femmes (ARAMUB) qui possède Radio Mulher Bafata



Lolita Cande, diretora da rádio Mulher de Bafata, 2019 © UNIOGBIS

As primeiras estações de rádio da região de Bafatá foram desligadas das suas comunidades, transmitindo apenas conteúdos pagos ou a fim de promover o ego dos jornalistas, sem consideração pela audiência e outras contrapartidas.

Graças ao UNIOGBIS, começámos a receber formação técnica e apoio em materiais e capital que ajudavam a pagar aos jornalistas. Consequentemente, o trabalho começou a ser mais coordenado e estruturado, considerando as especificidades desta rádio e da comunidade e dando voz às mulheres que não tinham voz.

Na nossa sociedade, tradicionalmente, os homens não tratam as mulheres da mesma forma, com os mesmos direitos e regalias. As mulheres são relegadas para segundo plano e devem ser trabalhadoras domésticas, não realizando outros trabalhos, mesmo com mais qualificações académicas do que os homens. Devem obedecer cegamente à vontade e ordem dos homens.

É por isso que temos uma árdua tarefa de mudar este paradigma dos homens bissau-guineenses através de programas de sensibilização e esclarecimento no ar.

Monde Balde, Presidente da Rede de Associações de Mulheres ARAMUB), proprietária da Rádio Mulher Bafatá



Equipa da Rádio Mulher de Bafata, 2018 © UNIOGBIS

Afin de prévenir la manipulation et les discours de haine et de garantir l'accès à une information équilibrée, le BINUGBIS a obtenu 500 000 dollars du Fonds pour la consolidation de la paix pour un projet visant à renforcer le rôle des médias lors des élections de 2014. La subvention a permis de soutenir des journalistes professionnels et des stations de radio communautaires dans tout le pays pour la diffusion d'informations éthiques, indépendantes, précises et fiables avant, pendant et après les élections. formation, les médias ont également reçu des ordinateurs, des enregistreurs audio, des caméras et des motos.

Sur la base des résultats, un nouveau projet FBP de 800 000 dollars a été signé avec le Conseil national bissau-guinéen pour la communication sociale en 2018 afin de renforcer l'indépendance des médias abordant les questions qui les empêchent de jouer un rôle plus positif dans la construction de la démocratie et le maintien de la paix.

Le BINUGBIS et le PNUD ont dirigé la mise en œuvre du projet, avec le soutien du secrétaire d'État à la communication sociale. Ils ont révisé le cadre juridique régissant les médias, soutenu la participation des femmes, organisé des formations sur l'éthique et le reportage sensible aux conflits, et produit des programmes de diffusion sur l'éducation civique.

Le projet a eu un impact positif : une station de radio pour femmes a été créée à Bafatá et 10 journalistes formés. Sept stations communautaires ont été équipées de panneaux solaires pour assurer une diffusion plus cohérente de l'information dans les zones reculées.

Un fonds a été mis en place avec le syndicat des journalistes pour aider à la défense des professionnels qui recevaient des menaces.

Trois nouvelles lois ont été élaborées, sur la communication en ligne, l'accréditation de la presse et le financement du secteur des médias. Le blocage au Parlement et la rotation des gouvernements ont retardé leur adoption.

Le projet a soutenu la professionnalisation du journalisme par la création d'un consortium de médias, d'un syndicat de journalistes avec des représentants élus et du réseau de radios communautaires. Le projet a également soutenu la création de contenus visant à promouvoir la consolidation de la paix ainsi que la première telenovela et huit reportages d'investigation du pays.



Para evitar manipulações e discursos de ódio e assegurar o acesso a informação equilibrada, o UNIOGBIS obteve 500 mil dólares do Fundo de Construção da Paz para um projecto destinado a reforçar o papel dos meios de comunicação durante as eleições de 2014. A subvenção apoiou jornalistas profissionais e estações de rádio comunitárias em todo o país na divulgação de informação ética, independente, exacta e fiável antes, durante e após as eleições. Além da formação, os meios de comunicação social receberam também computadores, gravadores áudio, câmaras fotográficas e motocicletas.

Com base nos resultados, foi assinado um novo projecto PBF no valor de 800 mil dólares com o Conselho Nacional de Comunicação Social Bissau-Guineense em 2018 para reforçar a independência dos meios de comunicação social, abordando questões que os impedem de desempenhar um papel mais positivo na construção da democracia e na manutenção da paz.

O UNIOGBIS e o PNUD lideraram a implementação do projecto, com o apoio da Secretaria de Estado da Comunicação Social. Reviram o quadro legal que regula os meios de comunicação social, apoiaram a participação das mulheres, realizaram formação sobre ética e reportagens sensíveis aos conflitos e produziram programas de radiodifusão sobre educação cívica.

O projecto teve um impacto positivo: foi criada uma estação de rádio feminina em Bafatá e foram formados 10 jornalistas. Cinco estações comunitárias foram equipadas com painéis solares para assegurar uma divulgação mais consistente da informação em áreas remotas.

Foi criado um fundo com o sindicato de jornalistas para ajudar a defesa dos profissionais que recebiam ameaças.

Foram elaboradas três novas leis – sobre comunicação online, acreditação de jornalistas e financiamento do sector dos media. O bloqueio no Parlamento e a rotação dos governos atrasaram a sua adopção.

O projecto apoiou a profissionalização do jornalismo através da criação de um consórcio de comunicação social, um sindicato de jornalistas com representantes eleitos e a rede de rádio comunitária. O projecto também apoiou a criação de conteúdos para promover a construção da paz, bem como a primeira telenovela do país e oito reportagens investigativas.

Plus de 150 journalistes ont reçu une formation en gestion des médias, en consolidation de la paix, en droit, en journalisme d'investigation, en fausses nouvelles et même en coronavirus. Trois journalistes ont reçu des subventions pour créer des innovations dans le secteur.

Demba Sanha, secrétaire général du Réseau national des radios et télévisions communautaires (RENARC), a déclaré que la formation et le renforcement des capacités organisés par les Nations unies ont amélioré les performances des médias: "Les professionnels des médias ont compris que l'information se fait avec la population et pour la population. J'espère que cette collaboration se poursuivra et que les médias bissau-guinéens sauront en tirer un grand profit dans la gestion de leurs rédactions respectives".

La prolifération des fausses nouvelles sur les médias sociaux et traditionnels a également été abordée récemment grâce à deux équipes indépendantes de vérification des faits : l'une pendant les élections, travaillant sous l'égide du Conseil national de la communication sociale - un organisme de régulation indépendant mandaté par le Parlement - et l'autre pendant la pandémie COVID-19.

La réalisation la plus visible du soutien aux médias a été la construction d'un centre multimédia à Bissau, qui abrite la première école professionnelle de journalisme du pays, trois studios (TV, radio, presse), une bibliothèque et une station de radio mobile. Le centre doit assurer la formation continue, mais aussi servir de lieu de rencontre pour les journalistes, afin de produire des contenus de meilleure qualité et d'assurer la rentabilité du secteur, notamment par la location de matériel.

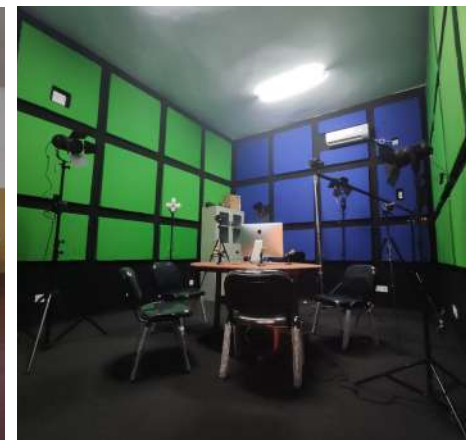


Mais de 150 journalistes receberam formação em gestão dos media, construção da paz, direito, jornalismo de investigação, notícias falsas e até coronavírus. Três jornalistas receberam subsídios para inovar no sector.

Demba Sanhá, Secretário-Geral da Rede Nacional de Rádios e Televisões Comunitárias (RENARC) disse que a formação organizada pela ONU e o desenvolvimento de capacidades melhoraram o desempenho dos meios de comunicação social: "Os profissionais dos media compreenderam que a informação é feita com a população e para a população. Espero que esta colaboração continue e que os meios de comunicação social bissau-guineenses saibam como obter grandes lucros na gestão das suas respectivas redacções".

A proliferação de notícias falsas em meios de comunicação social e meios de comunicação tradicionais foi também abordada recentemente através de duas equipas independentes de verificação de factos: uma durante as eleições, trabalhando sob o Conselho Nacional de Comunicação Social - um órgão regulador independente mandatado pelo Parlamento - e outra durante a pandemia de COVID-19.

A realização mais visível do apoio aos media foi a construção de um centro multimédia em Bissau, albergando a primeira escola de jornalismo profissional do país, três estúdios (televisão, rádio, imprensa), uma biblioteca e uma estação de rádio móvel. O centro deverá proporcionar formação contínua mas também funcionar como ponto de encontro para jornalistas, para produzir conteúdos de melhor qualidade e assegurar a rentabilidade do sector, inclusive através do aluguer de equipamento.



Construção e equipamento de centro multimedia, apoiado pelo Fundo das Nações Unidas para a Consolidação da Paz (PBF), 2019-2020 © UNIOGBIS

Malgré les pressions politiques continues, la couverture des questions par les médias privés a été plus équilibrée que par le passé. Les journalistes des médias nationaux et des stations communautaires sont de plus en plus conscients de l'impact de leur travail, de leur indépendance et de leur responsabilité dans le maintien de la paix. Les nombreux partenariats établis entre les acteurs nationaux (Casa dos Direitos, Association des écrivains, etc.) et internationaux (LUSA, SIC, Union européenne, Association de la presse de Séville, par exemple) devraient assurer un soutien continu au secteur des médias.

"Le travail des Nations unies a apporté de grandes avancées pour les médias communautaires", a déclaré Sophie Pereira, responsable du projet UNIOGBIS pour le soutien aux médias. "Les agences de l'ONU ont créé un système de diffusion pour leurs activités, en transmettant beaucoup d'informations sur les organismes communautaires, en créant une coopération non seulement pour faire connaître les actions de l'ONU dans le pays, mais aussi pour mettre en place un mécanisme de renforcement des capacités des médias communautaires qui a eu un grand impact sur la population."

Peut-être en témoignage de leur pouvoir, divers médias ont été envahis et/ou fermés à la suite de la crise post-électorale de 2020, et des journalistes ont été détenus et harcelés. L'intervention n'était pas entièrement nouvelle : Reporters sans frontières a écrit qu'au cours des trois dernières années, "l'impasse politique a polarisé les médias et les journalistes, les a affaiblis et les a laissés extrêmement vulnérables aux influences et pressions politiques".

Apesar da pressão política contínua, a cobertura das questões pelos meios de comunicação privados tem sido mais equilibrada do que no passado. Os jornalistas dos meios de comunicação social nacionais e das estações comunitárias estão cada vez mais conscientes do impacto do seu trabalho, da sua independência e da sua responsabilidade na manutenção da paz. Numerosas parcerias estabelecidas entre atores nacionais (Casa dos Direitos, Associação de Escritores, etc.) e internacionais (LUSA, SIC, União Europeia, Associação de Imprensa de Sevilha, por exemplo) deverão assegurar um apoio contínuo ao sector dos média.

"O trabalho da ONU trouxe grandes avanços para os média comunitários", disse Sophie Pereira, gestora de projecto do UNIOGBIS de apoio aos média. "As agências da ONU criaram um sistema de divulgação das suas actividades, passando muita informação sobre os organismos comunitários, criando uma cooperação não só para divulgar as acções da ONU no país, mas também para construir um mecanismo de capacitação para os meios de comunicação comunitários que teve um grande impacto sobre a população."

Talvez como prova do seu poder, vários meios de comunicação social foram invadidos e/ou encerrados após a crise pós-eleitoral de 2020, e os jornalistas foram detidos e assediados. A intervenção não era inteiramente nova: Repórteres sem Fronteiras escreveu que durante os três anos anteriores, "o impasse político polarizou os média e os jornalistas, enfraqueceu-os e deixou-os extremamente vulneráveis à influência política e à pressão".





A rádio continua a ser o meio de comunicação mais importante na Guiné-Bissau. Jovem no mercado de Bandim, Bissau 2019 © UNIOGBIS



Les membres du personnel parlent de leur service



Os funcionários falam do seu serviço

RESG Sori-Coulibaly e equipa após a cerimónia de despedida, setembro de 2020 © UNIOGBIS

Le BANUGBIS et le BINUGBIS, qui comptent parmi les plus petites missions de terrain des Nations unies, avec des ressources limitées mais des mandats étendus, attribuent le mérite des réalisations de ces missions au dévouement et à l'engagement de leur personnel.

Au maximum de ses effectifs, en 2014-2015, le BINUGBIS comptait 160 membres, dont des ressortissants de 50 pays, 75 employés bissau-guinéens, 20 membres de la police des Nations unies et une quarantaine de femmes. La parité des sexes s'est améliorée et en 2020, le chef de mission était une femme, tout comme la moitié des chefs de section.

Voici ce que certains d'entre eux ont dit à propos de leur travail :

"Le BINUGBIS a contribué à un changement de mentalité et a sensibilisé les Bissau-Guinéens en zones rurales et urbaines à la citoyenneté et aux droits de l'homme, à la justice et à l'État de droit, ainsi qu'à l'augmentation du nombre d'enquêtes et à la lutte contre l'impunité de la criminalité commune et organisée", **Lucinda Barbosa, conseillère juridique, État de droit et institutions de sécurité.**

"La Mission a joué un rôle décisif dans le changement du paradigme de l'égalité des sexes en Guinée-Bissau. Elle a aidé à la création d'organisations de défense et de promotion de l'égalité des sexes et des droits humains des femmes, et a soutenu le gouvernement dans l'adoption de politiques et de stratégies qui favorisent l'égalité des sexes. De nombreuses lois ont été adoptées grâce au soutien du BINUGBIS, (notamment) la loi contre les mutilations génitales féminines, la loi contre la violence domestique, la loi sur la parité, et la loi sur la santé reproductive." **Bubacar Turé, Unité Genre**

Entre as missões de campo mais pequenas da ONU, com recursos limitados mas mandatos amplos, o UNOGBIS e o UNIOGBIS dão crédito à dedicação e empenho do seu pessoal para as conquistas das missões.

Na sua força máxima, em 2014-2015, o UNIOGBIS tinha 160 funcionários, incluindo nacionais de 50 países, 75 funcionários bissau-guineenses, 20 polícias da ONU e cerca de 40 mulheres. A igualdade de género melhorou e em 2020 o chefe de missão era uma mulher, tal como metade dos chefes de secção.

Eis o que alguns deles tinham a dizer sobre o seu trabalho:

"O UNIOGBIS contribuiu para uma mudança de mentalidade e uma maior sensibilização dos bissau-guineenses nas zonas rurais e urbanas sobre cidadania e direitos humanos, justiça e Estado de direito, e para um aumento das investigações e combate à impunidade do crime comum e organizado". **Lucinda Barbosa, Consultora Jurídica, Estado de Direito e Instituições de Segurança.**

"A Missão desempenhou um papel decisivo na mudança do paradigma da igualdade de género na Guiné-Bissau. Ajudou a criação de organizações de defesa e promoção da igualdade de género e dos direitos humanos das mulheres, e apoiou o Governo na adopção de políticas e estratégias que promovem a igualdade de género. Muitas leis foram adoptadas graças ao apoio do UNIOGBIS, (incluindo) a lei contra a mutilação genital feminina, a lei contra a violência doméstica, a lei da Igualdade e a lei sobre saúde reprodutiva." **Bubacar Turé, Unidade de Género.**



Reunião com os funcionários da Missão, 2019 © UNIOGBIS



Reunião da task force eleitoral, 2019 © UNIOGBIS



Reunião geral da Missão, 2019 © UNIOGBIS

"Par son action de sensibilisation aux droits de l'homme et à la citoyenneté dans tout le pays, le BINUGBIS a aidé la population à connaître ses droits et ses devoirs. Des progrès ont également été réalisés en termes d'amélioration des conditions de détention (alimentation, santé), mais il existe encore des situations de détentions prolongées et arbitraires auxquelles nous ne pouvons pas faire face en raison de l'instabilité du pays." **Mirandolino Có, Section des droits de l'homme**

"Chaque membre du personnel du BINUGBIS et de l'équipe de pays des Nations unies devrait être fier de faire partie d'une équipe qui, malgré les crises cycliques, a réussi à accompagner les autorités et la population de Guinée-Bissau dans des moments clés comme les élections ou des activités moins visibles comme la réforme du secteur de la sécurité et la mobilisation de fonds pour les programmes de développement du pays." **Vladimir Monteiro, Chef de l'information du BANUGBIS**

"Les années de présence de la Mission ont apporté de bonnes choses, mais ont également créé une certaine dépendance avec les homologues nationaux. Il est temps pour le pays de racheter son destin, le temps de la "propriété" dont nous parlons tant. Le temps est venu de mettre tout cela en pratique. **Binta Balde, a servi dans les sections "État de droit et institutions de sécurité" et "Affaires politiques".**

"Certaines des principales réalisations sont liées à la création d'une conscience civique des droits de l'homme et à l'institutionnalisation progressive d'un système national de protection des droits de l'homme." **Yasmine Cabral, responsable des droits de l'homme**

"La mission de l'ONU n'a pas seulement traité un moment sensible - une période de post-conflit armé et de mauvaise gestion -, mais elle a également interagi avec une classe politique qui a une compréhension unique de la signification des mots, des règles et des lois. " **Enfamara Cassama, responsable de l'information publique** .

"Il est très difficile de mesurer la marque d'une mission de paix, car on ne peut jamais savoir avec certitude dans quelle mesure le travail de la Mission a empêché un conflit ou une situation de s'aggraver. Mais la Guinée-Bissau d'aujourd'hui est très différente de celle de 2005, lorsque j'étais volontaire des Nations unies au bureau du coordinateur résident. Le niveau de sensibilisation de la population en général et la qualité du débat public sont bien plus élevés. J'aime à penser que nous y sommes pour quelque chose! " **Júlia Alinho, Chef de l'information du BINUGBIS**

"Através do seu alcance em matéria de direitos humanos e cidadania em todo o país, o UNIOGBIS ajudou a população a conhecer os seus direitos e deveres. Houve também ganhos em termos de melhoria das condições prisionais (alimentação, saúde), mas ainda existem situações de detenções prolongadas e arbitrárias que não conseguimos enfrentar devido à instabilidade no país." **Mirandolino Có, Secção de Direitos Humanos.**

"Todo o pessoal do UNIOGBIS e da UNCT deve sentir-se orgulhoso de fazer parte de uma equipa que, apesar das crises cíclicas, conseguiu acompanhar as autoridades e a população da Guiné-Bissau em momentos chave como eleições ou actividades menos visíveis como a reforma do sector da segurança e a mobilização de fundos para os programas de desenvolvimento do país." **Vladimir Monteiro, Chefe da Informação Pública do UNOGBIS.**

"Os anos de presença da Missão trouxeram coisas boas, mas também criaram alguma dependência dos actores nacionais. É tempo de o país assumir o seu destino, tempo para a "propriedade" de que tanto falamos. Chegou o momento de pôr tudo em prática. " **Binta Balde, serviu tanto nas secções de Estado de Direito e Instituições de Segurança como de Assuntos Políticos.**

"Algumas das principais conquistas estão relacionadas com a criação de uma consciência cívica sobre os direitos humanos e a institucionalização gradual de um sistema nacional para a protecção dos direitos humanos." **Yasmine Cabral, Oficial de Direitos Humanos.**

"A Missão da ONU não só trabalhou num período sensível - um período de pós-conflito armado e má gestão -, como também interagiu com uma classe política que tem uma compreensão única do significado das palavras, regras e leis. " **Enfamara Cassama, Oficial de Informação Pública.**

"É muito difícil medir a marca de uma missão de paz, porque nunca se pode ter a certeza absoluta de até que ponto o trabalho da Missão impediu um conflito ou o agravamento de uma situação. Mas a Guiné-Bissau de hoje é muito diferente da de 2005, quando servi como voluntária da ONU no Gabinete do Coordenador Residente. O nível de sensibilização da população em geral e a qualidade do debate público é muito superior. Gosto de pensar que tivemos algo a ver com isso!" **Júlia Alinho, Chefe de Informação Pública do UNIOGBIS.**





Richard Quarshie

Technicien radio

Notre collaborateur le plus ancien: 20 ans à aider à réparer la technologie pour la démocratie

Richard Quarshie, originaire du Ghana, est le plus ancien membre du personnel du BINUGBIS. Il a rejoint la mission lors de son déploiement à Bissau et prendra sa retraite au cours du dernier mois d'opération. M. Quarshie est arrivé en Guinée-Bissau au début des années 1980. Il venait de terminer sa formation professionnelle de technicien radio et a décidé de quitter son pays d'origine, où un régime autoritaire était en train de s'installer après des années d'instabilité. Il s'est installé en Sierra Leone, le pays voisin, pour commencer une nouvelle vie, mais après quelque temps, "je sentais que la guerre civile arrivait", se souvient-il. Il

s'est installé au nord de la Guinée, mais n'a pas pu s'intégrer dans le Conakry francophone, alors il s'est dirigé vers la Gambie.

N'y trouvant pas de moyens de subsistance, il décide de retourner à Conakry. Traversant la Guinée-Bissau, il a été déposé au marché de Bandim à Bissau, et on lui a dit de prendre un bus vers le sud à Quebo, puis un autre bus à Conakry. Il est arrivé à Quebo de nuit et a rencontré un jeune homme qui lui a proposé de loger dans un magasin près de la gare d'où partirait le bus le lendemain.

Le lendemain matin, un homme est entré dans le magasin avec une radio cassée. M. Quarshie l'a réparée et l'homme l'a invité dans la ville suivante de Buba où l'homme a dit qu'il pouvait "devenir riche en réparant des radios".

"J'ai trouvé la Guinée-Bissau un endroit paisible", a rappelé M. Qu'Archie.

Il a fini par rester à Buba pendant 10 ans, se mariant et y construisant une famille.

En 1993, il s'est installé dans la capitale Bissau avec sa famille pour travailler dans une grande entreprise de télécommunications. Le pays passait d'un régime à parti unique à la démocratie, et il y avait de l'espoir.

"C'était ma première rencontre avec la démocratie en Guinée-Bissau. J'ai mis en place tout le système de communication - un réseau de télécopieurs par ligne terrestre - pour surveiller les premières élections démocratiques libres du pays."

Le conflit armé de 1998 a forcé Richard et sa famille à retourner à Buba pour y trouver refuge. Il est retourné à Bissau lorsqu'il a appris que la nouvelle mission de l'ONU cherchait des techniciens.

"Ils m'ont emmené voir le RSSG qui m'a montré tout le matériel que la mission avait reçu de la mission de maintien de la paix en Angola. Tout était en panne : photocopieurs, fax, etc. Ils m'ont engagé comme entrepreneur et je suis resté pour réparer les choses. De nouvelles élections ont eu lieu et j'ai aidé à installer les répéteurs de radio dans tout le pays."

Il est devenu membre à part entière du personnel des Nations unies en 2008. Il est fier des contributions que lui et la Mission ont apportées au pays.

"Après 20 ans, la plus grande réussite de la Mission a été de prévenir les conflits, en accompagnant le pays tout au long de son expérience démocratique", a-t-il déclaré. "Nous avons été ici, soutenant l'élection après l'élection, expliquant les choses, sensibilisant les dirigeants au fait que les coups d'État ne sont pas une solution, et nous avons vu coup après coup. Aucun gouvernement n'a terminé son mandat, mais l'année dernière, pour la première fois, un président a terminé son mandat. Maintenant, un coup d'État peut avoir lieu. Mais il n'y a pas de guerre. C'est une grande réussite pour la Guinée-Bissau et pour la Mission".

Richard Quarshie prendra sa retraite à Bissau.

Richard Quarshie

Radio Technician

O nosso funcionário mais antigo: 20 anos a ajudar a reparar a tecnologia para a democracia

Nascido no Gana, Richard Quarshie é o funcionário com mais tempo de serviço no UNIOGBIS. Juntou-se à Missão aquando do seu estabelecimento em Bissau e reformar-se-á no seu último mês de operações. Richard Quarshie chegou à Guiné-Bissau no início da década de 1980. Tinha acabado de terminar a formação profissional como técnico de rádio e decidiu deixar o seu país natal, onde um regime autoritário era instalado após anos de instabilidade. Mudou-se para a vizinha Serra Leoa para começar uma nova vida, mas após algum tempo, "pude sentir que a guerra civil estava a chegar", recordou. Mudou-se para norte, para a Guiné, mas não se integrou na francófona Conacri, pelo que se dirigiu para a Gâmbia.

Não encontrando aí meios de subsistência, decidiu regressar a Conacri. Ao atravessar a Guiné-Bissau, foi largado no mercado de Bandim em Bissau onde deveria apanhar um autocarro em direcção a sul, para Quebo e então outro autocarro para Conacri. Chegou a Quebo à noite e conheceu um jovem que lhe ofereceu um local para ficar numa loja perto da estação de onde o autocarro partiria no dia seguinte.

Na manhã seguinte, um homem entrou na loja com um rádio avariado. Richard Quarshie reparou-o e o homem convidou-o para a próxima cidade de Buba, onde disse que poderia "enriquecer a

arranjar rádios."

"Encontrei na Guiné-Bissau um lugar pacífico", recordou Richard.

Acabou por ficar em Buba durante 10 anos, casando e construindo lá família.

Em 1993 mudou-se para a capital Bissau com a sua família para trabalhar para uma grande empresa de telecomunicações. O país estava a transitar de um regime de partido único para a democracia, e havia esperança.

"Esse foi o meu primeiro encontro com a democracia na Guiné-Bissau. Criei todo o sistema de comunicações – uma rede de faxes através da linha de telefone fixo – para a monitorização das primeiras eleições livres e democráticas no país."

O conflito armado de 1998 forçou Richard e a sua família a regressar a Buba para procurar refúgio. Regressou a Bissau quando soube que a nova Missão da ONU procurava técnicos.

"Levaram-me ao RESG que me mostrou todo o equipamento que a Missão tinha recebido da Missão de manutenção da paz em Angola. Estava tudo avariado: fotocopiadoras, aparelhos de fax, etc. Contrataram-me como empreiteiro e eu fiquei, a arranjar as coisas. Chegaram novas eleições e ajudei a instalar os repetidores de rádio em todo o país."

Tornou-se funcionário da ONU em 2008. Está orgulhoso das contribuições que ele e a Missão fizeram para o país.

"Após 20 anos, a maior conquista da Missão foi a prevenção de conflitos, acompanhando o país durante a sua experiência democrática", disse.

"Temos estado aqui, a apoiar eleições após eleições, a explicar coisas, a sensibilizar os líderes de que os golpes não são uma solução, e temos visto golpe após golpe. Nenhum governo terminou o seu mandato, mas no ano passado, pela primeira vez, um presidente concluiu o seu mandato. Agora pode acontecer um golpe de estado. Mas não há guerra. Isto é um grande feito para a Guiné-Bissau e para a Missão".

Richard Quarshie reformar-se-á em Bissau.





**Évaluation du BINUGBIS: points
de vue extérieurs à la mission**



Avaliar o UNIOGBIS: Opiniões sobre a Missão

Conferência sobre cidadania e estabilidade na universidade Jean Piaget, 2017 © UNIOGBIS

Les déclarations reproduites dans cette section résultent d'entretiens avec des parties prenantes partenaires et de l'émission de radio des Nations unies "Perspectives". Certains ont préféré que nous n'utilisions pas leurs noms. Dans l'ensemble, les perceptions sur le travail de la mission ont été positives. La critique la plus fréquente était que le BINUGBIS "aurait dû faire plus" ou "aurait dû avoir un mandat plus fort..."

"Le niveau de violence et de conflit entre les différents acteurs n'a pas été aussi destructeur qu'il aurait pu l'être grâce à la présence de ces organes des Nations unies, même s'il est reconnu qu'ils ont été trop lents à agir. Mais (la Mission) a contribué à empêcher les plus forts -économiquement et militairement - d'écraser les moins puissants. Nous comprenons les limites des mandats de ces missions, qui laissent de nombreuses (lacunes) à d'autres institutions qui n'en sont pas capables. Nous avons vu ces limites dans la lutte contre la drogue et le crime organisé, et dans la supervision des activités des forces militaires dans la protection des militants des droits de l'homme et des journalistes indépendants. La Mission aurait dû avoir un mandat plus fort en ce qui concerne la mise en œuvre des conventions internationales et de l'État de droit démocratique." **Fode Mané, professeur de droit, Universidade Lusófona da Guiné.**

Le temps est venu pour nous, Guinéens, de nous aider nous-mêmes, de dire "assez de conflits et pensons au développement". Cependant, nous aurons besoin de quelqu'un pour nous soutenir. Nous savons bien que nous pouvons diriger le pays. Le BINUGBIS ne peut pas rester ici pour toujours. Mais il devrait rester un peu plus longtemps". **Le gouverneur de Buba, Binto Nanque Seide.**

"Cette organisation a joué un rôle très important dans la promotion de la paix. Il était (prématuré) de retirer le BINUGBIS, car le pays n'a pas encore atteint la pleine normalité. Même avec la présence du BINUGBIS, les problèmes ne s'arrêtent jamais. Imaginez quand ils partiront. Je ne sais pas ce que nous allons devenir.

"Le BINUGBIS doit rester plus longtemps pour continuer à nous permettre d'être en phase avec les exigences mêmes de la communauté internationale. Pendant toutes ces années, le BINUGBIS a formé différentes organisations de la société civile, les forces de défense et de sécurité et les journalistes, ce qui montre que le pays n'a pas été capable de faire tout cela. Ces efforts ne doivent pas s'arrêter là..."

As declarações reproduzidas nesta secção resultaram de entrevistas com intervenientes e parceiros e do programa de rádio da ONU "Perspectivas". Alguns preferiram permanecer anónimos. Globalmente, as percepções sobre o trabalho da missão foram positivas. A crítica mais frequente foi que o UNIOGBIS "deveria ter feito mais" ou "deveria ter tido um mandato mais forte..."

"O nível de violência e conflito entre os diferentes actores não foi tão destrutivo como poderia ter sido graças à presença destes organismos da ONU, embora se reconheça que foram demasiado lentos na sua actuação. Mas (a Missão) ajudou a impedir os mais fortes - económica e militarmente - de esmagar os menos poderosos. Compreendemos as limitações dos mandatos destas missões, deixando muitas (lacunas) para outras instituições que não são capazes. Vimos estas limitações na luta contra a droga e o crime organizado e na supervisão das actividades das forças militares na protecção dos activistas dos direitos humanos e dos jornalistas independentes. A Missão deveria ter tido um mandato mais forte no que toca à implementação das convenções internacionais e do Estado de direito democrático." **Fode Mané, Professor de Direito, Universidade Lusófona da Guiné.**

"Chegou o momento em que nós, guineenses, devemos ajudar-nos a nós próprios, para dizer 'basta de conflitos, vamos pensar no desenvolvimento'. No entanto, precisaremos de alguém que nos apoie. Sabemos bem que podemos liderar o país. O UNIOGBIS não pode ficar aqui para sempre. Mas deve ficar um pouco mais". **Governador de Buba, Binto Nanque Seide.**

"Esta organização tem desempenhado um papel muito importante na promoção da paz. É (foi) prematuro retirar o UNIOGBIS, porque o país ainda não atingiu a plena normalidade. Mesmo com a presença do UNIOGBIS, os problemas nunca acabam. Imagine-se quando eles partirem. Não sei o que será de nós."

"O UNIOGBIS precisa permanecer mais tempo para continuar a permitir-nos estar em sintonia com as próprias exigências da comunidade internacional. Durante todos estes anos, o UNIOGBIS formou diferentes organizações da sociedade civil, forças de defesa e segurança e jornalistas, o que demonstra que o país não foi capaz de fazer tudo isto. Estes esforços não devem ficar por aqui..."



"Sa fermeture est négative pour le pays. On peut même penser que la Mission n'a pas répondu aux attentes de la population. Depuis son installation après la guerre civile de 1998, la Mission a contribué à minimiser de nombreuses situations de violations des droits de l'homme. Nous ne pouvons pas ignorer le renforcement des capacités du BINUGBIS, en particulier du personnel en uniforme, et nous pouvons aujourd'hui constater le résultat de ces formations dans le comportement des militaires. La mission devrait rester dans le pays pendant encore six ou sept ans, mais peut-être n'y a-t-il pas de patience et de force....". **Luís da Silva (Radio Papagaio-Buba).**

"Mon bilan de plus de 20 ans de présence de la mission politique des Nations unies dans le pays est négatif, dans la mesure où sa mission principale, qui était le renforcement des institutions démocratiques, n'a pas été remplie. Mais depuis que la Mission est présente, je la considère très efficace car jusqu'à aujourd'hui, il n'y a plus eu de conflit armé, seulement psychologique (le conflit a continué)". **Fernando Correia Gomes, enseignant.**

"L'ONU a joué un rôle très important dans le pays. Peut-être que le manque de volonté de certains politiciens (a rendu) les choses difficiles par moments. Nous n'avons pas besoin d'être des guerriers, mais nous avons besoin de la paix. Nous avons besoin de développer nos communautés, et pour cela nous n'avons pas besoin d'avoir l'esprit de générer des conflits. En ce qui concerne l'égalité des sexes et les droits de l'homme, la Mission a beaucoup travaillé dans ces domaines, et aujourd'hui nous pouvons constater que les choses sont devenues très équilibrées grâce à l'ONU. Mais nous devons aussi faire plus de travail (pour que) la justice fonctionne comme dans d'autres pays." **Leader de la société civile à São Domingos.**

"O seu encerramento é negativo para o país. Podemos até pensar que a Missão não fez aquilo que a população esperava. Desde a sua instalação após a guerra civil de 1998, a Missão ajudou a minimizar muitas situações de violação dos direitos humanos. Não podemos ignorar a capacitação levada a cabo pelo UNIOGBIS, especialmente de pessoal uniformizado, e hoje podemos ver o resultado destas formações no comportamento dos militares. A Missão deve permanecer no país por mais seis ou sete anos, mas talvez não haja paciência nem força...". **Luís da Silva (Rádio Papagaio-Buba).**

"A minha avaliação de mais de 20 anos de missão política da ONU no país é negativa, na medida em que a sua principal missão, que era o reforço das instituições democráticas, não foi cumprida. Mas ao longo do tempo em que a Missão esteve presente, considero-a muito eficaz porque até hoje não houve mais conflitos armados, apenas psicológicos (o conflito tem continuado)". **Fernando Correia Gomes, professor.**

"A ONU tem desempenhado um papel muito importante no país. Talvez a relutância de alguns políticos dificultou (por vezes) a situação. Não precisamos ser guerreiros, mas sim de paz. Precisamos de desenvolver as nossas comunidades e para isso não precisamos de ter um espírito de geração de conflitos. Em relação à igualdade de género e aos direitos humanos, a Missão tem trabalhado muito nestas áreas, e hoje podemos ver que as coisas se tornaram muito equilibradas graças à ONU. Mas também precisamos de trabalhar mais (para que) a justiça funcione tal como em outros países." **Líder da sociedade civil em São Domingos.**





**Les partis politiques évaluent
la consolidation de la paix de l'ONU**



Os partidos políticos avaliam a construção da paz da ONU

Reunião do Conselho de Segurança da ONU com partidos políticos, 2019 © UNIOGBIS



Vista aérea da Assembleia Nacional do Povo, 2019 © UNIOGBIS

De 1974 à 1991, la Guinée-Bissau a été une nation à parti unique. La Constitution de 1984 a établi une république démocratique représentative semi-présidentielle, avec un système multipartite et une séparation des pouvoirs entre les branches exécutive et législative, ainsi qu'un système judiciaire indépendant. Le président est le chef de l'État et le premier ministre, le chef du gouvernement. Tous deux ont un mandat de cinq ans.

Le premier parti du pays, le Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), créé en 1956, a mené la lutte politique et armée contre le Portugal et a dirigé le pays jusqu'aux premières élections multipartites, en 1994, où il a remporté 62 sièges sur 100. Quatre autres partis sont alors entrés à l'Assemblée nationale du peuple.

Desde a condição de Estado em 1974 até 1991, a Guiné-Bissau era uma nação de partido único. A Constituição de 1984 estabeleceu uma república democrática semipresidencial e representativa, com um sistema multipartidário e uma separação de poderes entre os poderes executivo e legislativo, e um sistema judicial independente. O Presidente é Chefe de Estado e o Primeiro-Ministro, Chefe de Governo. Ambos cumprem mandatos de cinco anos.

O primeiro partido do país, o Partido Africano para a Independência da Guiné e Cabo Verde (PAIGC), formado em 1956, liderou a luta política e armada contra Portugal e governou o país até às primeiras eleições multipartidárias, em 1994, quando ganhou 62 dos 100 lugares. Quatro outros partidos também entraram então para a Assembleia Nacional Popular.



Actuellement, les 102 membres de l'Assemblée sont élus au scrutin proportionnel pour un mandat de quatre ans. Nous avons demandé aux représentants des six partis politiques actuellement représentés à l'Assemblée de donner leur évaluation de la mission des Nations unies, qui a mis fin à 20 ans de présence en Guinée-Bissau.

Califa Seidi est le chef de file du PAIGC, qui a perdu sa majorité absolue aux élections de 2019, ce qui l'a conduit à former une coalition avec trois autres partis de l'Assemblée. Domingos Simões Pereira, le candidat perdant du PAIGC à la présidence, et son parti ont contesté les résultats de l'élection présidentielle de 2019.

M. Seidi a exhorté les Nations unies à rester impliquées pour aider à résoudre les crises du pays. La mission a "développé des actions que nous considérons comme assez positives", a-t-il déclaré. Mais il s'est interrogé sur la réalisation du mandat de la Mission. "Nous savons que le BINUGBIS était là pour faciliter et aider à créer les conditions de la paix et de la stabilité en Guinée-Bissau, qui a connu de nombreuses périodes de crises cycliques. Il est vrai que le BINUGBIS a accompagné toutes ces crises. Mais malheureusement, jusqu'à présent, nous n'avons pas réussi à instaurer la paix, et la crise continue".

Il a regretté la décision de mettre fin à la mission en décembre 2020 : "Le Conseil de sécurité était convaincu qu'avec des élections législatives et présidentielles en 2019, il pourrait conduire la Guinée-Bissau à la paix, à la stabilité et au fonctionnement normal des institutions de l'État. Mais ce n'est pas ce que nous voyons aujourd'hui (en juillet 2020). La crise s'aggrave... Il y a un besoin, et le peuple guinéen a le droit de continuer à bénéficier du soutien des Nations unies. "

Le principal parti d'opposition, le Mouvement pour le changement démocratique (MADEM-G15), - le parti du nouveau président Embaló -, est devenu le deuxième plus grand parti de l'Assemblée avec les élections de 2019. Le chef de la magistrature, Abdu Mané, a salué les efforts de la Mission, en particulier dans la promotion et la défense des droits de l'homme, qu'il a observé en tant que président du Barreau. "Le travail a été positif, et ils nous ont beaucoup aidés, ainsi que les organisations de la société civile, et ils ont interagi avec la population en général. L'un ou l'autre aspect a peut-être échappé, mais c'est normal, et en général ils ont rempli la mission qui leur avait été confiée".

Le Parti du renouveau social (PRS) a été le principal parti d'opposition jusqu'au début des années 2000 et, en 2000, son candidat Koumba Yalá a été élu président. En 2019, il a obtenu 23 sièges à l'Assemblée. Le chef de file du parti, Daniel Suleimane Embaló, a qualifié la Mission de "noble".

Atualmente, os 102 membros da Assembleia são eleitos por representação proporcional para mandatos de quatro anos. Pedimos a representantes de cinco partidos políticos agora na Assembleia para darem a sua avaliação da Missão da ONU ao terminar a sua presença de 20 anos na Guiné-Bissau.

Califa Seidi é líder de bancada do PAIGC, que nas eleições de 2019 perdeu a sua maioria absoluta, levando-o a formar uma coligação com três outros partidos na Assembleia. Domingos Simões Pereira, o candidato derrotado do PAIGC à Presidência, e o seu partido contestaram os resultados das eleições presidenciais de 2019.

O Sr. Seidi instou a ONU a manter-se envolvida na resolução das crises do país. A Missão "desenvolveu ações que consideramos bastante positivas", disse. Mas questionou a realização do mandato da Missão. "Sabemos que o UNIOGBIS esteve aqui para facilitar e ajudar a criar condições para a paz e estabilidade na Guiné-Bissau, que atravessou muitos períodos de crises cíclicas. É verdade que o UNIOGBIS tem acompanhado todas estas crises. Mas infelizmente, até agora não alcançámos a paz e a crise continua".

Lamentou a decisão de terminar a Missão em Dezembro de 2020: "O Conselho de Segurança estava convencido de que, com as eleições legislativas e presidenciais de 2019, poderia conduzir a Guiné-Bissau à paz, estabilidade e ao funcionamento normal das instituições do Estado. Mas não é o que vemos hoje (em Julho de 2020). A crise está a aprofundar-se...há uma necessidade e o povo guineense tem o direito de continuar a beneficiar do apoio das Nações Unidas..."

O principal partido da oposição, Movimento para a Mudança Democrática (MADEM-G15), - o novo partido do Presidente Embaló -, tornou-se o segundo maior na Assembleia com as eleições de 2019. O líder da bancada, Abdu Mané, elogiou os esforços da Missão, particularmente na promoção e defesa dos direitos humanos, que observou como Presidente da Ordem dos Advogados. "O trabalho foi positivo, e eles ajudaram-nos muito, assim como às organizações da sociedade civil e interagiram com a população em geral. Um ou outro aspecto pode ter escapado, mas é normal, e em geral cumpriram a missão que lhes foi confiada". O Partido de Renovação Social (PRS) foi o principal partido da oposição no início dos anos 2000 e em 2000, o seu candidato Koumba Yalá foi eleito Presidente. Em 2019, conquistou 23 lugares na Assembleia. O líder da bancada, Daniel Suleimane Embaló, chamou à Missão "nobre".



"Ils ont fait ce qui était en leur pouvoir et ont montré au peuple que la Guinée-Bissau doit travailler plus dur pour une paix et une stabilité durables. La mission s'en va, mais un message très clair demeure : le pays n'est pas politiquement stable, et nous n'avons pas encore atteint la paix à laquelle nous aspirons tous".

Il a déclaré que la Mission était particulièrement constructive pour l'Assemblée, "en soutenant techniquement et financièrement divers séminaires, missions sur le terrain et formations pour les membres du Parlement".

"Vous devriez quitter le pays avec fierté et le sentiment d'avoir accompli une mission, car votre travail et votre engagement sont visibles dans toutes les institutions de l'État".

Adulai Jaló, chef de banc de l'Union pour le changement (UM) qui a rejoint la coalition du PAIGC en 2019, a déclaré que dans ses premières années, la Mission politique "a fait un bon travail, répondant aux demandes et aux difficultés que le pays présentait, par un soutien technique et financier, créant ainsi les conditions nécessaires à un dialogue franc et authentique entre les parties intéressées". Mais il a également déclaré que "depuis un certain temps, nous ne ressentons plus la présence et l'intervention du BINUGBIS". Beaucoup de choses se sont passées ici en présence de la Mission, sans voir leur réaction ou leur engagement à résoudre les problèmes".

"Fizeram o que estava ao seu alcance e mostraram ao povo que a Guiné-Bissau precisa de trabalhar mais para uma paz e estabilidade duradouras. A Missão vai partir, mas uma mensagem muito clara permanece: o país não é politicamente estável e ainda não alcançamos a paz a que todos aspiramos".

Disse que a Missão foi particularmente construtiva para a Assembleia, "apoando técnica e financeiramente vários seminários, missões de campo e formação de membros do Parlamento".

"Deve deixar o país orgulhoso e com a sensação de 'missão cumprida' porque o seu trabalho e empenho são visíveis em todas as instituições do Estado".

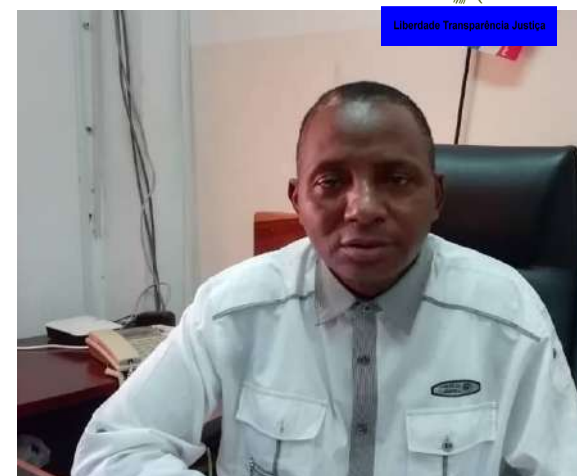
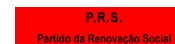
Adulai Jaló, líder de bancada da União para a Mudança (UM), que aderiu à coligação PAIGC em 2019, disse que nos seus primeiros anos, a Missão política "fez um bom trabalho, respondendo às exigências e dificuldades que o país apresentou, através de apoio técnico e financeiro, criando assim as condições necessárias para um diálogo franco e genuíno entre as partes interessadas". Mas disse também que "há já algum tempo que deixamos de sentir a presença e a intervenção do UNIOGBIS". Muitas coisas aconteceram aqui na presença da Missão, sem ver a sua reacção ou o seu empenho em resolver os problemas".



Califa Seidi © UNIOGBIS



Abdu Mané © UNIOGBIS



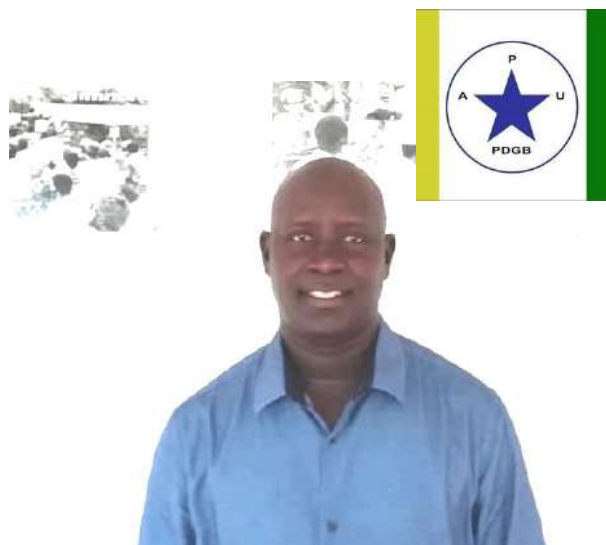
Daniel Suleimane Embaló © UNIOGBIS

Marciano Indi, chef de banc de l'Assemblée du peuple uni - Parti démocratique de Guinée-Bissau (APU-PDGB) et député de la CEDEAO, a déclaré que le BINUGBIS n'avait pas suffisamment approfondi la mentalité des politiciens guinéens pour "découvrir où se situe le problème". Il a exprimé son désaccord avec la résolution de la crise présidentielle de 2020, regrettant les violations des droits de l'homme qui en ont découlé, "tout cela se produisant en présence du BINUGBIS". Il a reconnu que le BINUGBIS, cependant, "a été important pour le pays" et qu'"en leur absence, ce sera pire", demandant que l'ONU "redouble d'efforts pour mettre fin à ces situations".

Saido Embaló, chef de banc du Parti de la nouvelle démocratie, qui fait maintenant partie de la coalition du PAIGC, a évalué la performance de la mission comme étant positive "en raison des efforts qu'ils ont déployés au cours de ces années pour résoudre les problèmes politiques et pour soutenir la consolidation de la paix, ce qui a créé les conditions de la paix, de la gouvernance et du développement. Les tâches n'ont pas été faciles, mais le BINUGBIS a toujours été du côté de la Guinée-Bissau, nous accompagnant et sensibilisant les politiciens et la population (pour construire) un dialogue permanent, authentique et franc et tracer les voies du développement."

Marciano Indi, líder de bancada do Povo Unido - Partido Democrático da Guiné-Bissau (APU-PDGB) e deputado da CEDEAO, disse que o UNIOGBIS não investigou suficientemente a fundo a mentalidade dos políticos guineenses para "descobrir onde reside o problema". Discordou com a resolução da crise presidencial de 2020, lamentando as violações dos direitos humanos que se seguiram, com "tudo isto a acontecer na presença do UNIOGBIS". No entanto, reconheceu que o UNIOGBIS "tem sido importante para o país" e que "na sua ausência, será pior", pedindo que a ONU "redobre os esforços para pôr fim a estas situações".

Saido Embaló, líder de bancada do Partido Nova Democracia, agora parte da coligação PAIGC, avaliou o desempenho da Missão como positivo "devido aos esforços que tem vindo a desenvolver durante estes anos na resolução de problemas políticos, e no apoio à consolidação da paz, que criou condições para a paz, governação e desenvolvimento. As tarefas não foram fáceis, mas o UNIOGBIS esteve sempre do lado da Guiné-Bissau, acompanhando-nos, e sensibilizando os políticos e o povo (para construir) um diálogo permanente, genuíno e franco e para traçar caminhos para o desenvolvimento."



Marciano Indi © UNIOGBIS



Adulai Jaló © UNIOGBIS



Transition et au-delà



A transição e o futuro

Sede do UNIOGBIS em Bissau © UNIOGBIS

144

Après 20 ans sur le terrain, la présence politique des Nations unies en Guinée-Bissau a fait l'objet d'une réévaluation intensive. Le Conseil de sécurité s'y est rendu en février 2019, au cours d'une période préélectorale particulièrement tendue. Le Secrétaire général vient de présenter un rapport sur les résultats de la mission d'experts qu'il avait envoyée fin 2018 sous la direction de l'ancien RSSG Honwana. A leur retour à New York, le Conseil a décidé dans sa résolution 2458 que le BINUGBIS serait fermé d'ici à la fin de 2020.

Le "rapport spécial" (S/2018/1086) a exposé les défis auxquels la Mission a été et continue d'être confrontée dans l'exécution de son mandat. Il s'agissait dans une large mesure des mêmes questions que celles auxquelles la Mission avait été confrontée pendant deux décennies. L'ONU et ses partenaires nationaux en avaient atténué ou surmonté certains. Mais les "facteurs d'instabilité" sont restés inchangés depuis un examen similaire effectué en 2016.

Parmi les "facteurs structurels" qui sous-tendent la fragilité de l'État, on peut citer "une classe politique profondément divisée; l'influence politique croissante d'une économie parallèle basée sur le trafic de stupéfiants; l'absence de l'État, en particulier dans les zones rurales, et son inefficacité là où elle existe; les violations des droits de l'homme et l'impunité généralisée; la résignation face à la pauvreté et le manque d'accès aux services de base". Le rapport cite également "les signes de plus en plus inquiétants de la présence d'agents de réseaux extrémistes".

Pour mieux aborder ces questions, une approche à plus long terme de la réforme institutionnelle, une aide et un soutien plus nombreux et plus cohérents de la part d'une ONU reconfigurée seraient nécessaires.

Le rapport a noté qu'une volonté politique plus engagée de la part des dirigeants bissau-guinéens était une condition préalable à la réalisation de progrès vers une paix, une stabilité et un développement durables. L'absence d'un tel engagement "a régulièrement bloqué les progrès dans la mise en œuvre des réformes institutionnelles citées dans l'accord de Conakry".

L'engagement en faveur d'une vision commune aiderait également les Bissau-Guinéens à "maximiser l'impact de l'aide multiforme de la communauté internationale".

Após 20 anos no terreno, a presença política da ONU na Guiné-Bissau tem sido objecto de uma reavaliação intensa. O Conselho de Segurança visitou a Guiné-Bissau em Fevereiro de 2019, durante um período particularmente tenso e pré-eleitoral. O Secretário-Geral tinha acabado de apresentar um relatório de peritos sobre os resultados da missão que enviou em finais de 2018 sob a direção do ex-antigo RESG Honwana. De regresso a Nova Iorque, o Conselho decidiu, na resolução 2458, que o UNIOGBIS encerraria até ao final de 2020.

O "relatório especial" (S/2018/1086) expôs os desafios que a Missão tinha enfrentado e continuava a enfrentar na execução do seu mandato. Eram, em grande medida, as mesmas questões que a Missão tinha enfrentado durante duas décadas. A ONU e os seus parceiros nacionais tinham mitigado ou superado algumas delas. Mas os "motores da instabilidade" permaneceram inalterados desde uma revisão semelhante realizada em 2016.

Os "factores estruturais" subjacentes à fragilidade do Estado foram incluídos: "uma classe política profundamente dividida; a crescente influência política de uma economia paralela baseada no narcotráfico; a ausência do Estado, particularmente nas zonas rurais, e a sua ineficácia quando presente; as violações dos direitos humanos e a impunidade generalizada; a resignação em relação à pobreza e a falta de acesso aos serviços básicos". O relatório também citava "os sinais cada vez mais preocupantes da presença de agentes de redes extremistas".

Para melhor abordar estas questões, seria necessária uma abordagem a mais longo prazo da reforma institucional, maior e mais coerente ajuda e apoio por parte de uma ONU reconfigurada.

O relatório observou que uma vontade política mais empenhada por parte da liderança bissau-guineense era uma condição prévia para alcançar progressos no sentido da paz, estabilidade e desenvolvimento sustentáveis. A falta de tal compromisso "tem atrasado regularmente o progresso na implementação das reformas institucionais citadas no Acordo de Conakry".

A dedicação a uma visão comum também ajudaria os bissau-guineenses a "maximizar o impacto da assistência multifacetada da comunidade internacional".



En outre, le pays ne dispose pas des infrastructures institutionnelles et physiques ni des ressources humaines qualifiées nécessaires pour absorber l'aide technique et financière fournie par les partenaires internationaux. La longue présence d'une mission de consolidation de la paix des Nations unies - malgré ses tentatives d'accroître cette capacité - "a peut-être contribué à réduire le sentiment d'appropriation du processus politique par les dirigeants et leur responsabilité de faire avancer le pays", peut-on lire dans le rapport

Le rapport a noté que les difficultés de mise en œuvre des réformes au niveau national et le manque d'engagement des institutions gouvernementales de la capitale Bissau avec les communautés locales indiquaient que les investissements futurs devraient "renforcer les capacités de la base vers le sommet", au niveau local, où la présence du BINUGBIS et de l'équipe de pays avait été "sous-utilisée".



Esquerda e direita: Desfile das crianças no Dia da Independência de 2016 © UNIOGBIS

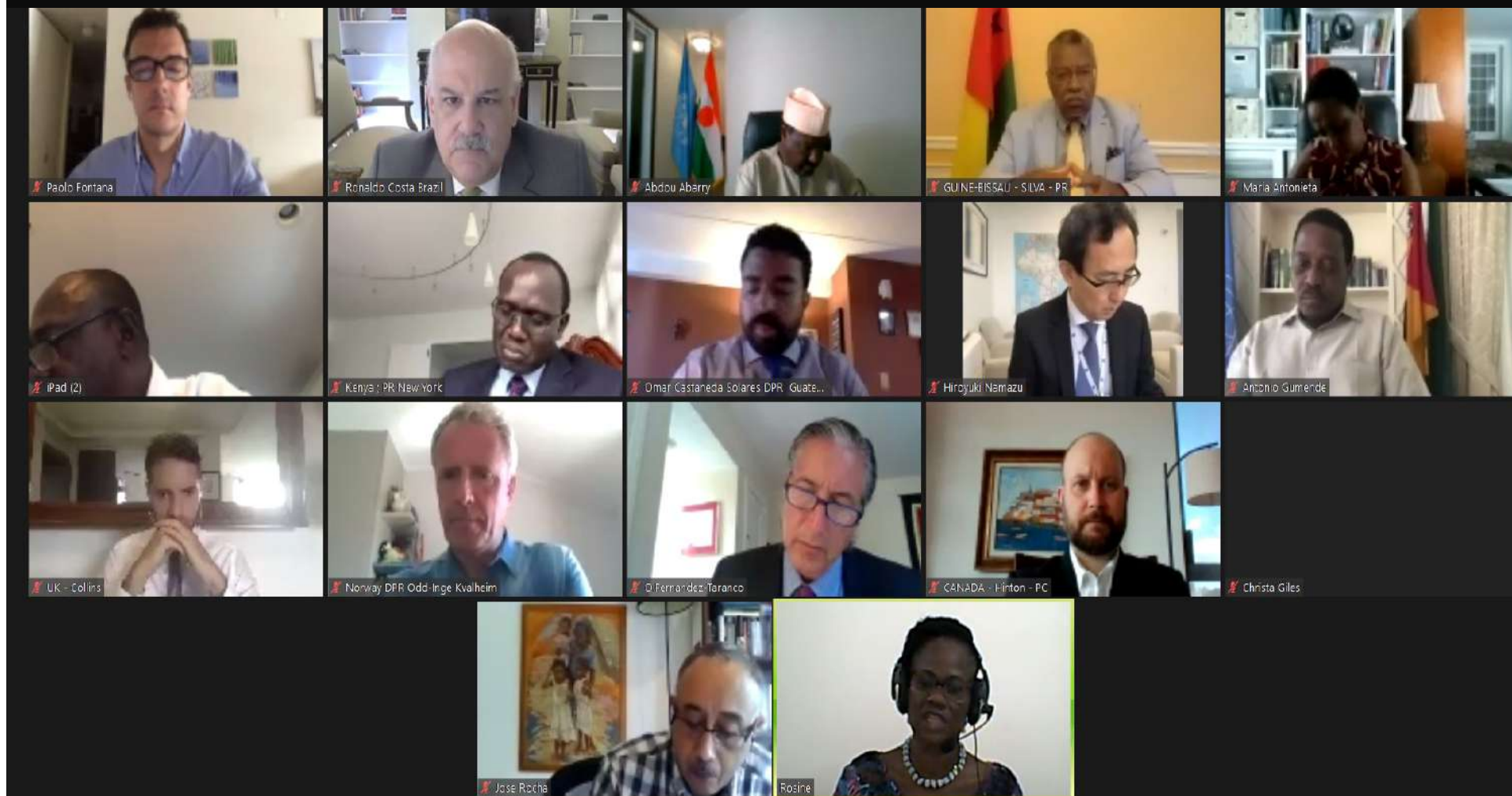
Além disso, o país não dispõe das infra-estruturas institucionais e físicas e dos recursos humanos formados necessários para absorver o apoio técnico e financeiro prestado pelos parceiros internacionais. A longa presença de uma missão de construção da paz da ONU - apesar das suas tentativas de aumentar essa capacidade - "pode ter contribuído para um menor sentido de propriedade do processo político entre os líderes e da sua responsabilidade de fazer avançar o país", pode ler-se no relatório.

O relatório observou que tanto as dificuldades na implementação de reformas a nível nacional como a falta de envolvimento das instituições governantes da capital Bissau com as comunidades locais noutros locais indicavam que os futuros investimentos deveriam "construir capacidades a partir da base", a nível local, onde a presença tanto do UNIOGBIS como da Equipa de País tinha sido "subutilizada".



2020 : des crises imprévues interpellent la Guinée-Bissau et ses partisans

2020: crises imprevistas desafiam a Guiné-Bissau e os seus apoiantes



Malheureusement, la crise post-électorale qui a éclaté au début de 2020 a illustré de façon frappante les faiblesses de la gouvernance que l'équipe de M. Honwana avait soulignées, bien qu'il n'ait pas pu prédire l'impact de COVID-19. Le Parlement et le nouveau président sont restés en désaccord; deux révisions constitutionnelles distinctes étaient en cours, l'une qui ferait passer le pays d'un état "semi-présidentiel" à un état "présidentiel". Les raids contre les médias, les détentions arbitraires et autres violations des droits politiques et des droits de l'homme se poursuivent.

"La récente crise politique liée au contentieux électoral s'explique par la faiblesse structurelle du pays", a déclaré la RSSG Sori-Coulibaly au Conseil de sécurité le 10 août 2020.

Dans une déclaration faite au Conseil lors de cette même réunion, l'ambassadeur Ronaldo Costa Filho, président de la formation Guinée-Bissau de la Commission de consolidation de la paix, a décrit la situation désastreuse du pays:

"Si des progrès notables ont été réalisés au fil des ans dans le domaine de la consolidation de la paix, aujourd'hui, les défis à la stabilité et au développement se sont aggravés avec l'arrivée de COVID-19 au cours d'une année de trois transitions: Le retrait du BINUGBIS, la transition du pays vers une nouvelle direction politique - qui ne s'est pas faite sans incident - et la fermeture de la mission de la CEDEAO (ECOMIB)."

La Banque mondiale aiderait le pays médicalement et économiquement, a-t-il indiqué, le PIB étant passé d'une croissance prévue de 4,5 % à environ 1,5 %. Les crises institutionnelles et pandémiques affectent tout, de la révision de la Constitution à la lutte contre le trafic de drogue en passant par l'inégalité des sexes. Il a déclaré que la Commission de consolidation de la paix continuerait à jouer un rôle de catalyseur pour soutenir les plans de développement nationaux et l'éventuel cadre de coopération pour le développement durable des Nations unies.

Infelizmente, a crise pós-eleitoral que eclodiu no início de 2020 ilustrou fortemente as fraquezas na governação que a equipa do Sr. Honwana tinha delineado, embora esta não pudesse ter previsto o impacto da COVID-19. O Parlamento e o novo Presidente permaneceram em desacordo; duas revisões constitucionais distintas estavam em curso, uma que iria transformar o país de um estado "semipresidencial" em um estado "presidencial". Continuaram os ataques aos meios de comunicação social, detenções arbitrárias e outras violações políticas e dos direitos humanos.

"A recente crise política ligada à disputa eleitoral é auto-explicativa da fraqueza estrutural do país", disse Sori-Coulibaly, RESG do Conselho de Segurança a 10 de Agosto de 2020.

Numa declaração entregue ao Conselho na mesma reunião, o Embaixador Ronaldo Costa Filho, Presidente da Configuração da Comissão de Construção da Paz da Guiné-Bissau, delineou a terrível situação do país:

"Embora tenha havido progressos notáveis ao longo dos anos na construção da paz, hoje os desafios à estabilidade e ao desenvolvimento aprofundaram-se com a chegada da COVID-19 durante um ano de três transições: a retirada do UNIOGBIS, a transição do país para uma nova liderança política - que não tem sido sem incidentes - e o encerramento da missão da CEDEAO (ECOMIB)."

O Banco Mundial estaria a prestar assistência médica e económica ao país, informou, tendo o PIB caído de um crescimento projectado de 4,5 por cento para cerca de 1,5 por cento. As crises institucionais e pandémicas afectavam tudo, desde a revisão da Constituição até à luta contra o tráfico de droga e a desigualdade de género. Disse que a Comissão de Construção da Paz continuaria a desempenhar um papel catalisador para reforçar os planos nacionais de desenvolvimento e o eventual Quadro de Cooperação para o Desenvolvimento Sustentável da ONU.





Un engagement national accru est nécessaire pour une appropriation nationale de la transition des Nations unies

Maior envolvimento nacional necessário para a apropriação nacional da transição da ONU

Le Conseil de sécurité de l'ONU avait défini le départ de la mission en trois phases, destinées à laisser le pays autonome et démocratisé. Après les élections présidentielles et parlementaires, un plan de transition a été préparé avec le gouvernement comme partenaire. Enfin, la Mission devait transférer ses tâches restantes d'ici la fin 2020 à l'équipe de pays des Nations unies, au Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS) et à d'autres partenaires internationaux.

La transition du BINUGBIS et la reconfiguration de la présence des Nations unies ont permis d'engager les autorités nationales et les parties prenantes à s'approprier et à diriger le processus, à étendre les services et l'engagement aux régions rurales, et à rechercher l'aide internationale pour le développement durable dans tout le pays. Cependant, à partir de la mi-2020, le pays était à nouveau confronté à des divisions post-électorales, à des impacts liés à la pandémie du COVID et à une économie en chute libre.

Les problèmes récurrents de la Guinée-Bissau ne concernent pas la tenue d'élections, mais le fait de gouverner par la suite, ont déclaré plusieurs membres du Conseil de sécurité lors de leur visite en 2019. Et c'était avant le COVID-19.

"Malgré les progrès réalisés dans la planification et la programmation de la transition, la crise politique et la pandémie du COVID-19 ont eu de graves répercussions sur l'engagement de l'ONU auprès des autorités nationales", a écrit le Secrétaire général en juillet 2020.

En raison des restrictions imposées par le COVID-19, le personnel de l'ONU faisait du télétravail depuis la mi-mars, ne pouvant pas beaucoup interagir avec ses homologues nationaux et locaux. Le nouveau gouvernement était divisé et l'environnement "hostile", ce qui rendait difficile pour l'ONU d'aider toutes les parties prenantes à trouver un compromis sur les priorités nationales de consolidation de la paix, a déclaré la RSSG Sori-Coulibaly au Conseil le 10 août. Elle a ajouté que pendant que la transition des tâches vers l'ONU et d'autres partenaires se poursuivait, des aspects critiques de l'accord de Conakry, notamment une révision de la Constitution, une nouvelle loi électorale et une loi sur les partis politiques, étaient bloqués. " Il est donc regrettable que le mandat du BINUGBIS ne puisse être pleinement mis en œuvre avant le départ de la mission", a-t-elle déclaré au Conseil.

O Conselho de Segurança da ONU tinha delineado a partida da Missão em três fases, com a intenção de deixar o país com poderes e democratizado. Após as eleições presidenciais e parlamentares, foi preparado um plano de transição com o Governo como parceiro. Finalmente, a Missão deveria transferir as suas restantes tarefas até ao final de 2020 para a Equipa de País da ONU, o Gabinete da ONU para a África Ocidental e Sahel (UNOWAS) e outros parceiros internacionais.

A transição UNIOGBIS e a reconfiguração da presença da ONU proporcionaram uma oportunidade de envolver as autoridades nacionais e as partes interessadas para assegurar a sua apropriação e liderança do processo, para alargar os serviços e o envolvimento às regiões rurais e para procurar assistência internacional para o desenvolvimento sustentável em todo o país. No entanto, em meados de 2020, o país enfrentava mais uma vez divisões pós-eleitorais, impactos relacionados com a COVID-19 e uma economia em queda.

Os problemas recorrentes da Guiné-Bissau não tinham que ver com a realização de eleições, mas com a governação posterior, vários membros do Conselho de Segurança disseram à publicação security council report durante a sua visita em 2019. E isso foi antes da COVID-19.

"Apesar dos progressos no planeamento e programação da transição, a crise política e a pandemia da COVID-19 tiveram um impacto grave no envolvimento da ONU com as autoridades nacionais", escreveu o Secretário-Geral em Julho de 2020.

As restrições da COVID-19 significavam que o pessoal da ONU tinha estado em teletrabalho desde meados de Março, incapaz de interagir muito com os seus parceiros nacionais e locais. O novo Governo estava dividido e o ambiente "hostil", tornando difícil para a ONU ajudar todas as actores a alcançar um compromisso sobre as prioridades nacionais de construção da paz, disse a RESG Sori-Coulibaly ao Conselho a 10 de Agosto. Acrescentando que enquanto a transição de tarefas para a ONU e outros parceiros prosseguia, os aspectos críticos do Acordo de Conakry, incluindo uma revisão da Constituição, uma nova lei eleitoral e uma lei sobre partidos políticos, estavam parados. "Lamentavelmente, portanto, é pouco provável que o mandato do UNIOGBIS seja plenamente implementado antes da partida da Missão", disse ao Conselho.





Le Fonds pour la consolidation de la paix : Un partenaire essentiel aujourd'hui et pour l'avenir

Jovens líderes para a proteção ambiental na região de Cacheu, apoiados pelo Fundo das Nações Unidas para a Consolidação da Paz (PBF), 2018 © UNIOGBIS



Fundo de Consolidação da Paz: Um parceiro crítico agora e para o futuro

Depuis 2007, la Guinée-Bissau est "à l'ordre du jour" de la Commission de consolidation de la paix des Nations unies (CCP), et peut donc bénéficier d'un soutien du Fonds pour la consolidation de la paix (FCP), principalement pour des projets de réforme du secteur de la sécurité et de réconciliation nationale. Quelque 47 millions de dollars ont été dépensés par le biais du Fonds de 2008 à 2019, dont 4 millions de dollars en 2020.

Le Fonds a joué un rôle majeur dans différents aspects de la vie politique, sociale et économique des Bissau-Guinéens. Il a soutenu des projets visant la participation politique des femmes et des jeunes, la mobilisation de la jeunesse rurale pour la préparation au leadership, la création d'emplois, le processus électoral et le secteur des médias.

"Le Fonds a permis à la Mission et à l'équipe de pays des Nations unies de travailler ensemble de manière innovante pour s'attaquer aux facteurs de tension, en s'engageant auprès des institutions, des acteurs politiques et des mouvements de base", a déclaré Oscar Fernandez-Taranco, sous-secrétaire général des Nations unies à l'appui à la consolidation de la paix.

Le Fonds a également joué un rôle essentiel dans la transition des Nations unies. Comme l'a expliqué Janet Murdock, coordinatrice du Fonds pour la Guinée-Bissau depuis 2016, "le Fonds soutient la transition avec deux projets clés qui ont débuté en 2019: la stabilisation politique et la réforme systémique, et un second portant sur la drogue et le crime transnational. Le projet de stabilisation politique (a contribué à permettre) la mise en œuvre de l'accord de Conakry, qui fournit une feuille de route pour la stabilisation par le dialogue politique et les réformes systémiques, avec la participation de la société civile. Il prévoit des réformes dans trois domaines : la Constitution, la loi régissant les partis politiques et la loi électorale (à mener) grâce à une large participation des parties prenantes."

"Le projet sur la drogue et la criminalité transnationale permettra une approche plus coordonnée de la lutte contre le trafic de drogue et la criminalité transnationale en (soutenant) l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies nationales", a-t-elle déclaré.

Desde 2007, a Guiné-Bissau tem estado "na agenda" da Comissão de Consolidação da Paz da ONU (PBC), sendo assim elegível para apoio do Fundo de Consolidação da Paz (PBF) principalmente para projetos de reforma do sector da segurança e reconciliação nacional. Cerca de 47 milhões de dólares foram gastos através do Fundo de 2008-2019, com 4 milhões de dólares atribuídos em 2020.

O Fundo tem desempenhado um papel importante em diferentes aspectos da vida política, social e económica dos bissau-guineenses. Tem apoiado projectos que visam a participação política das mulheres e dos jovens, a mobilização da juventude rural para preparar a liderança, a geração de emprego, o processo eleitoral e o sector dos média.

"O Fundo permitiu que a Missão e a Equipa de país da ONU trabalhassem em conjunto de modo inovador para lidar com os factores de tensão, envolvendo instituições, actores políticos e movimentos de base", disse Oscar Fernandez-Taranco, Secretário-Geral Adjunto das Nações Unidas para o Apoio à Construção da Paz.

O Fundo também tem sido crítico na transição da ONU. Como Janet Murdock, coordenadora do Fundo para a Guiné-Bissau desde 2016, explicou: "O Fundo está a apoiar a transição com dois projectos-chave que começaram em 2019 – estabilização política e reforma sistémica, e um segundo relativo à droga e ao crime transnacional. O projecto de estabilização política (ajudou a permitir) a implementação do Acordo de Conakry, que fornece um roteiro para a estabilização através do diálogo político e reformas sistémicas, com a participação da sociedade civil. Prevê reformas em três áreas: a Constituição, a lei que rege os partidos políticos e a lei eleitoral, (a ser conduzida) através de uma ampla participação dos interessados."

"O projecto "droga e criminalidade transnacional" permitirá uma abordagem mais coordenada do combate ao tráfico de droga e à criminalidade transnacional através do (apoio ao) desenvolvimento e implementação de estratégias nacionais", afirmou.



Dans son exposé au Conseil de sécurité le 10 août 2020, la Représentante spéciale du Secrétaire général Sori-Coulibaly a exhorté les États membres de l'ONU à accorder davantage de ressources au pays via le Fonds pour la consolidation de la paix après le départ du BINUGBIS, citant "la nécessité pour le pays de rester en tête de l'agenda de la communauté internationale en mettant l'accent sur les réformes" et le rôle du Fonds en tant que "partenaire clé" pour la poursuite de la consolidation de la paix qui doit être menée par les agences de l'ONU et les organisations de la société civile.

"Le financement sera essentiel pour éviter une falaise nationale", a-t-elle déclaré.

M. Fernandez-Taranco a confirmé l'engagement de la Commission de consolidation de la paix à continuer à soutenir la Guinée-Bissau pendant la transition et au-delà :

"La configuration Guinée-Bissau de la CCP continuera d'aider le BINUGBIS à planifier et à mettre en œuvre la transition à grande échelle et à fournir une plate-forme pour assurer la cohérence de tous les acteurs internationaux et régionaux concernés. Elle aidera à mobiliser le soutien international et régional en faveur des priorités de la Guinée-Bissau en matière de consolidation de la paix et servira de forum de partenariat pour promouvoir une analyse et une compréhension communes des défis multidimensionnels de la consolidation de la paix, (ainsi que) promouvoir la participation et la représentation plénières, effectives et significatives des femmes et à tous les niveaux, ainsi que la société civile dans la construction et le maintien de la paix."



Rádio Voz Quelele beneficiou de painéis solares, 2019 © UNIOGBIS

No seu briefing ao Conselho de Segurança a 10 de Agosto de 2020, RESG Sori-Coulibaly instou os Estados Membros da ONU a alargarem mais recursos ao país através do Fundo de Construção da Paz, após a saída do UNIOGBIS, citando "a necessidade de o país permanecer no topo da agenda da comunidade internacional com enfoque primordial nas reformas" e o papel do Fundo como "parceiro-chave" para a continuação da construção da paz a ser levada a cabo pelas agências da ONU e organizações da sociedade civil.

"O financiamento será essencial para evitar um penhasco nacional", disse.

O Sr. Fernandez-Taranco confirmou o empenho da Comissão de Construção da Paz em continuar a apoiar a Guiné-Bissau durante a transição e para além dela:

"A Configuração da PBC Guiné-Bissau continuará a ajudar o UNIOGBIS no seu planeamento e implementação em larga escala da transição e proporcionará uma plataforma de coerência a todos os actores internacionais e regionais relevantes. Ajudará a mobilizar o apoio internacional e regional às prioridades de construção da paz da Guiné-Bissau; e servirá como um fórum de parceria para promover a análise e compreensão partilhada dos desafios multidimensionais de construção da paz, (assim como) promover a participação e representação plena, efectiva e significativa das mulheres e juventude, a todos os níveis, bem como a sociedade civil na construção e manutenção da paz."



Capa e blog do Manual do Cidadão, 2016 © UNIOGBIS





**La voie à suivre : la mission politique s'en va
mais l'ONU reste**



**O caminho a seguir: a missão política parte,
mas a ONU continua**

Líderes tradicionais nas escadas do parlamento após jornada sobre a estabilidade, 2016 © UNIOGBIS



Mamadou Diallo

Deputy SRSG and UN Resident Coordinator

L'ONU ne quitte pas la Guinée-Bissau

Depuis 2019, le DSRSG Mamadou Diallo a joué deux rôles essentiels : Représentant spécial adjoint du Secrétaire général et coordinateur résident des Nations unies. Pendant le COVID-19, il a dirigé la coordination entre les acteurs internationaux et nationaux pour canaliser les ressources vers le pays.

Vous avez un pied dans deux camps, celui de l'équipe de pays de l'ONU et celui de la mission politique. Comment le travail politique du BINUGBIS va-t-il se poursuivre ?

Il est important de préciser que l'ONU ne quitte pas la Guinée-Bissau. Alors que la fermeture du BINUGBIS est prévue pour le 31 décembre 2020, la poursuite du travail de l'ONU est ancrée dans

la transition de l'ONU. La reconfiguration de la présence de l'ONU vise à gérer efficacement les défis post-BINUGBIS.

Le BINUGBIS a identifié plusieurs priorités en matière de consolidation de la paix qui seront poursuivies après la clôture de la mission. Par exemple, le coordinateur résident sera appelé à soutenir l'UNOWAS (Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel) dans son rôle de bons offices en encourageant un dialogue politique inclusif et la réforme du système politique et en assurant un dialogue national stratégique continu sur les réformes clés, comme le prévoient le pacte de stabilité et l'accord de Conakry.

Par le biais d'une analyse commune de pays, qui est une évaluation indépendante, impartiale et collective de la situation du pays par le système des Nations unies, les Nations unies examineront les progrès, les lacunes, les opportunités et les goulets d'étranglement par rapport à l'engagement du pays envers le programme de développement durable des Nations unies pour 2030, les normes et standards des Nations unies et les principes de la Charte des Nations unies.

L'analyse servira de base à un cadre de coopération des Nations unies pour le développement durable, (élaboré) en partenariat avec les autorités nationales, en tant qu'engagement envers les personnes - en particulier les plus marginalisées et les plus vulnérables - soutenir les objectifs de développement nationaux, d'assurer la participation réelle des personnes au développement et de soutenir la mise en œuvre des priorités de consolidation de la paix.

À quoi ressemble la nouvelle configuration des Nations unies en Guinée-Bissau ?

Les Nations unies s'attacheront à aider le pays à atteindre les objectifs de l'Agenda 2030 en matière de développement durable, en mettant en œuvre une vision stratégique et des programmes significatifs qui s'attaqueront aux causes profondes de la pauvreté, de l'injustice sociale, des inégalités entre les sexes, de la vulnérabilité des enfants et du changement climatique, entre autres questions urgentes, de manière coordonnée, intégrée et consensuelle.

On espère que le bureau du coordinateur résident sera renforcé, avec quelques postes stratégiques, tels que chef de bureau/planificateur stratégique, conseiller en matière de paix et de développement, spécialiste de la transition, ainsi que des agents chargés des droits de l'homme, de l'État de droit/réforme du secteur de la sécurité et des communications.

Notre équipe de pays des Nations unies devrait être renforcée pour accomplir les tâches confiées par le BINUGBIS ou pour ajouter d'autres priorités de consolidation de la paix afin de préserver les acquis, tout en permettant à chaque agence, fonds et programme d'exécuter ses propres mandats habituels.

Cela signifie qu'étant donné que nous ne sommes plus (soutenus par) le budget ordinaire, mais maintenant par des contributions volontaires, il serait crucial de maintenir des niveaux suffisants de financement (et d'intérêt) par les donateurs. J'essaierais de maintenir cela pendant une période initiale.

Mamadou Diallo

Vice-SRSG e Coordenador Residente da ONU

ONU não sai da Guiné-Bissau

Desde novembro de 2019, o DRESG Mamadou Diallo tem tido dois papéis críticos: Vice RESG e Coordenador Residente da ONU. Durante a COVID-19, liderou a coordenação entre actores internacionais e nacionais para canalizar recursos para o país.

Tem um pé em dois campos, o da Equipa de País da ONU e o da Missão Política. Como continuará o trabalho político do UNIOGBIS?

É importante afirmar que a ONU não deixará a Guiné-Bissau. Embora a conclusão do UNIOGBIS esteja previsto até 31 de Dezembro de 2020, a continuação dos trabalhos da ONU está ancorada na transição para a ONU. A reconfiguração da presença da ONU tem como objetivo enfrentar eficazmente os desafios pós-UNIOGBIS.

O UNIOGBIS identificou várias prioridades de construção da paz que serão continuadas após o encerramento da Missão. Por exemplo, o Coordenador Residente será chamado a apoiar o UNOWAS (Gabinete das Nações Unidas para a África Ocidental e Sahel) no seu papel de bons ofícios, encorajando o diálogo político inclusivo e a reforma do sistema político e assegurando um diálogo nacional estratégico contínuo sobre as reformas-chave, tal como delineado no Pacto de Estabilidade e no Acordo de Conacri.

Através de uma Análise Comum do País, que é uma avaliação independente, imparcial e colectiva do sistema da ONU sobre a situação do país, a

ONU examinará os progressos, lacunas, oportunidades e estrangulamentos em relação ao compromisso do país para com a Agenda de Desenvolvimento Sustentável da ONU para 2030, as normas e padrões da ONU e os princípios da Carta da ONU.

A Análise informará um Quadro de Cooperação para o Desenvolvimento Sustentável da ONU, (construído) em parceria com as autoridades nacionais, como um compromisso para com as pessoas – especialmente as mais marginalizadas e vulneráveis - para apoiar os objectivos de desenvolvimento nacional, para assegurar a participação significativa das pessoas no desenvolvimento e para apoiar a implementação das prioridades de construção da paz.

Como será a ONU reconfigurada na Guiné-Bissau?

A ONU concentrar-se-á em apoiar o país a alcançar as suas metas da Agenda de 2030, implementando uma visão estratégica significativa e programas que abordem as causas profundas da pobreza, injustiça social, desigualdade de género, vulnerabilidade infantil e alterações climáticas, entre outras questões prementes, de uma forma coordenada, integrada e consensual.

Espera-se que haja um Gabinete de Coordenador Residente reforçado, com algumas posições estratégicas, tais como chefe de gabinete/ planeador estratégico; conselheiro de paz e desenvolvimento, especialista em transição, juntamente com oficiais que cobrem os direitos humanos, reforma do Estado de direito/segurança do sector, e comunicações.

A nossa Equipa de País da ONU deve ser reforçada para executar as tarefas cedidas pelo UNIOGBIS ou para acrescentar outras prioridades de construção da paz a fim de preservar os ganhos alcançados, permitindo simultaneamente que cada agência, fundo e programa execute os seus próprios mandatos habituais.

Isto significa que como já não somos (apoiados por) o orçamento regular, mas agora por contribuições voluntárias, seria crucial manter níveis suficientes de financiamento (e de interesse) por parte dos doadores. Tentaria manter isso durante um período inicial .





***Les bons offices se poursuivent dans le cadre
du Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel***

***Bons ofícios para continuar sob a égide do Gabinete
das Nações Unidas para a África Ocidental e Sahel***

RESG Chambas (centro) chegando a Bissau antes das eleições de 2019 © UNIOGBIS

Une tâche essentielle pour la communauté internationale après l'accord de Conakry sera la poursuite de la fonction de bons offices pour soutenir les nouvelles autorités bissau-guinéennes et mettre en œuvre le programme de réformes, conformément à l'accord de Conakry et à la feuille de route en six points de la CEDEAO.

Déjà impliqué dans la promotion du dialogue politique en Guinée-Bissau, l'UNOWAS, basé au Sénégal voisin, prendra en charge certaines des tâches politiques du BINUGBIS, avec la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

"La relation privilégiée entre la CEDEAO et le Bureau des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS) s'est intensifiée en ce qui concerne la Guinée-Bissau, et une coopération étroite est en cours de développement pour que l'UNOWAS puisse jouer un rôle actif de bons offices après le départ du BINUGBIS", a déclaré l'ambassadeur de la CEDEAO Emmanuel Ohin.

Mohamed Ibn Chambas, RSSG de l'UNOWAS, a convenu que le BINUGBIS avait joué un rôle essentiel dans l'unification des organisations régionales derrière un programme de consolidation de la paix pour la Guinée-Bissau.

"Le BINUGBIS a encouragé les efforts des partenaires internationaux, en particulier la CEDEAO, l'UA, la CPLP et l'UE - le "Groupe des cinq" - pour aider à soutenir et à promouvoir le programme de consolidation de la paix. Il a joué un rôle de bâtisseur de ponts à cet égard."

Cet engagement devra continuer à avoir un résultat positif pour le pays, a-t-il déclaré.

"La spécificité politique de la Guinée-Bissau est l'un des plus grands défis auxquels les Nations unies et d'autres partenaires ont été confrontés...Le conflit en Guinée-Bissau est un conflit de pouvoir politique, qui nécessite un engagement fort de tous les acteurs pour parvenir à une solution politique durable.

"La dernière élection présidentielle (décembre 2019) a été l'occasion de changer les choses. Pourtant, elle a été contestée, et le président Embaló a été installé sans que la Cour suprême ne se prononce sur le litige. Une action et un message concertés de la communauté internationale, sous les auspices de la CEDEAO, ont été essentiels pour sortir de l'impasse. "

Uma tarefa crítica para a comunidade internacional pós-UNIOGBIS será a continuação da função de bons ofícios para apoiar as novas autoridades bissau-guineenses e implementar a agenda de reformas, de acordo com o Acordo de Conakry e o Roteiro de Seis Pontos da CEDEAO.

Já envolvida na promoção do diálogo político na Guiné-Bissau, a UNOWAS, com sede no vizinho Senegal, assumirá algumas das tarefas políticas do UNIOGBIS, juntamente com a Comunidade Económica dos Estados da África Ocidental.

"A relação privilegiada entre a CEDEAO e o Gabinete das Nações Unidas para a África Ocidental e o Sahel (UNOWAS) intensificou-se em relação à Guiné-Bissau, e está a ser desenvolvida uma estreita cooperação para que a UNOWAS possa desempenhar um papel activo de bons ofícios após a partida da UNIOGBIS", disse o Embaixador da CEDEAO, Emmanuel Ohin.

Mohamed Ibn Chambas, RESG e chefe da UNOWAS, concordou que o UNIOGBIS foi fundamental para unir as organizações regionais por detrás de uma agenda de construção da paz para a Guiné-Bissau.

"O UNIOGBIS encorajou os esforços dos parceiros internacionais, em particular a CEDEAO, a UA, a CPLP e a UE - o chamado "Grupo dos Cinco" - em ajudar a sustentar e promover a agenda de construção da paz. A este respeito, serviu como construtor de pontes."

Este compromisso terá de continuar a ver um resultado positivo para o país, disse.

"A especificidade política da Guiné-Bissau é um dos maiores desafios que a ONU e outros parceiros têm enfrentado... O conflito na Guiné-Bissau é um conflito de poder político, que requer um forte envolvimento de todos os actores para alcançar e sustentar uma solução política.

"As últimas eleições presidenciais (Dezembro de 2019) foram uma oportunidade para dar a volta às coisas. Contudo, foram disputadas, e o Presidente Embaló foi instalado sem um veredicto do Supremo Tribunal sobre a disputa. A acção concertada e o envio de mensagens pela comunidade internacional, sob os auspícios da CEDEAO, foi crucial para resolver o impasse."



"D'autres défis (comprennent) la navigation des intérêts nationaux, régionaux et internationaux", a ajouté M. Chambas. "Le BINUGBIS a soutenu la CEDEAO dans son rôle de médiateur principal (depuis l'accord de Conakry de 2016), mais la CEDEAO semble aujourd'hui plus divisée dans son approche de la résolution de la crise en Guinée-Bissau. Le BINUGBIS a eu la tâche difficile de s'y retrouver tout en conservant la confiance de la population. Deuxièmement, l'impasse politique a entravé les efforts du BINUGBIS pour soutenir les réformes nationales nécessaires. Il est urgent de les mettre en œuvre, notamment la réforme de la Constitution, la loi électorale et la loi-cadre sur les partis politiques. Si certains progrès ont été réalisés, la réconciliation nationale est dans l'impasse et la recherche d'un consensus entre les acteurs politiques se fait attendre. Enfin, des ressources doivent être mobilisées... Il y a une grande lassitude des donateurs face au cycle de conflit et de stagnation politique en Guinée-Bissau".

L'ambassadeur de l'UE, Mme. Neto, a convenu que les partenaires internationaux doivent rester engagés et le resteront : "Un soutien politique ainsi qu'un soutien concret du secteur du développement sont encore nécessaires ; cela semble pour être le principal défi de la transition vers l'équipe de pays des Nations unies".

Elle a déclaré que la transition ne devait pas être considérée comme la fermeture d'un livre, mais comme le passage à un nouveau chapitre : "Les progrès réalisés en Guinée-Bissau au cours des 20 dernières années sont visibles, mais les acquis de la stabilité sont encore fragiles et doivent être plus profondément ancrés dans la démocratie et développement. Ainsi, la fin du BINUGBIS et la transition vers l'équipe de pays des Nations unies ne sont pas une fin mais un renouvellement de l'engagement des Nations unies en faveur de la stabilité et de la prospérité du pays, que le groupe P5 est prêt à accompagner et à soutenir. "

L'appropriation et le leadership nationaux ainsi qu'une société civile active seront essentiels pour la paix et la stabilité en Guinée-Bissau. Interrogée sur la manière dont elle voit l'engagement de la société civile avec les Nations unies nouvellement reconfigurées, Silvina Tavares, de la Plate-forme politique des femmes, a fait remarquer que les contributions techniques et financières du BINUGBIS aux organisations de la société civile ont été importantes, puisque jusqu'à 85 % de leurs budgets ont bénéficié du soutien des Nations unies. "Cependant, dans cette phase difficile que le pays traverse, nous aimerions pouvoir compter sur la bonne collaboration qui a toujours existé, entre les organisations de la société civile et l'ONU."

"Outros desafios (incluem) a navegação por interesses nacionais, regionais e internacionais", acrescentou Ibn Chambas. "O UNIOGBIS tem apoiado a CEDEAO no seu papel principal de mediador (desde o Acordo de Conakry de 2016), no entanto a CEDEAO parece hoje mais dividida na sua abordagem para resolver a crise na Guiné-Bissau. O UNIOGBIS tem tido uma tarefa difícil ao navegar nisto, mantendo simultaneamente a confiança da população. Em segundo lugar, o impasse político tem dificultado os esforços do UNIOGBIS em apoiar as reformas nacionais necessárias. A sua implementação é urgentemente necessária, (especialmente) a reforma da Constituição, da Lei Eleitoral e da Lei-Quadro dos Partidos Políticos. Embora tenham sido feitos alguns progressos, a reconciliação nacional está no limbo e a construção de consensos entre os actores políticos está a arrastar-se. Finalmente, os recursos devem ser mobilizados... Há um grande cansaço dos doadores com o ciclo de conflito e de estagnação política na Guiné-Bissau".

O Embaixador da UE Neto concordou que os parceiros internacionais devem continuar e continuarão empenhados:

"Os apoios políticos, bem como o apoio concreto ao sector do desenvolvimento, continuam a ser necessários; isto parece ser o principal desafio para a transição para a equipa de país da ONU".

Afirmou que a transição não deve ser vista como a conclusão de um livro, mas sim como a mudança para um novo capítulo: "O progresso na Guiné-Bissau ao longo dos últimos 20 anos é visível, mas as conquistas da estabilidade são ainda frágeis e devem estar mais profundamente enraizadas na democracia e desenvolvimento. Assim, o fim do UNIOGBIS e a transição para a Equipa de País da ONU não é um fim, mas uma renovação do compromisso da ONU com a estabilidade e prosperidade do país, que o grupo P5 está pronto a acompanhar e apoiar. "

A propriedade e liderança nacionais, juntamente com uma sociedade civil activa, serão essenciais para a paz e estabilidade na Guiné-Bissau. Questionada sobre o envolvimento da sociedade civil com a ONU recentemente reconfigurada, Silvina Tavares da Plataforma Política de Mulheres observou que as contribuições técnicas e financeiras do UNIOGBIS para as organizações da sociedade civil tinham sido significativas, com até 85 por cento dos seus orçamentos a receberem apoio da ONU.



Ce soutien devrait se poursuivre, a-t-elle dit, afin qu'il y ait une continuité de la dynamique en cours... contribuant à la stabilité et au développement dont nous rêvons tous."

Pour sa part, la RSSG Sori-Coulibaly, dans ses derniers mois, rassemblait une plateforme de partenaires internationaux et d'autorités nationales pour discuter, maintenir l'élan et accompagner les efforts de réforme du pays, qui se poursuivraient après le BINUGBIS sous la direction du coordinateur résident et de la commission de consolidation de la paix. Pour assurer une transition en douceur, depuis la mi-2020, elle a également mis en place des réunions tripartites entre le BINUGBIS, la CEDEAO et l'UNOWAS.

"Un pronostic de l'impasse actuelle et au-delà souligne la nécessité d'un engagement continu et solide de la communauté internationale pour éviter une détérioration de la situation politique et des droits de l'homme, consolider les acquis démocratiques passés et préserver la paix et la stabilité tant nécessaires", a-t-elle déclaré au Conseil de sécurité le 10 août 2020.

"Contudo, nesta fase difícil que o país está a atravessar, gostaríamos de poder contar com a boa colaboração que sempre existiu, entre as organizações da sociedade civil e a ONU."

Tal apoio deve continuar, disse ela, para que "haja continuidade da dinâmica em curso... contribuindo para a estabilidade e desenvolvimento com que todos nós sonhamos".

Por seu lado, RESG Sori-Coulibaly nos seus últimos meses estava a reunir uma plataforma de parceiros internacionais e autoridades nacionais para discutir, manter o ímpeto e acompanhar os esforços de reforma do país, que continuariam depois do UNIOGBIS sob o Coordenador Residente e a Comissão de Construção da Paz. Para assegurar uma transição suave, desde meados de 2020, estabeleceu também reuniões tripartidas entre o UNIOGBIS, ECOWAS e UNOWAS.

"Um prognóstico do actual impasse e para além dele sublinha a necessidade de um envolvimento contínuo e robusto da comunidade internacional para evitar uma deterioração da situação política e dos direitos humanos, consolidar os ganhos democráticos do passado e preservar a tão necessária paz e estabilidade", disse ao Conselho de Segurança a 10 de Agosto de 2020.



RESG Sori-Coulibaly durante sua última reunião com o Conselho de Segurança da ONU em agosto de 2020 © UNIOGBIS



Après les crises: reconstruire en mieux

Depois das crises: reconstruir melhor

Le départ d'une opération de paix peut impliquer la reconfiguration de l'ensemble de la présence de l'ONU, et pas seulement le retrait d'une mission. En tant que telles, elles doivent être planifiées, coordonnées et gérées conjointement par tous les acteurs des Nations unies présents dans le pays et au siège de l'ONU. L'équipe de pays des Nations unies a été intimement impliquée dans le retrait et le transfert des responsabilités du BINUGBIS.

"Le tissu social de la Guinée-Bissau s'est avéré résistant et sain, ce qui constitue la base sur laquelle la paix peut prospérer", a déclaré Tjark Egenhoff, représentant résident du PNUD.

"Malgré la fragilité de l'environnement politique actuel, les Bissau-guinéens de différentes origines ethniques et religieuses vivent ensemble en paix, bien qu'ils soient confrontés à la pauvreté et à l'adversité. Au cours de ses longues années de soutien au pays, le BINUGBIS a certainement contribué à un dialogue plus solide sur les priorités nationales, impliquant un éventail d'acteurs divers... Et ses bons offices ont parfois été cruciaux pour trouver des solutions crédibles à l'impasse politique récurrente .

"Avec le BINUGBIS qui ferme ses portes, l'équipe de pays des Nations unies est appelée à redéfinir son approche du travail pour la stabilité et la paix. Les mois passés montrent qu'il reste beaucoup à faire. Il s'agit notamment de renforcer la voix des agents du changement et l'engagement de la société civile dans les affaires publiques et la surveillance; de créer les conditions d'un espace public accessible et sûr permettant un débat sur les questions les plus urgentes; de relancer la relation entre le citoyen et l'État avec une préférence claire pour les zones rurales, et une action décisive pour servir les plus vulnérables et les laissés pour compte.

"La pandémie nous a appris que nous n'aiderons pas le pays à "revenir à la normale", car l'ancienne normalité n'était tout simplement pas suffisante. Construire une société sur le dos de personnes qui ont moins, avec des systèmes de santé faibles, sans filets de sécurité, et avec la violence contre les femmes et les minorités, n'est pas une option. Cette crise est l'occasion de ré-imaginer l'avenir du développement de la Guinée-Bissau sous un autre angle, beaucoup plus équitable et durable qu'auparavant. Comment reconstruire en mieux est la principale question à laquelle nous devons répondre, au PNUD, alors que nous passons à une nouvelle configuration de la présence des Nations unies dans le pays. Les synergies développées avec le BINUGBIS pour soutenir la Guinée-Bissau sur la voie de la stabilité et du développement ne se concrétiseront pas."

A partida de uma operação de paz pode envolver a reconfiguração da presença global da ONU e não apenas a retirada de uma missão. Como tal, devem ser planeadas, coordenadas e geridas conjuntamente por todos os actores da ONU presentes no país e na sede da ONU. A equipa de país da ONU tem estado intimamente envolvida na retirada e transferência de responsabilidades do UNIOGBIS.

"O tecido social da Guiné-Bissau provou ser resistente e saudável, que é a base sobre a qual a paz pode prosperar", disse Tjark Egenhoff, Representante Residente do PNUD.

"Apesar do actual ambiente político frágil, os bissau-guineenses de diferentes origens étnicas e religiosas vivem pacificamente em conjunto, embora lutando contra a pobreza e a adversidade. O UNIOGBIS, nos seus longos anos de apoio ao país, contribuiu certamente para um diálogo mais robusto sobre as prioridades nacionais, envolvendo uma série de diversos actores... E os seus bons ofícios foram por vezes cruciais para encontrar soluções credíveis para o impasse político recorrente."

"Com o UNIOGBIS a fechar portas, a Equipa de País da ONU é chamada a redefinir a sua abordagem para trabalhar em prol da estabilidade e da paz. Os últimos meses demonstram que muito precisa ser feito. (Isto inclui) reforçar as vozes dos agentes de mudança e o envolvimento da sociedade civil nos assuntos públicos e na supervisão; criar as condições para um espaço público acessível e seguro que permita um debate das questões mais prementes; dominar a relação entre cidadão e Estado com uma clara preferência pelas zonas rurais e um passo decisivo para servir os mais vulneráveis e os que ficam para trás."

"A pandemia ensinou-nos que não vamos ajudar o país a 'voltar ao normal', porque o velho normal não era suficientemente bom. Construir uma sociedade em cima de pessoas que têm menos - com sistemas de saúde fracos, sem redes de segurança, e com violência contra as mulheres e minorias - não é opção. Esta crise é uma oportunidade de reimaginar o futuro do desenvolvimento da Guiné-Bissau através de outra lente - muito mais equitativa e sustentável do que antes. Como reconstruir melhor é a principal questão a que nós, no PNUD, precisamos de responder à medida que transitamos para uma nova configuração da presença da ONU no país. As sinergias desenvolvidas com o UNIOGBIS para apoiar a Guiné-Bissau no seu caminho para a estabilidade e o desenvolvimento serão perdidas."



Pour la nouvelle configuration de l'ONU, il reste beaucoup à faire . "Heureusement, la fermeture du BINUGBIS ne créera pas un vide", a déclaré Fernando Jorge, point focal des affaires politiques du BINUGBIS à Bafatá (2015-2019). "L'ONU et ses agences sont déjà présentes sur le terrain. Les gens vont regretter le départ du BINUGBIS, mais il n'y aura pas de vide. La coopération de l'ONU avec la Guinée-Bissau, qui date de l'indépendance, se poursuivra".



Para a nova configuração da ONU, há ainda muito a fazer.

"Felizmente, o encerramento do UNIOGBIS não criará um vazio", afirmou Fernando Jorge, ponto focal dos Assuntos Políticos do UNIOGBIS em Bafatá (2015-2019). "A ONU e as suas agências já estão presentes no terreno. As pessoas lamentarão a saída do UNIOGBIS, mas não ficará um vazio. A cooperação da ONU com a Guiné-Bissau, que data da independência, continuará".

“

"Avant qu'il ne disparaisse, un éclair est apparu dans le ciel accompagné du cri d'un nouveau-né qui résonnait dans le vent frais et parfumé qui avait commencé à souffler à ce moment précis. Il entendait encore les morts lui expliquer que c'était le signe du début d'une nouvelle ère, une ère d'amour et de justice, sans ombres, sans ténèbres".

Abdulai Sila, "Mistida".

“

Antes de desaparecer, surgiu no céu um clarão acompanhado do grito de uma criança recém-nascida que ecoou no vento fresco e aromatizado que começara a soprar naquele preciso momento. Ainda ouviu os mortos a explicar que aquele era o sinal do começo de uma nova era, uma era de amor e justiça, sem sombras, sem escuridão".

Abdulai Sila, "Mistida".





Esquerda e direita: o carnaval é o evento cultural nacional mais importante, exibindo diversidade e criatividade. Desfile de Bissau, 2019 © UNIOGBIS

20 Jan 1973
Amílcar Cabral
est assassiné

*Amílcar Cabral
é assassinado*

24 Sept 1973
La Guinée-Bissau
déclare son
indépendance

*Guiné-Bissau declara
independência*

17 Sept 1974
La Guinée-Bissau
devient membre de
l'ONU (résolution 356
du Conseil de sécurité
de l'ONU)

*Guiné-Bissau torna-se
membro da ONU
(Resolução 356 do
Conselho de Segurança
da ONU)*

14 Nov 1980
Luis Cabral destitué par
un coup d'État militaire

*Luis Cabral é deposto
através de golpe de
estado*

7 Juin 1998—Nov 1999

Conflit armé entre la
junte militaire dirigée
par le général de
brigade Ansumane
Mané, contre les forces
armées fidèles au
président «Nino Vieira»

*Conflito armado entre
Junta Militar liderada por
Ansumane Mane e
forças armadas leais ao
Presidente 'Nino Vieira'*

3 Mar 1999
Le Conseil de sécurité
des Nations Unies crée
le Bureau d'appui des
Nations Unies pour la
consolidation de la paix
en Guinée-Bissau,
BINUGBIS (résolution
1233)

*O Conselho de
Segurança da ONU
estabelece o Escritório
de Apoio à Construção
da Paz das Nações
Unidas na Guiné-
Bissau, UNIOGBIS
(resolução 1233)*

• **16 Jan 2000**

Koumba lala est élu président

Kumba lala é eleito presidente

• **14 Sep 2003**

Le président lala est renversé par un coup d'État militaire

PR Kumba lala e derrubado através de golpe de estado

• **29 Jul 2005**

Nino Vieira revient après 6 (six) ans d'exil et remporte les élections présidentielles

Nino Vieira regressa apos seis anos no exilio e vence eleições presidenciais

• **1 Jan 2009**

La résolution 1876 du Conseil de sécurité des Nations Unies crée le Bureau intégré de consolidation de la paix des Nations Unies en Guinée-Bissau, UNIOGBIS

Resolução 1876 do Conselho de Segurança da ONU estabelece o Escritório Integrado de Construção da Paz da ONU na Guiné-Bissau, UNIOGBIS

• **1—2 Mar 2009**

Général Tagme Na Wae, chef de l'état-major et le président Vieira sont assassinés

CEMGFA, General Tagme Na Wae, e Presidente Vieira são assassinados

• **12 Avr 2012**

Le gouvernement est renversé par un coup d'État militaire.

L'armée arrête le président par intérim Raimundo Pereira et le Premier ministre Carlos Gomes Junior

Golpe de estado militar. Presidente Interino Raimundo Pereira e Prime Ministro Carlos Gomes Junior são presos

15 Mai 2012

La résolution 2048 du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Guinée-Bissau impose des sanctions aux auteurs du coup d'État du 12 avril

Resolução 2048 do Conselho de Segurança da ONU sobre a Guiné-Bissau impõe sanções aos autores do golpe de 12 de abril

20 Mai 2014

Le PAIGC a remporté les élections législatives et José Mário Vaz a remporté les élections présidentielles

O PAIGC venceu as eleições parlamentares. José Mário Vaz venceu as eleições presidenciais

24 Mar 2015

Les Bailleurs de fonds internationaux à la table ronde de Bruxelles promettent plus de 1,2 milliard de dollars pour aider l'économie de la Guinée-Bissau après des années d'instabilité

Doadores na mesa redonda de Bruxelas prometem mais de US \$ 1,2 bilhão para ajudar a economia da Guiné-Bissau após anos de instabilidade

Août 2015

Le licenciement du gouvernement déclenchant une nouvelle impasse et 7 gouvernements

Demissão do Governo leva a novo impasse e nomeação de 7 governos

10 Sep 2016

Accord de Conakry

Acordo de Conacri

28 Feb 2019

Le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2458 prévoyant la transition et la clôture de la mission politique "BINUGBIS" au plus tard le 31 décembre 2020

O Conselho de Segurança adotou a resolução 2458 que prevê a transição e o encerramento da missão política "UNIOGBIS" o mais tardar em 31 de dezembro de 2020

10 March 2019
Élections législatives
Eleições legislativas

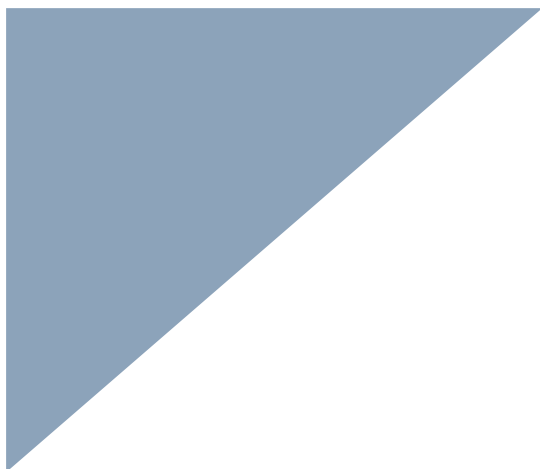
Juin 2019
Le gouvernement
d'Aristides Gomes entre
en fonction
*Aristides Gomes assume
governo*

Dec 2019
Élections présidentielles
Eleições presidenciais

Feb 2020
Umaro Sissoco Embalo
prend ses fonctions
alors que le président
nomme le
gouvernement dirigé
par Nuno Nabiam entre
en fonction
*Umaro Sissoco Embalo
assume as funções de
presidente e nomeia
governo liderado por
Nuno Nabian*

Avr 2020
La CEDEAO appelle à
la nomination d'un
gouvernement en
fonction du résultat des
élections de mars 2019
et du référendum
constitutionnel
*CEDEAO apela à
nomeação do Governo
de acordo com o
resultado das eleições
de março de 2019 e
referendo constitucional*

31 Dec 2020
Clôture du Bureau
intégré des Nations
Unies pour la
consolidation de la paix
en Guinée-Bissau -
UNIOGBIS
*Encerramento do
Escritório Integrado das
Nações Unidas para a
Construção da Paz na
Guiné-Bissau -
UNIOGBIS*



Editeur: Susan Manuel

Rédacteurs en chef (BINUGBIS): Rolla Hinedi, Júlia Alhinho

Écrivains collaborateurs (BINUGBIS): Rosine Sori-Coulibally, Jacob Said, Richard Freeman, SilviaDeGiulli, Caterina Gomes, Mireya Peña Guzman, Boma Jack, Isabel Nunes Correia, Enfamara Cassama, Sophie Pereira, Francis Battal

Conception graphique (BINUGBIS): Iacuba Sani, assisté par Noelson Barbosa et Yanina Fernandes

Photographie (BINUGBIS): Didier Bapidi, Talata Balde (S. Domingos), Dionisio da Silva (Buba), Ivanildo Bodjan (Bafata), Iacuba Sani, Noelson Barbosa, Sophie Pereira, Julia Alhinho, Joelma Mendes, Enfamara Cassama et (du siège des Nations unies) Alexandre Soares, Eivind Oskarson,

Coordination des publications: Rolla Hinedi

© Unité d'information publique du BINUGBIS

Edição: Susan Manuel

Redatores Principais (UNIOGBIS): Rolla Hinedi, Júlia Alhinho

Contribuições (UNIOGBIS): Rosine Sori-Coulibally, Jacob Said, Richard Freeman, Silvia DeGiulli, Caterina Gomes, Mireya Peña Guzman, Boma Jack, Isabel Nunes Correia, Enfamara Cassama, Sophie Pereira, Francis Battal

Desenho Gráfico (UNIOGBIS): Iacuba Sani, assistido por Noelson Barbosa e Yanina Fernandes

Fotografia (UNIOGBIS): Didier Bapidi, Talata Balde (S. Domingos), Dionisio da Silva (Buba), Ivanildo Bodjan (Bafata), Iacuba Sani, Noelson Barbosa, Sophie Pereira, Julia Alhinho, Joelma Mendes, Enfamara Cassama e (do QG da ONU) Alexandre Soares, Eivind Oskarson,

Coordenação da Publicação: Rolla Hinedi

© UNIOGBIS Unidade de Informação Pública

NAÇÕES UNIDAS

LIVRO LEGADO

2020



NAÇÕES
UNIDAS
GUINÉ-BISSAU

